

وزارة التعليم والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT : Electrotechnique

PROJET DE FIN D'ETUDES

SUJET

Avant-Projet d'un poste

10,5 / 30 / 220 KV

14 PLANS

Proposé par :

Jan GOTTFRIED

Dr. Es - Sciences Tech.

Etudié par :

BENATTOUS Djillani

CHEMACHEMA Salah

Dirigé par :

Jan GOTTFRIED

Dr E.s - Sciences Tech.



PROMOTION : Juin 1984



Resume

Notre projet fait l'objet d'une étude de poste de transformation qui consiste à donner les règles directrices pour la réalisation. En premier lieu nous établirons les schémas principaux du poste. Dans second ordre, on abordera le calcul du court-circuit qui nous permettra de procéder à un choix judicieux des équipements électriques, en dernier lieu on cite les protections.

SUMMARY

Our subject has been the study of a transformer, consisting of some guidelines for implementation. Firstly, we will establish the main schemes of the transformer. Secondly, we make the short-circuit computation which leads to a judicious choice of the electrical equipment and finally we will try to give the protections.

ملخص

مشروعنا هو بحث لدراسة مركز، الذي سمح لنا لاعطاء قواعد توجيهية لتحقيقه في البداية وضمنا مخطط اساسي للمركز. تم تعرضا لحساب الدارة الفرعية الذي سمح لنا لاتخاذ اختيار حكيم للتغييرات الكهربائية وأخيرا حلولنا ذكر الحمايات.

DÉDICACES

- A l'honneur de mon père pour les soins qu'il a prêté à ma formation et à mon éducation
- A la mémoire de ma mère
- A mes frères et soeurs
- A mon ami BOUDJELTHIA Hani et tous les amis.
- A toute la famille

je dedie ce modeste travail.

S. CHEMACHOMA

- A la memoire de mon père, lui qui m'a montré le chemin de l'école et qui n'a pas eu la chance de me voir en sortie.
- A ma mère
- A mon frère MOHAMED qui a été pour moi un soutien in defectible durant toute ma vie.
- A tous mes frères (Ahmed, Khemisti) ; a ma soeur
- A toute la famille .
- A tous les amis .

Je dedie ce travail.

Djilani BENATTOUS.

BEN

Remerciements.

Nous tenons à remercier vivement notre Promoteur Monsieur Jean Gottfried pour les précieux conseils qu'il nous a prodigué tout au long de notre étude du projet.

Nos remerciements vont également à tous les professeurs qui ont contribué à notre formation d'une matière directe ou indirecte tout au long de notre vie scolaire.

On ne saura comment remercier tous les agents de l'équipe KD de la SONEIGAZ pour la précieuse aide morale et matérielle qu'ils nous ont prêté.

Symboles	UNITÉS.
R : résistance.	[Ω].
L : inductance.	[H].
V : valeur efficace de la tension d'alimentation	[V].
Φ : déphasage entre la tension et le courant	[rad].
ψ : phase initiale	[rad].
σ : Contrainte	[kgf/cm ²].
M_f : moment fléchissant	[kg f. cm].
J : moment d'inertie de la barre.	[cm ⁴].
ρ : densité volumique de la barre	[kgf/m ³].
E : module d'élasticité	[kg/mm ²].
s : section de la barre.	[mm ²].
l : longueur de la barre entre deux isolateurs	[m].
d : distance entre deux barres	[m].
μ_0 : perméabilité du vide	[H/m].
θ : la température	[$^{\circ}$ C].
M : Masse du conducteur	[kg].
c : chaleur spécifique	[J/kg. $^{\circ}$ C].
t : durée de court circuit	[s].
t_f : temps fictif.	[s].

Sommaire.

	page
INTRODUCTION.	1
CHAPITRE I : PRÉSENTATION DU POSTE.	
1: Agencement du poste	2
2. Présentation de la partie électrique	3
3. Équipement électrique des différents	4
traveées	
4. Plan de masse	5
CHAPITRE II : CONDITIONS DE SÉCURITÉ.	
1. Distance minimale	6
2. Distance pratique	7
3. Distance de sécurité	8
CHAPITRE III : CALCUL DES COURANTS DE COURT CIRCUIT.	
1. Rappel théorique	11
2. Application	19
CHAPITRE IV : DIMENSIONNEMENT DES JEUX DE BARRES.	
1. Détermination des Sections des J.d.b.	32
2. Vérification aux efforts électrostatiques	33
3. Vérification aux efforts statiques	35
4. Efforts dynamiques	36
5. Applications	39
6. Vérification aux efforts thermiques	40

CHAPITRE V: CHOIX D'APPAREILLAGE.

	Page.
1. Choix des transformateurs de courant.	48
2. Choix des transformateurs de tension.	53
3. Isolateurs - - - - -	56
4. determination des sections des conducteurs.	57
5. Choix des disjoncteurs et des sectionneurs.	59
CHAPITRE VI: EQUIPEMENT BASSE TENSION DU POSTE.	
1. Batiments de relayage.	61
2. Batiment de commande.	62
CHAPITRE VII : PROTECTION:	
1. Protection de la ligne 220 kv.	71
2. Protection du transformateur.	75
3. Protection de la masse du transfo.	78
4. Protection des J.d.b. 220 kv.	80
5. Protection contre les Surtensions.	80
6. Reseau général de terre.	82
CONCLUSION. - - - - -	86

Données techniques:

Partie THT: 220 kV

- deux lignes d'arrivées 220 kV
- Un départ 220 kV
- deux J.d.b 220 kV
- deux transformateurs de puissance 80 MVA chacun.
- Un coupleur
- la puissance de court circuit sur le J.d.b 220 kV: $S_c = 2.5 \text{ GVA}$.

Partie moyenne tension: 30 kV

- deux cellules arrivées.
- Six cellules départs.
- Un J.d.b. sectionné.

Partie moyenne tension 10.5 kV:

- deux cellules arrivées groupes.
- quatre cellules départs
- Un J.d.b. sectionné.

Caractéristiques du transformateur de puissance:

- Puissance 80/80/40 MVA.
- tensions nominales 10.5/30/220 kV.
- couplage. $\Delta/Y/Y$.
- tensions de court circuit :

$$U_{cc} (220/30) = 15\%$$

$$U_{cc} (220/10.5) = 10\%$$

$$U_{cc} (30/10.5) = 6\%$$

- fréquence 50 Hz.

Alternateurs: $S_h = 40 \text{ MVA}$; $U_N = 10.5 \text{ kV}$; $X_d'' = 0.12$.

INTRODUCTION.

Un réseau de transport d'énergie se présente sous la forme d'un maillage de lignes à haute tension qui couvrent l'ensemble d'un territoire donné et dont les noeuds sont constitués par des postes. On distingue plusieurs types de postes classés selon les fonctions qu'ils assurent.

- Poste élévateur.
- Poste d'interconnexion.
- Poste abaisseur ou de distribution.

Notre étude fait l'objet d'un avant projet de poste élévateur 10.5/30/220 kV qui consiste à donner les directives générales pour la réalisation d'un poste.

En premier lieu nous établirons les schémas principaux du poste en se basant sur les règles de normalisation et de coordination à l'installation des postes (normes fixées par l'IEI).

Le dimensionnement de tous les éléments qui constituent notre poste nécessite la connaissance aussi exacte que possible des courants de court circuit, ainsi que les efforts électrostatiques, et thermiques auxquels ils sont soumis.

Un aperçu général sera donné sur l'équipement basse tension du poste, on terminera par une étude des différentes protections jugées indispensables pour sauvegarder l'installation.

Présentation du Poste :

Introduction:

La réalisation d'un ouvrage complet de poste nécessite deux sortes d'études : l'une électrique l'autre génie civil.

L'étude électrique concerne le dimensionnement et le choix de l'appareillage électrique qui constitue notre poste, un choix qui doit présenter une bonne rentabilité aussi bien du point de vue électrique que du point de vue économique ainsi qu'une bonne sécurité pour le personnel exploitant. Un ensemble de schéma doit accompagner cette étude et illustrer d'une manière claire l'ensemble de cet appareillage, sa disposition, ses dimensions et ses traits généraux. Cette étude électrique concerne aussi bien la partie haute du poste, que sa partie basse tension.

L'étude génie civil quand à elle, consiste en un relevé topographique du terrain, une étude géologique du sol ainsi que la conception de l'architecture du poste, cette étude ne concerne pas notre spécialité nous avons uniquement considéré un plan de masse pour donner une idée générale de l'implantation du poste et son architecture.

1. Agencement du Poste:

En ce qui concerne le poste qu'on se propose d'étudier, est élévateur 10.5 / 30 / 220 kV comprenant sur les j.d.b 220 kV deux arrivées et un départ avec une travee ecouplage qui permet à l'aide des sectionneurs d'aiguillage le passage d'un jeu de barre à un autre dans le cas où un j.d.b est défaillant ou la protection d'une ligne avec disjoncteur en panne.

d'une manière plus claire.

3. Équipement électrique des différentes travées:

3.1. Travée ligne: Pour le poste 220 kV elle comporte:

- deux sectionneurs d'aiguillage (SA).
- un disjoncteur (Disj).
- un sectionneur de ligne (SL).
- un sectionneur de mise à la terre (MALT).
- trois transformateurs de courant (Tc) à trois enroulements.
- trois transformateurs de tension TT.
- trois circuits bouchons. (CB).

3.2. Travée Couplage:

- deux sectionneurs d'aiguillage (SA).
- un disjoncteur
- trois transformateurs de courant à un enroulement.

3.3. travée transformateur:

Elle comporte un transformateur de puissance à trois enroulements de tensions nominales respectives 10.5/30/220 kV qui peuvent transiter une puissance de 80 MVA au secondaire et 40 MVA au tertiaire et pouvant supporter une surcharge de 25%.

La partie protection et mesure de cette travée est composée de:

- deux sectionneurs d'aiguillage
- un disjoncteur.
- un parafoudre.
- trois bushings (Tc incorporés dans le transfo).

4. Plan de masse: Voir plan n° 4.

Le plan de masse représente une vue de dessus du poste occupé par deux installations électriques, intérieure et extérieure, ainsi que des villas pour le personnel d'exploitation. La réalisation des différentes parties de l'installation extérieure 220 kV est faite de telle façon à respecter les dispositions fixées par le schéma unifilaire.

Bibliographie.

installations électriques à haute et basse tension (A. MAUDUIT).

Revue BROWN BOVERI (BBC).

Catalogue appareillage MT (Merlin-Gerin).

Cahier de charge (SONEIGAZ) - Edition Mai 1975.

Projet de Fin d'étude.

HEINY et NAUDY (Technologie d'électricité) Tome III.

Catalogue fils et câbles.

...06...

CONCLUSION:

- la conception des postes est effectuée suivant des programmes et des critères techniques tenant compte de l'état actuel et à venir des réseaux, et de considérations économiques fort complexes. On a essayé de donner les traits généraux et les directives essentielles pour la réalisation. Des difficultés ont été rencontrées lors de l'étude et qui sont dues à l'ignorance de l'emplacement du poste ce qui nous n'a pas permis d'aborder en détail certaines parties comme :

• le réglage de la protection.

• la résistance du sol qui entre dans le calcul du réseau de terre.

- l'utilisation de deux transformateurs de grande puissance par rapport à la consommation est due au fait qu'on prévoit une augmentation de la charge par installation de nouveaux départs.

- l'étude économique n'a pu être traitée par manque de données telles que : coût du matériel, frais d'investissement, etc...

Enfin on a remarqué que l'étude du projet de poste est un domaine très vaste; chaque partie de notre étude peut faire l'objet d'une thèse de fin d'étude.

Conditions de Sécurité

Introduction:

la réalisation d'un poste nécessite le respect de certaines conditions. Certaines sont relatives aux installations ; il s'agit de la sécurité du personnel et du matériel ; d'autres sont relatives à l'ensemble du poste ; c'est à dire celles qui tiennent compte de sa forme ; sa superficie ; la disposition des accès, les possibilités de manutention du matériel.

Application des règles de normalisation et de coordination à l'installation des postes:

Pour chaque type de poste il est nécessaire de prendre des mesures de sécurité pour l'appareillage constituant l'installation et le personnel exploitant. Pour éviter des courcircuitements ou des amorcages qui se produisent en un point quelconque de l'installation pour des valeurs de tension inférieures au niveau de tenue aucun correspondant à l'échelon de tension considéré ; il est indispensable de respecter une distance minimale entre les pièces sous tension et masse d'une part et entre pièces sous tension de phases différentes d'autre part. A cette distance s'ajoutent des distances d'isolation relatives aux dimensions et à la forme de ces pièces et des distances de travail relatives aux cas éventuels d'intervention du personnel pour changer, réparer, ou entretenir une pièce quelconque de l'installation.

1. distances minimales :

distance minimale entre Parties sous tension et masse :

elle correspond à la distance d'amorçage zéro pour cent (0%) qu'on augmente de dix pour cent (10%) afin d'éviter la dispersion. distance minimale entre parties sous tension de phases différentes : C'est la distance minimale entre parties sous tension et masse augmentée de 15%.

2. distance pratique :

les distances ainsi définies s'entendent à minima, c'est à dire entre pièces sous tension et non entre leurs axes ; car certains appareils présentent une géométrie dissymétrique et leur implantation doit tenir compte de leurs formes et leurs dimensions. d'autres considérations entrent en jeu lors de l'étude de l'installation. se sont essentiellement :

- le balancement des connexions souples sous l'effet du vent.
- les mouvements d'oscillations consécutifs aux efforts électrostatiques engendrés par des courants de court circuit de valeurs très élevées dans les connexions.
- l'effet couronne qui à partir de l'échelon de tension 245 kV conduit dans certains cas à un accroissement des distances entre phases, ou si cela est économiquement impossible au choix d'une section des conducteurs plus élevée . fig(A).

en utilisant le graphe représentant la tension d'isolation du matériel U_i en fonction de la distance entre phase.

nous remarquons que sur les courbes pour éviter l'apparition de l'effet couronne pour un échelon de tension considéré, on a recours soit à l'augmentation de la distance entre phases soit de prendre la section du conducteur normalisée immédiate.

3.

ment supérieure à la plus grande section susceptible de provoquer un effet couronne ; les courbes ont été tracées en utilisant la formule de Peck. (conditions atmosphériques normales et au niveau de la mer)

l'altitude à laquelle est construit l'ouvrage : les valeurs indiquées sont valables jusqu'à l'altitude de 1000m. au delà et jusqu'à 3000m les distances doivent être majorées de 1.25% par 100m la tension disruptive varie en fonction de l'altitude. Cette variation (diminution) est représentée par un coefficient empirique dit Coefficient de diminution de la tension disruptive en fonction de l'altitude et qu'on représente dans le tableau suivant :

altitude en m au dessus du niveau de la mer	0	150	300	450	600	750	900	1200	1500
Coefficient	1	0.98	0.96	0.94	0.92	0.91	0.89	0.86	0.77

3-Distance de sécurité :

Ce sont des distances nécessaires au personnel d'exploitation et d'entretien afin de lui permettre de circuler et d'intervenir en tout point du poste, elle s'ajoute aux distances définies précédemment qui elles correspondent aux conditions de fonctionnement du poste.

3.1: distance minimale entre le sol et les parties sous tension
Cette distance vise uniquement la circulation du personnel et s'entend à minima entre le niveau de circulation et la partie inférieure des pièces nues sous tension. elle est égale à la plus grande des distances ainsi définies :

$$2.30 \text{ m} + 0.0075 U_i \quad \text{avec un minimum de } 3 \text{ m.}$$

U_i : tension nominale disjoncteur du matériel sous tension pour

l'échelon de tension considéré.

- distance minimale à la masse augmentée de 2.25 m hauteur d'un opérateur bras levé avec un minimum de 3m.

- 2.25m entre le sol et la première jupe de l'isolateur.

3.2 Distance de travail:

Elles sont comptées horizontalement et verticalement entre parties sous tension et masse et entre pièces sous tension ; elles résultent de l'application des expressions suivantes :

- Horizontalement : 1.75 m + la distance à la masse pour l'échelon de tension considéré avec un minimum de 3m.

- Verticalement : 1.25m + la distance à la masse pour l'échelon de tension considéré avec un minimum de 3m.

tension nominale		tension de	Distance	distances mini	Distances (cm)		
du	épaisseur	tenue au	d'amorçage	entre	mini	de travail	
réseau	entre du	choc	0% (cm)	phases	au dessus	sous	
'Un (levé)	U/l (levé)	(levé)		(cm)	(cm)	Connexion	Horizontalement
225	245	900	196	216	250	445	391
							341

3.3 Distance de sécurité pour les manutentions:

Ce sont les distances permettant le transport du matériel à travers les échasseés (lourdes, et légères). Ces distances doivent tenir compte de la largeur des gabarits maximal susceptibles d'être occupé par le matériel et de la hauteur du transport ; c'est à dire du camion plus la hauteur de l'appareil, on ajoute à la largeur la distance phase masse au dessus du point le plus haut du système matériel - camion.

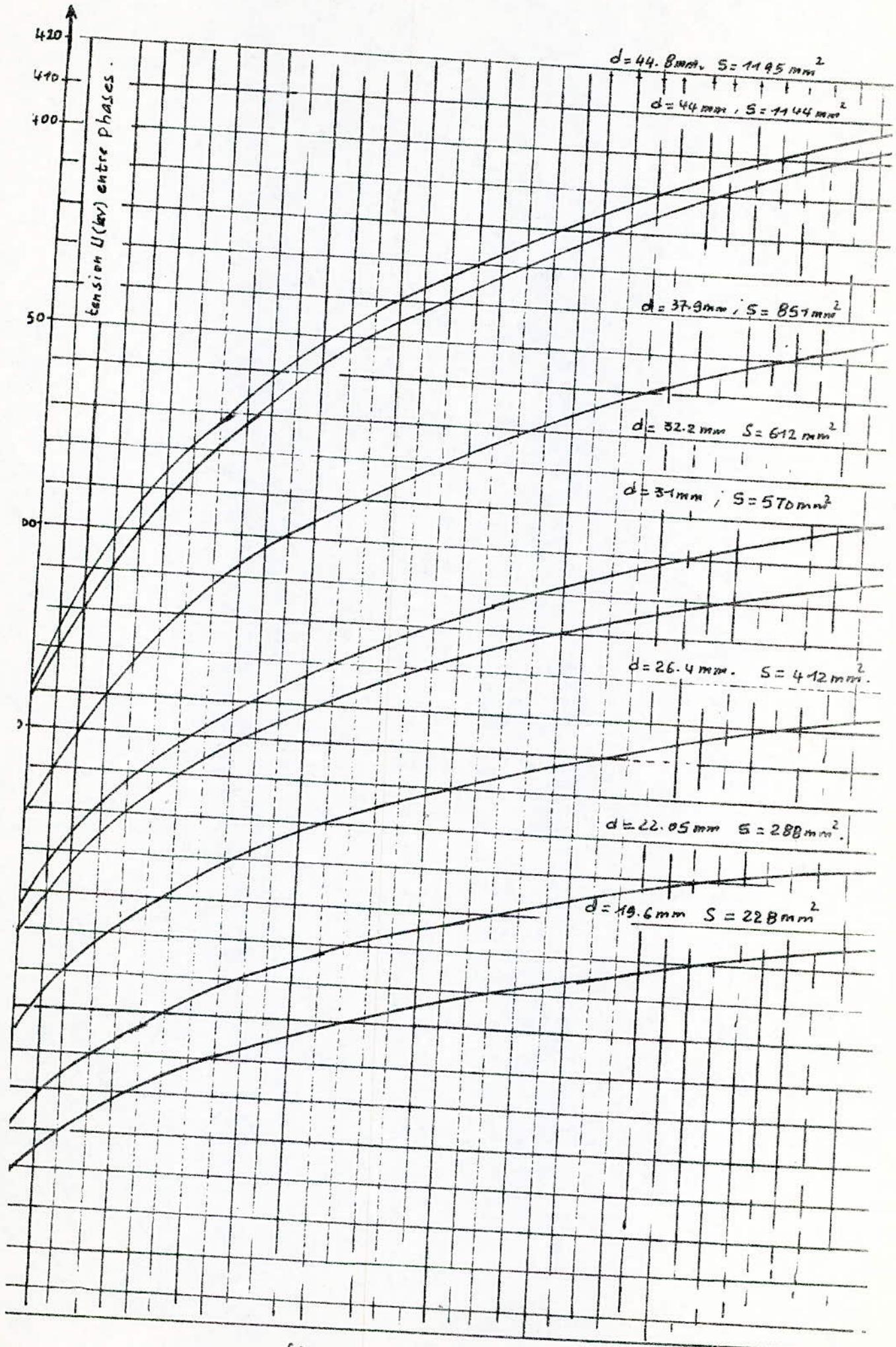
Ajoutant à cela la clôture extérieure qui doit avoir une hauteur minimum de 2m à 2.60m et doit être placée à une distance

de sécurité au matériel HT. les bâtiments doivent être construits de manière à ce que leur tait soit éloigné d'une distance de sécurité par rapport aux connexions.

On résume les distances considérées dans notre poste 220 kV.

distance entre barres voisines.	6.00 m
distance entre conducteurs voisins	4.40 m
distance minimale à la masse.	2.16 m
distance minimale au sol.	3 m

Pour les j.d.b et les conducteurs de phases, les distances considérées ont été choisies de manière à vérifier la distance minimale entre phases, à éviter largement l'apparition de l'effet couronne et de permettre aux barres de résister aux efforts électrodynamiques qui apparaissent en cas de défaut. La tension d'isolement de l'échelon de tension 220 kV est 248 kV en se référant à la courbe de la figure A. Cette tension correspond pour une distance minimale entre conducteurs de 2.5 m augmentée de 15%. Soit au total $d = 2.875 \text{ m}$ à une section légèrement inférieure à 570 mm^2 . Pour éviter l'effet couronne il faut utiliser des conducteurs de section $S \geq 570 \text{ mm}^2$.



fig(A)

$d(\text{m})$

COURT CIRCUIT

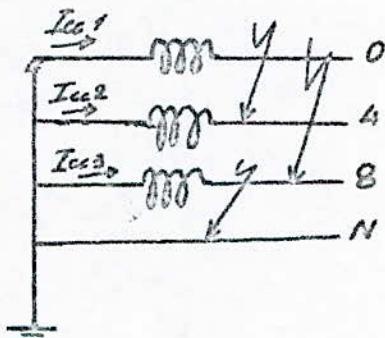
1. introduction:

le problème des courts circuits est l'un de ceux qui font l'objet des préoccupations les plus constantes car ils provoquent des accidents par les effets électrodynamiques qu'ils développent entre les conducteurs, et par les échauffements qui occasionnent un dégagement de chaleur très important qui conduit à la détérioration des isolations et même la fusion des conducteurs.

les courants de court circuit sont à la base du dimensionnement de toutes les parties conductrices du poste.

2. Rappel Théorique sur les courts-circuits:

a) Généralités:



2. Définition:

un court circuit est une liaison imprévue entre phases ou entre phase et neutre.

leurs causes: les courts circuits ont des causes multiples ils peuvent être

- a) D'origine purement électrique; ils proviennent de l'altération d'un isolant qui devient incapable de tenir la tension.
- b) D'origine mécanique ils sont dus dans ces conditions à une

12.

rupture de conducteurs ou d'isolateurs ; à la chute d'un corps étranger ; tel qu'une branche d'arbre sur une ligne aérienne, un coup de pioche sur un câble souterrain... etc.

c) D'origine atmosphérique : ils sont alors causés soit par la foudre qui frappe les conducteurs d'une ligne ou d'un poste, ou qui tombe dans leurs voisinages immédiats, soit par la tempête, le brouillard, le givre ; ces facteurs produisent des effets mécaniques (tel que rapprochement des conducteurs) ou électriques (alteration des surfaces d'isolateurs)

d) Consécutives à un régime transitoire qui entraîne une surtension élevée qui provoque ainsi le claquage d'isolants.

Caractères des défauts: De point de vue (Française) on peut classer les défauts dans les catégories suivantes :

défauts autoextincteurs: disparaissant spontanément, sans provoquer de déclenchement ils représentent 25%.

Défauts fugitifs: nécessitant pour disparaître une coupure très brève du réseau 55% au total 36 h affectant qu'une phase et la terre, 7% deux phases isolées et 4% environ deux phases et la terre ou trois phases.

défauts semi-permanents: exigent pour disparaître une ou plusieurs coupures relativement longues, de l'ordre de quelques dizaines de seconde, mais nécessitant pas l'intervention du personnel pour la reprise du service. le pourcentage est de 10 à 12%, dont la moitié sont monophasés

Défauts permanents: provoquent le déclenchement, et nécessitent l'intervention du personnel 8 à 10%. Près

de la moitié sont monophasés.

les différentes statistiques, donnent la probabilité suivante pour chaque type de court circuit.

- Court-circuit monophasé 65%
- Court-circuit biphasé-terre 20%
- Court-circuit biphasé 10%
- Court-circuit triphasé 5%

L'étude de court circuit triphasé, malgré leur faible probabilité d'apparition sert de base pour le calcul des autres types de court circuits ainsi que pour le réglage des protections et le choix du matériel.

2* Effets physiques des courants de court circuit:

On peut classer les effets physiques des courants de court-circuits en trois grandes catégories : effets thermiques, électrodynamiques et inductions.

1: Effets thermiques:

En général les court-circuits sont éliminés assez rapidement pour qu'on puisse négliger l'effet thermique dans les lignes mais si le temps de présence du court-circuit augmente du fait de la défaillance du système de protection ou des disjoncteurs, il peut se produire des allongements dangereux des conducteurs.

2 Effets électrodynamiques:

Les conducteurs traversés par le courant de défaut sont soumis à des forces d'attraction et de répulsion proportionnelle au carré du courant de court circuit et inversement proportionnelle à la

$$\text{distance entre eux. } F = \frac{k I_m^2}{d}$$

les efforts électrodyadiques sont les plus néfastes sur les bobinages des transformateurs car la distance entre les spires est faible.

3 Effets d'induction:

En cas de défaut dissymétrique, les courants de court-circuit induisent dans les lignes de télécommunication et les conduites enterrées situées au voisinage des lignes à haute tension des forces électromotrices qui peuvent endommager le matériel.

4 Hypothèses simplificatrices:

Comme le calcul exact des courants de court-circuit est difficile on sera obligé d'utiliser quelques hypothèses simplificatrices sans trop affecter les valeurs à calculer.

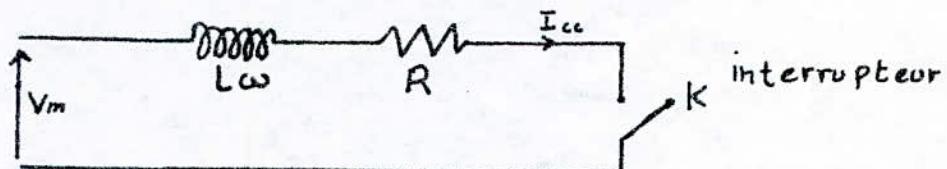
- les circuits magnétiques sont non saturés, donc les caractéristiques sont linéaires.
- les capacités des lignes sont négligeables.
- les courants de magnétisation des transformateurs sont négligeables.
- la résistance de l'arc de court-circuit est négligeable.

24 Étude du court circuit triphasé:

étant donné que le court-circuit triphasé est à la base de la majorité des dégâts qui se produisent dans le réseau tel que l'endommagement du matériel et des installations il est préférable de bien l'étudier et calculer ses valeurs, pour qu'on puisse choisir convenablement le matériel utilisé.

et prévoir une bonne protection pour le poste.

Soit le schéma d'une phase suivant.



D'après la loi D'ohm on a:

$$V_m \sin(\omega t + \psi) = R I_{cc} + L \frac{d I_{cc}}{dt} \quad (1)$$

ψ : Correspond au moment d'apparition du court-circuit.

après résolution de l'équation différentielle (1) on aura

$$I_{cc}(t) = \frac{V_m}{\sqrt{R^2 + (L\omega)^2}} \left(\sin(\omega t + \psi - \varphi) - e^{-\frac{Rt}{L}} \sin(\varphi - \psi) \right)$$

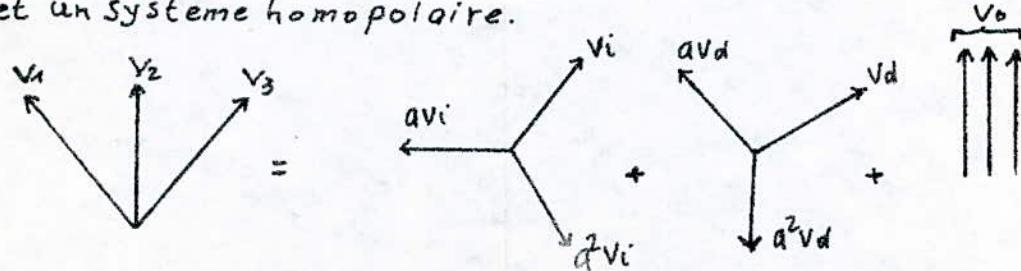
φ : étant l'angle de court-circuit donné par $\operatorname{tg} \varphi = \frac{L\omega}{R}$ de l'expression de $I_{cc}(t)$, on remarque que le courant de court-circuit est la somme de deux composantes, l'une périodique et l'autre aperiodique $I_{cc}(t) = I_p + I_{ap}$

$$\text{avec } I_p = \frac{V_m}{\sqrt{R^2 + (L\omega)^2}} \sin(\omega t + \psi - \varphi) \quad I_{ap} = \frac{-V_m}{\sqrt{R^2 + (L\omega)^2}} e^{-\frac{Rt}{L}} \sin(\varphi - \psi)$$

Emploi des composantes symétriques pour le calcul du courant de court-circuit:

Rappel:

un système triphasé quelconque peut être décomposé en trois systèmes triphasés équilibrés ; un système tripolaire symétrique direct ; un système tripolaire symétrique inverse et un système homopolaire.



On a les équations suivantes:

$$V_1 = V_d + V_i + V_o$$

$$\begin{aligned} V_2 &= a^2 V_d + a V_i + V_o \\ V_3 &= a^2 V_d + a V_i + V_o \end{aligned} \quad \left. \begin{array}{l} \text{(I)} \\ \text{avec } a = -\frac{1}{2} + j \frac{\sqrt{3}}{2} \end{array} \right.$$

Schéma triphasé:

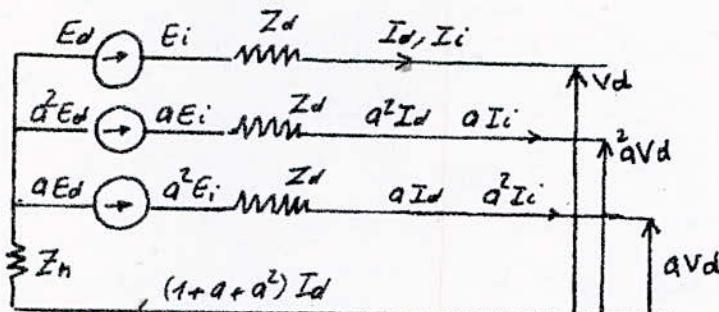


Schéma monophasé:

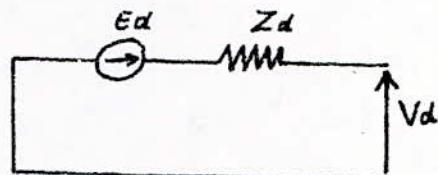
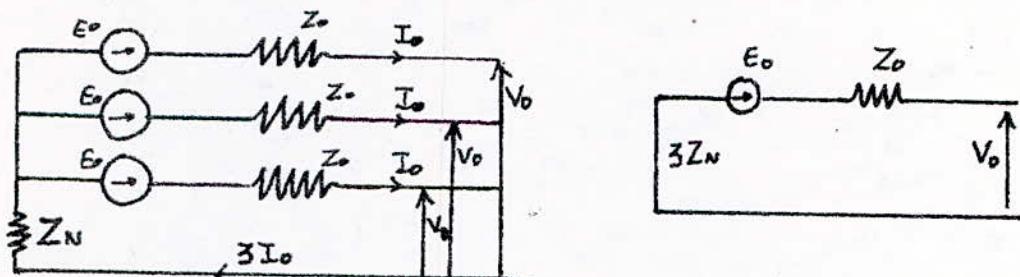


Schéma de la composante homopolaire:



D'après la loi d'ohm appliquée aux circuits on aura:

$$E_d = Z_d I_d + V_d$$

$$E_d = Z_i I_i + V_i \quad \left. \begin{array}{l} \\ \text{II.} \end{array} \right.$$

$$E_o = Z_o I_o + V_o$$

Comme l'alternateur donne des tensions symétriques et des courants symétriques alors $E_i = E_o = 0$

$$E_d = Z_d I_d + V_d$$

$$0 = Z_i I_i + V_i \quad \left. \begin{array}{l} \\ \text{II} \end{array} \right.$$

$$0 = Z_o I_o + V_o$$

Puisque on est dans le cas d'un court circuit triphasé alors

$$V_1 = V_2 = V_3 = 0$$

$$\left\{ \begin{array}{l} V_d + V_i + V_o = 0 \quad (1) \\ a^2 V_d + a V_i + V_o = 0 \quad (2) \\ a V_d + a^2 V_i + V_o = 0 \quad (3) \end{array} \right.$$

en faisant la somme des trois équations nous trouvons:

$$3V_o = 0 \Rightarrow V_o = 0$$

$$\text{L'équation (1)} \Rightarrow V_d = -V_i$$

$$\text{L'équation (2)} \Rightarrow a^2 V_d - a V_d = 0 \Rightarrow V_d (a^2 - a) = 0$$

$$\text{or } a^2 - a \neq 0 \Rightarrow \boxed{V_d = 0 \text{ et } V_i = 0}$$

$$E_d = Z_d I_d \Rightarrow I_d = \frac{E_d}{Z_d}, \quad I_1 = \frac{E_d}{Z_d}, \quad I_2 = a \frac{E_d}{Z_d}, \quad I_3 = a^2 \frac{E_d}{Z_d}$$

$$E_d = V_h + 0,7 V_h = 1,7 V_h.$$

Généralement on suppose que la chute de tension représente 10% de la tension nominale

le coefficient 1,7 prend en considération le fait que les impédances transversales sont négligées et la tension au point de court-circuit peut être supérieur à U_N .

$$I_{cc} = I_d = \frac{1,7 U_N}{\sqrt{3} Z_d}$$

le rapport $\frac{R}{X}$ est généralement inférieur à 0,2 pour les génératrices et les transformateurs; il est de l'ordre de 0,75 pour les lignes; nous négligeons donc les résistances devant les réactances; de plus dans notre cas Z_d est équivalente à X_d dans le calcul des courants de court-circuits.

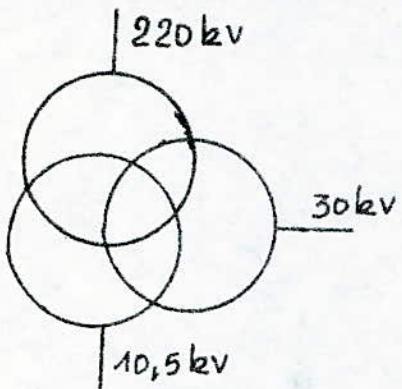
6. Éléments de base de calcul:

6.1: Réactance du réseau actif:

$S_{cc} = 2500 \text{ MVA}$: puissance de court-circuit.

$$X_r = \frac{7,1 U_h^2}{S_{cc}} = \frac{7,1 \cdot 220^2}{2500} = 21,3 \Omega. \quad X_r = 21,3 \Omega.$$

6.2: impédances du transformateur:



$$U_{cc} \cdot (220/30) = 15\%.$$

$$U_{cc} (220/10,5) = 10\%.$$

$$U_{cc} (30/10,5) = 6\%.$$

$$X(220/30) = U_{cc} (220/30) \frac{U_N^2}{S_N} = 0,15 \cdot \frac{220^2}{80} = 90,75 \Omega$$

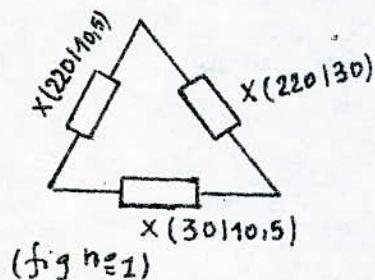
$$\boxed{X(220/30) = 90,75 \Omega}$$

$$X(220/10,5) = U_{cc} (220/10,5) \cdot \frac{U_N^2}{S_N} = 0,1 \cdot \frac{220^2}{80} = 60,5 \Omega.$$

$$\boxed{X(220/10,5) = 60,5 \Omega}$$

$$X(30/10,5) = U_{cc} (30/10,5) \cdot \frac{U_N^2}{S_N} = 0,06 \cdot \frac{220^2}{40} = 72,6 \Omega.$$

$$\boxed{X(30/10,5) = 72,6 \Omega}$$



L'enroulement du transformateur peut être représenté par le schéma de la figure n° 1.

faisant la transfiguration du schéma triangle du transformateur en étoile; sachant que pour trouver par exemple $X_{HT/MT}$ on doit court-circuiter les bornes HT et MT et laissant la borne BT à vide; cela se matérialise ainsi

$$\boxed{- \square \quad \square} = - \boxed{\square}.$$

$$\left. \begin{array}{l} X_{HTIMT} = X_{HT} + X_{MT} \\ X_{HTIBT} = X_{HT} + X_{BT} \\ X_{MTIBT} = X_{MT} + X_{BT} \end{array} \right\} \text{en résolvant le système d'équations}$$

on trouve

$$X_{HT} = \frac{1}{2} [X_{HTIMT} + X_{HTIBT} - X_{MTIBT}] \Rightarrow X_{220} = 39,325 \Omega$$

$$X_{MT} = \frac{1}{2} [X_{HTIMT} + X_{MTIBT} - X_{HTIBT}] \Rightarrow X_{30} = 51,425 \Omega$$

$$X_{BT} = \frac{1}{2} [X_{HTIBT} + X_{MTIBT} - X_{HTIMT}]. \Rightarrow X_{10,5} = 21,175 \Omega.$$

6.3: Réactance du générateur:

$$X_G = X_d \cdot \frac{U_d^2}{S_N} = 0,72 \cdot \frac{220^2}{40} = 145,2 \Omega \quad X_G = 145,2 \Omega.$$

7: Courant de choc:

Définition: le courant de choc est défini comme étant les valeurs maximales du courant de court-circuit apparaissant après un temps $t = 0,015$ du temps d'apparition du défaut. Sa valeur est la somme de la composante périodique maximale et de la composante aperiodique du court-circuit.

$$I_{ch} = I_{pmax} + I_{ap} = \sqrt{2} I_{cc} + \sqrt{2} I_{cc} \cdot e^{-\frac{0,01}{T_a}} = \sqrt{2} I_{cc} \left(1 + e^{-\frac{0,01}{T_a}} \right)$$

$$T_a: \text{constante de temps définie par } T_a = \frac{X_{eq}}{\omega R_{eq}}$$

Application: schéma n° 2

Calcul du courant de court circuit au point K_1 (D_1, D_2 ouverts)

$$X_{eq} = \frac{X_{220} + X_{10,5} + X_G}{2} = \frac{39,325 + 21,175 + 145,2}{2} = 102,85 \Omega.$$

$$X_1 = \frac{X_r \cdot X_{eq}}{X_r + X_{eq}} = \frac{21,3 \cdot 102,85}{21,3 + 102,85} = 17,645 \Omega.$$

la valeur du courant de court circuit au point K_1 :

$$I_{cc} = \frac{1,1 \cdot U_N}{\sqrt{3} X_1} = \frac{1,1 \cdot 220}{\sqrt{3} \cdot 17,645} = 8 \text{ kA.}$$

Calcul des courants dans les branches:

$$I_r \times X_r = I_{cc} \cdot X_1 \Rightarrow I_r = \frac{X_1}{X_r} \cdot I_{cc} = \frac{17,645}{21,3} \cdot 8 = 6,62 \text{ kA.}$$

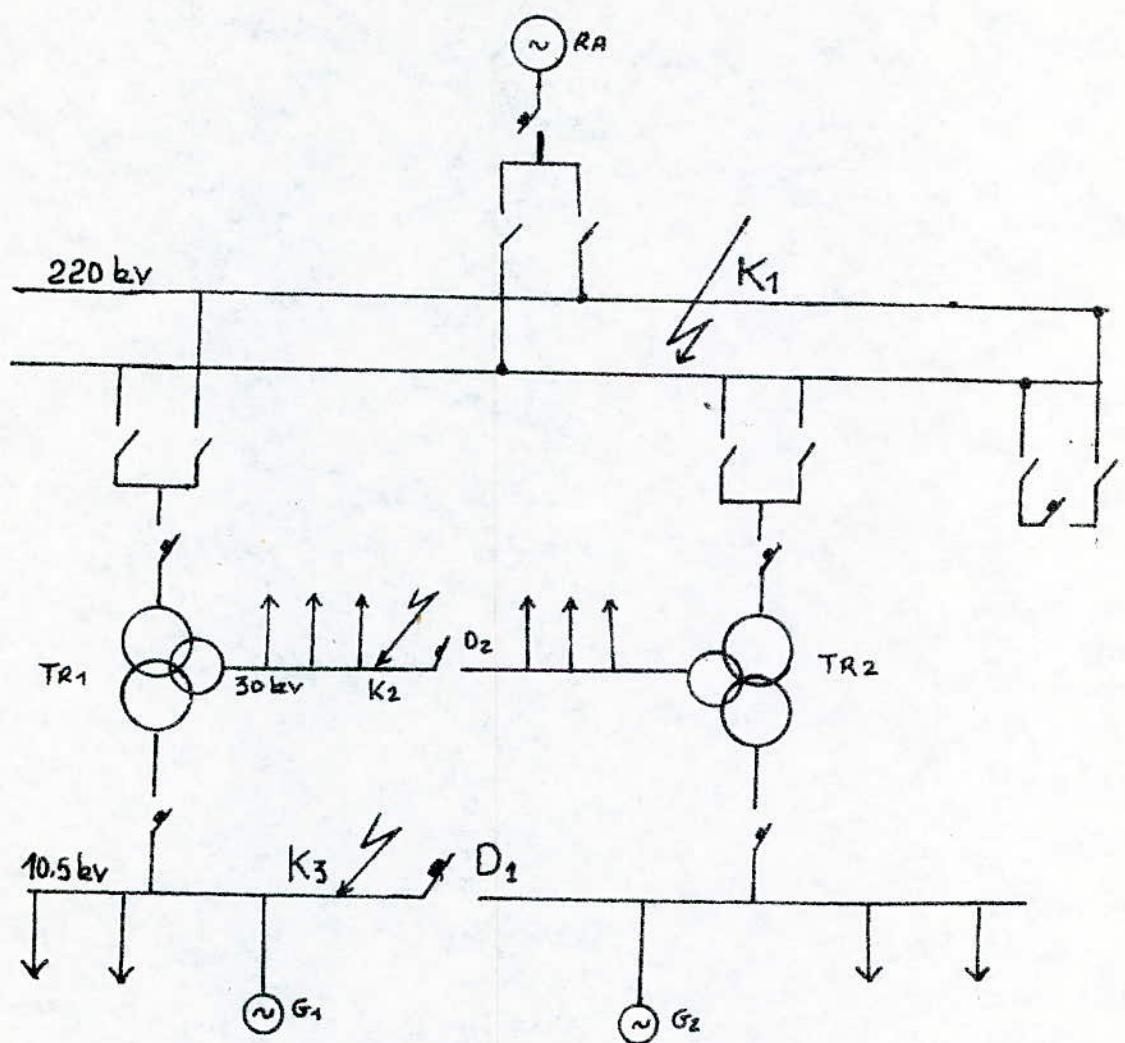
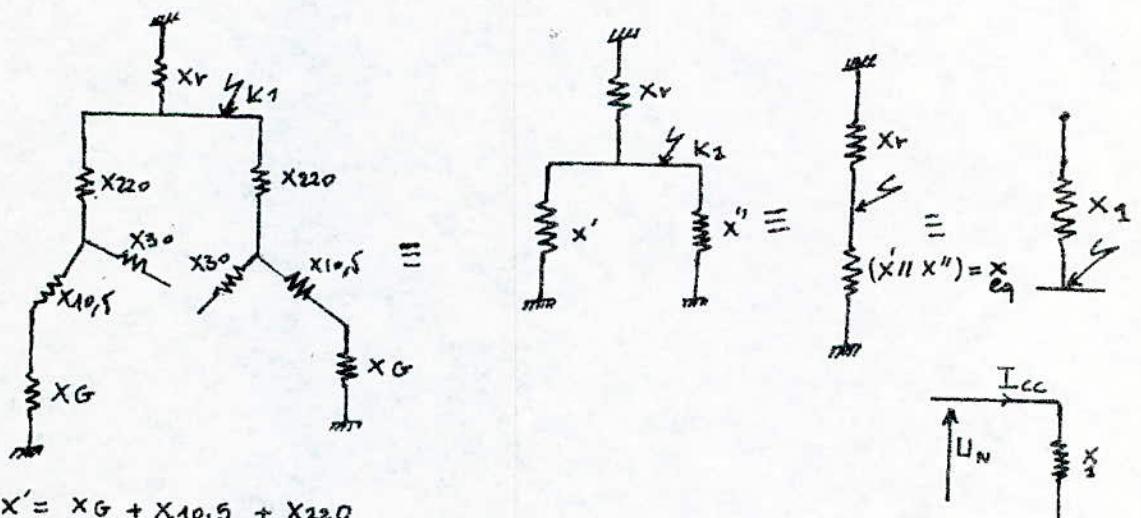


Schéma du poste.



$$x' = x_G + x_{10.5} + x_{220}$$

$$x'' = x_G + x_{10.5} + x_{220}$$

$$x = \frac{x' \cdot x''}{x' + x''} = \frac{x'}{2}$$

$$x_1 = (x_r + x_{eq}) = \frac{x_r \cdot x_{eq}}{x_r + x_{eq}} = 17,645 \Omega$$

$$I_{Xeq} = I_{cc} - I_r = 8 - 6,62 = 1,38 \text{ kA.}$$

$$I_{X220} = I_{X10,5} = I_G = \frac{1,38}{2} = 0,69 \text{ kA.}$$

Court circuit au point K2: voir schéma de calcul n° 2.

$$X_{220} + X_{10,5} + X_G = 205,7 \Omega \Rightarrow X = 205,7 \Omega.$$

$$X_1 = \frac{X_r \cdot X}{X_r + X} = \frac{21,3 \cdot 205,7}{21,3 + 205,7} = 19,3 \Omega$$

$$X_1 + X_{220} = 39,325 + 19,3 = 58,625 \Omega$$

$$X_{10,5} + X_{G_1} = 21,175 + 145,2 = 166,375 \Omega$$

$$X_{eq} = X_{30} + \frac{(X_1 + X_{220})(X_{10,5} + X_{G_1})}{X_1 + X_{220} + X_{10,5} + X_{G_1}} = 51,425 + \frac{58,625 \cdot 166,375}{58,625 + 166,375} = 94,775 \Omega$$

$$X_{eq} \approx 95 \Omega$$

$$\frac{I_{cc}}{\sqrt{3} \cdot X_{eq}} = \frac{1,1 \cdot 1,1 \text{ UN}}{\sqrt{3} \cdot 95} = 1,47 \text{ kA.}$$

au niveau de la tension 30 kV I_{cc} vaut:

$$I_{cc} = 1,47 \times \frac{220}{30} = 10,78 \text{ kA.}$$

Calcul des courants dans les branches:

$$I_1 (X_1 + X_{220}) = I_{cc} \cdot \frac{(X_1 + X_{220})(X_{10,5} + X_{G_1})}{X_1 + X_{220} + X_{10,5} + X_{G_1}} \Rightarrow I_1 = \frac{X_{10,5} + X_{G_1}}{X_1 + X_{220} + X_{10,5} + X_{G_1}} \cdot I_{cc}$$

$$I_1 = 1,47 \cdot \frac{166,375}{225} = 1,087 \text{ kA}$$

$$I_r = I_{cc} - I_1 = 1,47 - 1,087 = 0,393 \text{ kA.}$$

$$I_{G_2} = \frac{I}{X_{10,5}} = 0,383 \cdot \frac{220}{10,5} = 8,024 \text{ kA.}$$

$$I_{X220} = I_1 = 1,087 \text{ kA.}$$

$$I_r \cdot X_r = I_1 \cdot X \Rightarrow I_r = \frac{X}{X_r} \cdot I_1 = 1,087 \cdot \frac{21,3}{21,3} = 0,985 \text{ kA.}$$

$$I_r \approx 1 \text{ kA}$$

$$I_{(X220 + X_{10,5} + X_G)_2} = 1,087 - 1 = 0,087 = 0,1 \text{ kA.}$$

$$I_{X_{10,5}} = I_{G_2} = 0,1 \cdot \frac{220}{10,5} = 2,1 \text{ kA}$$

$$I_{X_{220}} = 0,1 \text{ kA}$$

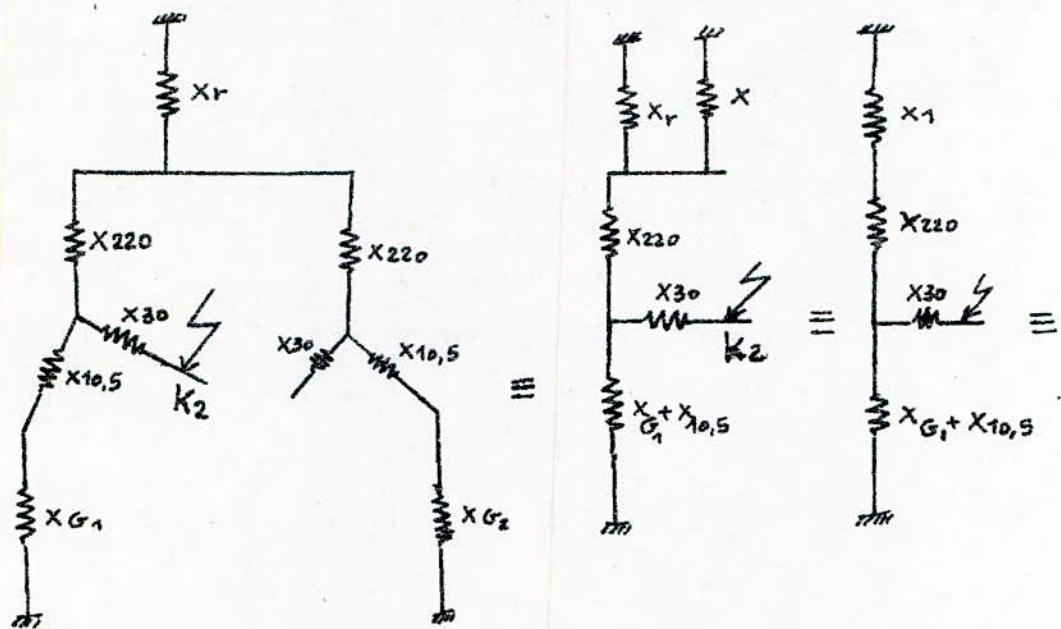


schéma n° 2

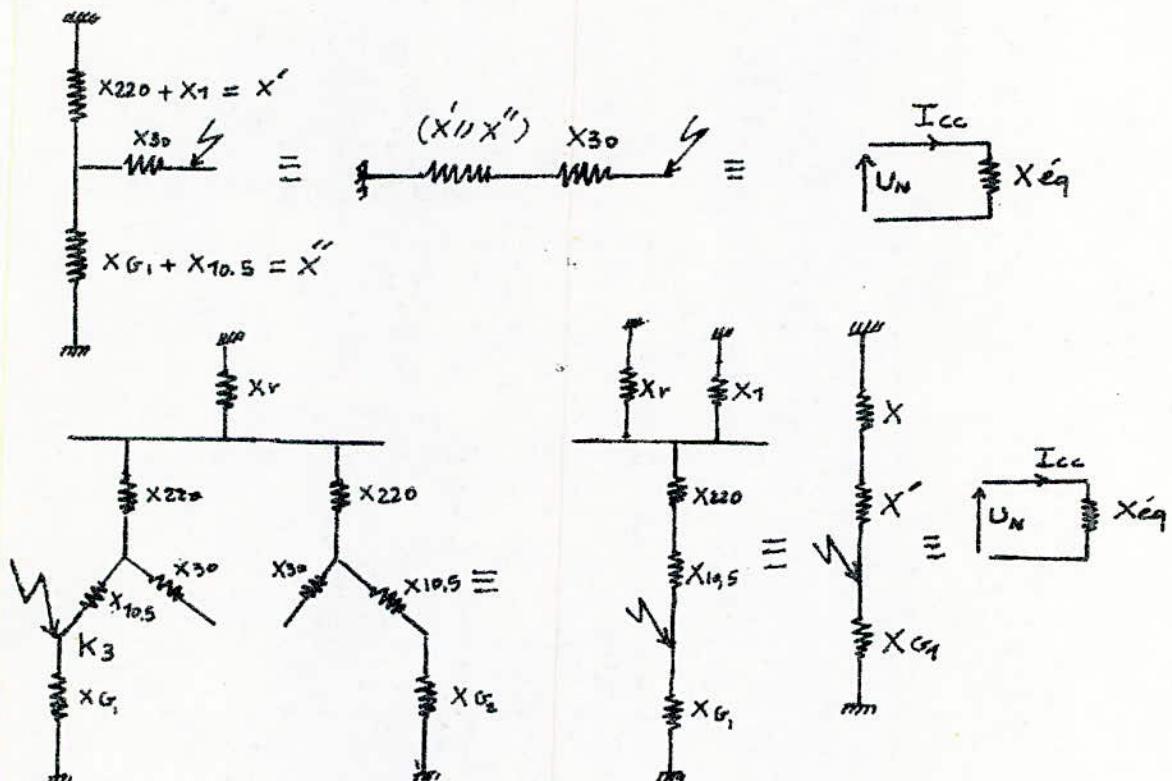


schéma n° 3.

Court circuit au point K₃: voir schéma n° 3.

$$X_{220} + X_{10,5} + X_G = 205,7 \Omega \Rightarrow X_1 = 205,7 \Omega.$$

$$X_r = 21,3 \Omega.$$

$$X = \frac{X_r \cdot X_1}{X_r + X_1} = \frac{21,3 \times 205,7}{21,3 + 205,7} = 19,3 \Omega.$$

$$X' = X_{220} + X_{10,5} = 39,325 + 21,775 = 60,5 \Omega.$$

$$X + \bar{X} = 80 \Omega.$$

$$X_{eq} = \frac{X_G \cdot (X + \bar{X})}{X_G + X + X'} = \frac{145,2 \times 80}{145,2 + 80} = 51,6 \Omega.$$

$$I_{cc} = \frac{7,7 \cdot U_h}{\sqrt{3} \cdot X_{eq}} = \frac{7,7 \cdot 220}{\sqrt{3} \cdot 51,6} = 2,7 \text{ kA}.$$

$$I_1 = I_{cc} \cdot \frac{X_G}{X + X' + X_G} = \frac{2,7 \times 145,2}{145,2 + 80} = 1,74 \text{ kA}.$$

$$I_{G_1} = 2,7 - 1,74 = 0,96 \text{ kA}.$$

$$I_{X_{10,5}} = 1,74 \cdot \frac{220}{10,5} = 36,45 \text{ kA}.$$

$$I_{X_{G_1}} = 0,96 \cdot \frac{220}{10,5} = 20,1 \text{ kA}.$$

$$I_r = I_1 \cdot \frac{X}{X_r} = 1,74 \cdot \frac{19,3}{21,3} = 1,57 \text{ kA}.$$

$$I(X_{220} + X_{10,5} + X_r) = 1,74 - 1,57 = 0,17 \text{ kA}.$$

$$I_{X_{10,5}, Tr} = 0,17 \cdot \frac{220}{10,5} = 3,56 \text{ kA}.$$

Pour le dimensionnement des appareils de protection on tient compte du courant de court circuit le plus sévère dans chaque branche dans notre poste. De ce fait on se ramène à étudier des cas de fonctionnement possibles.

Cas où un transformateur est déconnecté:

Court circuit au point K₇: voir schéma n° 4.

$$X_1 = X_{220} + V. \quad X_G = 20,295 \quad 9,172 \quad 10,7 = 122,1 \Omega$$

$$X_{eq} = \frac{X_r \cdot X_1}{X_r + X_1} = \frac{133,7 \times 21,3}{133,7 + 21,3} = 18,36 \Omega$$

d'où la valeur du courant de court-circuit au point K_1 :

$$I_{cc} = \frac{1,1 \cdot U_N}{\sqrt{3} \cdot X_{eq}} = \frac{1,1 \cdot 220}{\sqrt{3} \cdot 18,36} = 7,6 \text{ kA.}$$

Courants des branches:

$$I_r \cdot X_r = X_{eq} \cdot I_{cc} \Rightarrow I_r = I_{cc} \cdot \frac{X_{eq}}{X_r} \Rightarrow I_r = 7,6 \cdot \frac{18,36}{21,3} = 6,55 \text{ kA}$$

$$I_{x_{220}} = I_{cc} - I_r = 7,6 - 6,55 = 1,05 \text{ kA.}$$

$$I_{x_{10,5}} = 1,05 \cdot \frac{220}{10,5} = 22 \text{ kA.}$$

$$I_{G_1} = I_{G_2} = \frac{1,05}{2} \cdot \frac{220}{10,5} = 11 \text{ kA.}$$

Court circuit au point K_2 : Voir schéma n° 5.

$$X_{220} + X_r = 39,325 + 21,3 = 60,625 \Omega.$$

$$X_{10,5} + \frac{X_G}{2} = 21,175 + \frac{145,2}{2} = 93,375 \Omega.$$

$$X_{eq} = \frac{X_1 \cdot X_2}{X_1 + X_2} = \frac{60,6 \times 93,3}{60,6 + 93,3} = 36,76 \Omega.$$

$$X_{cc} = X_{eq} + X_{30} = 36,76 + 51,425 = 88,275 \Omega$$

$$I_{cc} = \frac{1,1 \times U_N}{\sqrt{3} \cdot X_{cc}} = \frac{1,1 \times 220}{\sqrt{3} \times 88,275} = 1,58 \text{ kA.}$$

Courants des branches:

$$I_{x_{30}} = 1,58 \times \frac{220}{30} = 11,58 \text{ kA.}$$

$$I_{(x_{220} + x_r)} = I_{cc} \cdot \frac{X_{eq}}{X_{220} + X_r} = 1,58 \cdot \frac{36,76}{60,625} = 0,96 \text{ kA.}$$

$$I_{x_{220}} = I_r = 0,96 \text{ kA.}$$

$$I_{x_{10,5}} = I_{cc} - I_r = 1,58 - 0,96 = 0,62 \text{ kA.} \Rightarrow I_{x_{10,5}} = 0,62 \times \frac{220}{10,5} = 13 \text{ kA.}$$

$$I_{G_1} = I_{G_2} = \frac{0,62}{2} \times \frac{220}{10,5} = 6,5 \text{ kA.}$$

Court circuit au point K_3 : Voir schéma n° 6.

$$X_1 = X_r + X_{220} + X_{10,5} \Rightarrow X_1 = 81,8 \Omega.$$

$$X_2 = \frac{X_G}{2} = 72,6 \Omega$$

$$X_{eq} = \frac{X_1 \cdot X_2}{X_1 + X_2} = \frac{72,6 \times 81,8}{72,6 + 81,8} = 38,48 \Omega$$

$$I_{cc} = \frac{1,1 \cdot U_N}{\sqrt{3} \cdot X_{eq}} = \frac{1,1 \cdot 220}{\sqrt{3} \times 38,48} = 3,63 \text{ kA.} \quad I_{cc,r} = 3,63 \times \frac{220}{10,5} = 76,0 \text{ kA.}$$

25

Courants dans les branches :

$$I_r = I_{cc} \cdot \frac{X_{eq}}{X_1} = 3.63 \times \frac{38.48}{81.8} = 7.706 \text{ kA.}$$

$$I_r = I_{x_{220}} = 7.706 \text{ kA.}$$

$$I_{x_{10.5}} = 7.706 \cdot \frac{220}{10.5} = 35.74 \text{ kA.}$$

$$I_{G_1} = I_{G_2} = 0.962 \cdot \frac{220}{10.5} = 20.15 \text{ kA.}$$

Cas où un alternateur est déconnecté :

Court-circuit au point K_1 : Voir schéma n° 7

$$X_1 = X_{220} + X_{10.5} + X_G = 205.7 \Omega.$$

$$X_{eq} = \frac{X_r \cdot X_1}{X_r + X_1} = \frac{205.7 \times 21.3}{205.7 + 21.3} = 19.3 \Omega$$

$$I_{cc} = \frac{7.7 \cdot U_N}{\sqrt{3} \cdot X_{eq}} = \frac{7.7 \times 220}{\sqrt{3} \times 19.3} = 7.24 \text{ kA.}$$

Courants dans les branches.

$$I_r = I_{cc} \cdot \frac{X_{eq}}{X_r} = 7.24 \cdot \frac{19.3}{21.3} = 6.56 \text{ kA.}$$

$$I_r = I_{cc} - I_r = 7.24 - 6.56 = 0.68 \text{ kA.}$$

$$I_{x_{220}} = 0.68 \text{ kA.}$$

$$I_G = \frac{I}{X_{10.5}} = 0.68 \cdot \frac{220}{10.5} = 14.24 \text{ kA.}$$

Court-circuit au point K_2 : Voir schéma n° 8

$$X_1 = X_{220} + X_r = 60.625 \Omega.$$

$$X_2 = X_{10.5} + X_G = 166.375 \Omega.$$

$$X_{eq} = X_3 + X_{30} \quad \text{avec: } X_3 = \frac{X_1 \cdot X_2}{X_1 + X_2} = \frac{60.625 \times 166.375}{60.625 + 166.375} = 44.43 \Omega.$$

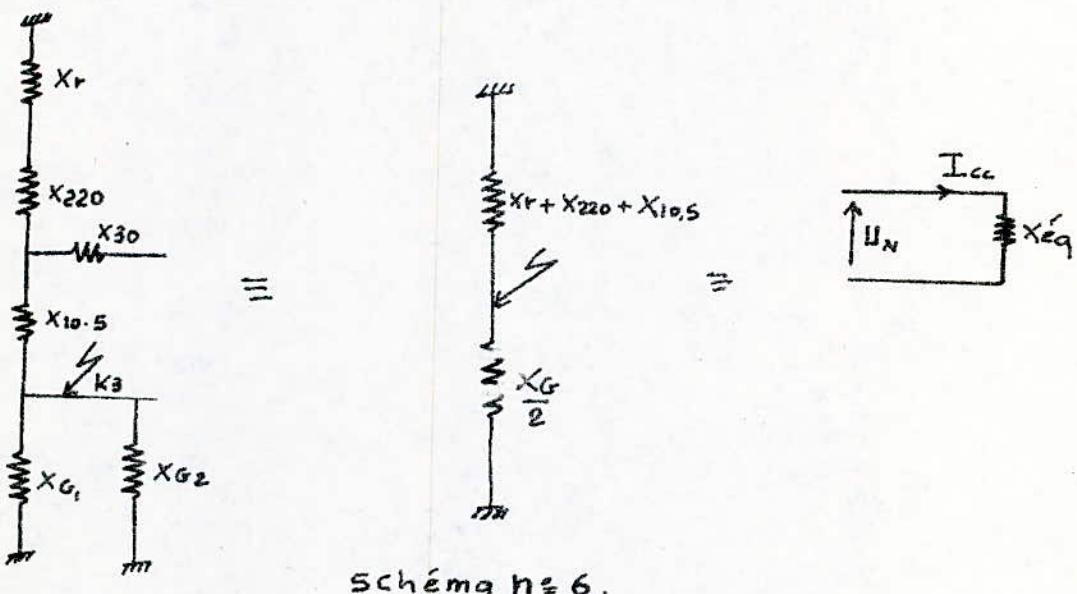
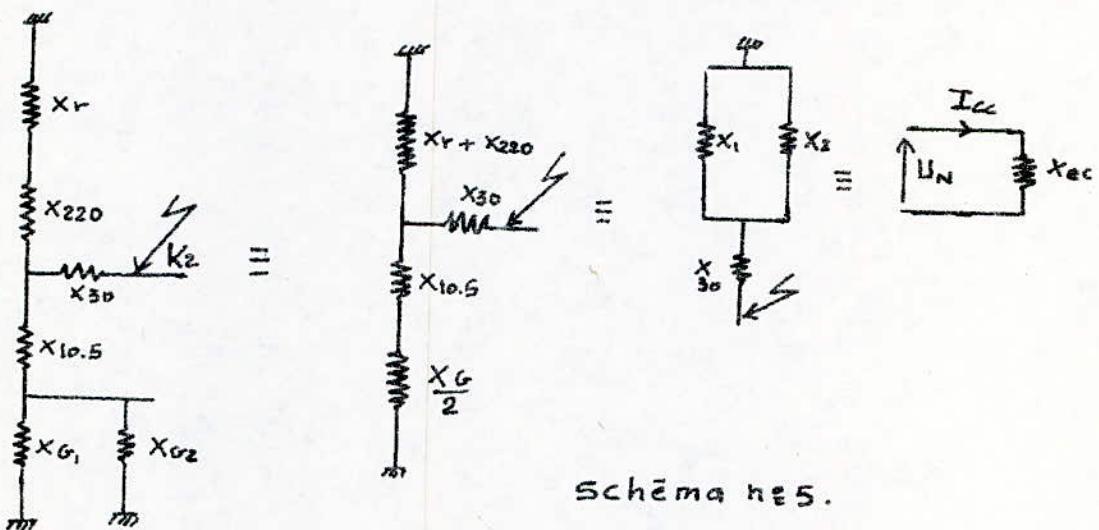
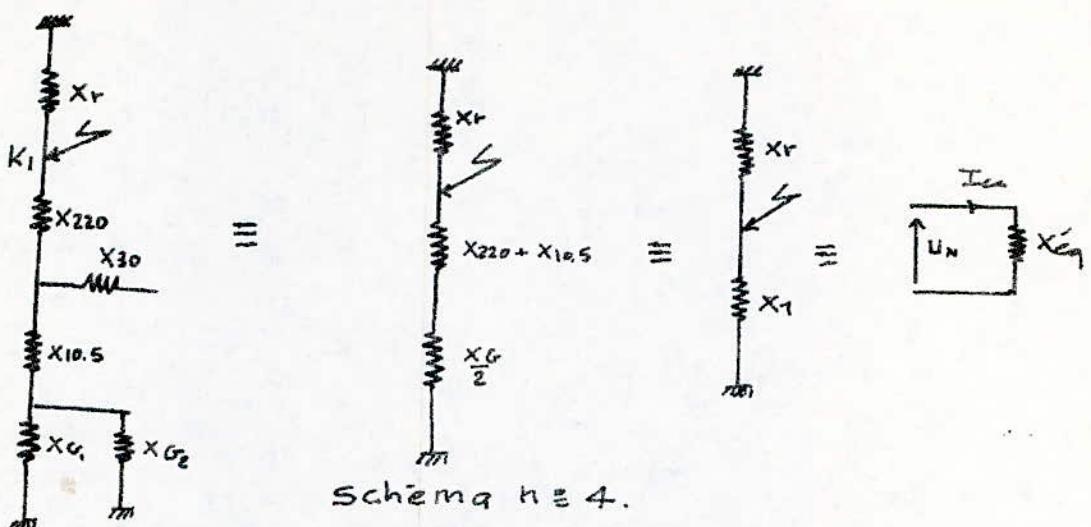
$$X_{eq} = 44.43 + 51.425 = 95.855 \Omega.$$

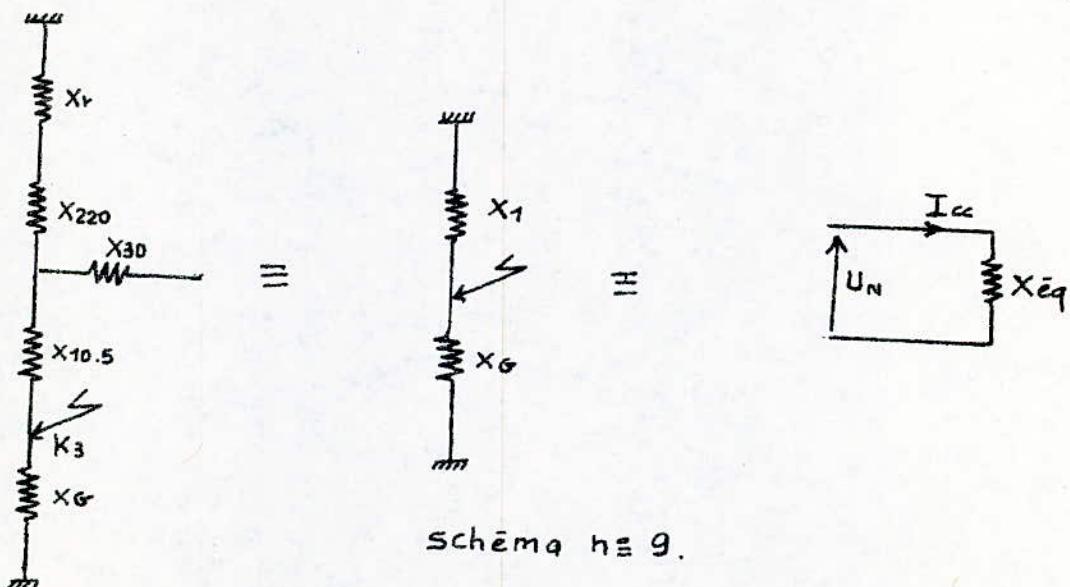
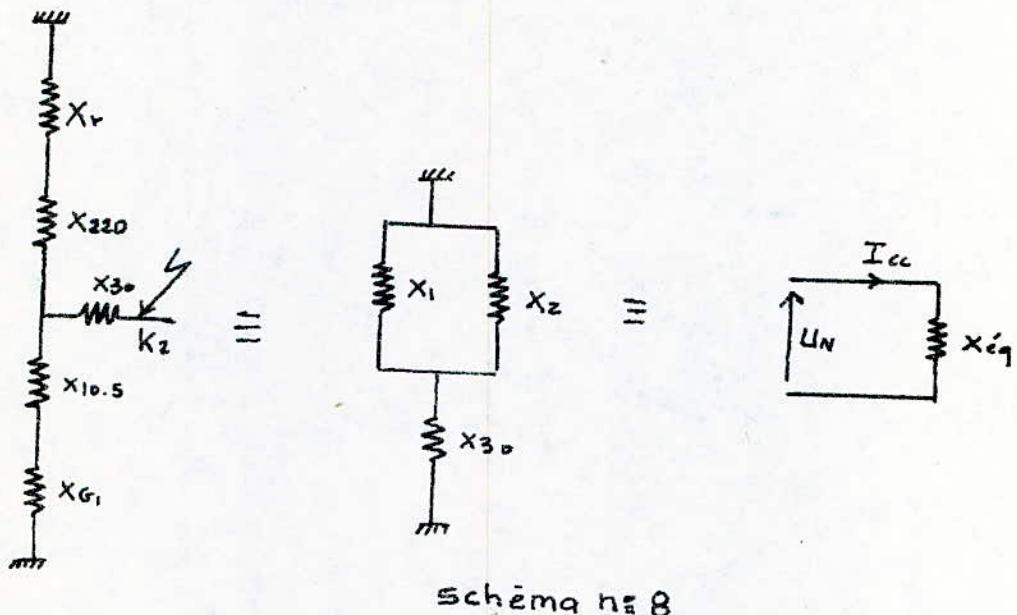
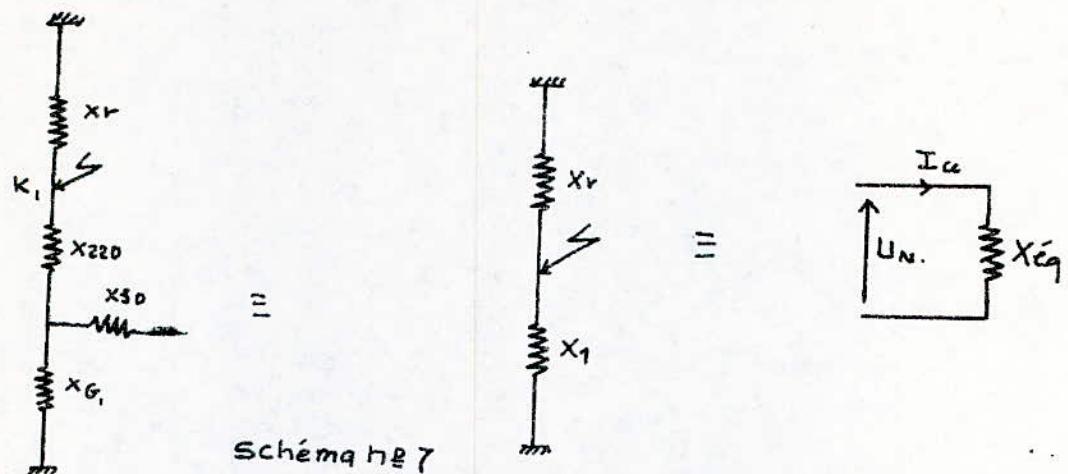
$$I_{cc} = \frac{7.7 \cdot U_N}{\sqrt{3} \cdot X_{eq}} = \frac{7.7 \times 220}{\sqrt{3} \cdot 95.855} = 1.45 \text{ kA.} \quad I_{cc,r} = 1.45 \times \frac{220}{30} = 10.63 \text{ kA.}$$

Courants des branches :

$$I_1 \times X_1 = I_{cc} \cdot X_3 \Rightarrow I_1 = 1.45 \times \frac{44.43}{60.63} = 1.06 \text{ kA.}$$

$$I_2 = I_{cc} - I_1 = 1.45 - 1.06 = 0.39 \text{ kA.}$$





$$I_{x220} = I_r = I_g = 1.06 \text{ kA}.$$

$$I_G = \frac{I}{x_{10.5}} = 0.39 \cdot \frac{220}{10.5} = 8.17 \text{ kA}.$$

Court circuit au point K₃: voir schema n° 9.

$$X_1 = X_{220} + X_r + X_{10.5} = 81.8 \Omega.$$

$$X_{eq} = \frac{X_G \times X_1}{X_G + X_1} = \frac{145.2 \times 81.8}{145.2 + 81.8} = 52.32 \Omega.$$

$$I_{cc} = \frac{1.1 \cdot U_N}{\sqrt{3} \times X_{eq}} = \frac{1.1 \times 220}{\sqrt{3} \times 52.32} = 2.67 \text{ kA}.$$

$$I_{cc_r} = 2.67 \times \frac{220}{10.5} = 55.94 \text{ kA}.$$

$$I_1 = I_{cc} \times \frac{X_{eq}}{X_1} = 2.67 \times \frac{52.32}{81.8} = 1.707 \text{ kA}.$$

$$I_{x_{10.5}} = 1.707 \times \frac{220}{10.5} = 35.76 \text{ kA}.$$

$$I_r = 1.707 \text{ kA}.$$

$$I_G = 2.67 - 1.707 = 0.963 \text{ kA}.$$

$$I_{Gr} = 0.963 \times \frac{220}{10.5} = 20.17 \text{ kA}.$$

Courant de choc:

$$I_{ch} = I_{p_{max}} + I_{ap} = \sqrt{2} \cdot K_{ch} \cdot I_{cc}.$$

K_{ch}: coefficient de choc.

$$K_{ch} = 1 + e^{-\frac{0.01}{T_a}} ; [t = 0.01 \text{ s}]$$

$$T_a: \text{constante de temps donnée par } T_a = \frac{X_{eq}}{\omega R_{eq}}$$

$$T_a = \frac{1}{0.1 \times 314} = 0.032 \text{ s}.$$

$$K_{ch} = 1 + e^{-\frac{0.01}{0.032}} = 1.73.$$

$$I_{ch} = \sqrt{2} \cdot K_{ch} \cdot I_{cc}.$$

Tableaux récapitulatifs :

Premier cas :

branche \ valeur	RA	HT TR ₁	MT TR ₁	MT TR ₂	G	K ₁
U (kV)	220	220	30	10.5	10.5	220
I _{cc} (kA)	6.62	0.69	/	14.45	14.45	8

branche \ valeur	HT TR ₁	MT TR ₁	MT TR ₁	RA	HT TR ₂	MT TR ₂	G ₁	G ₂	K ₂
U (kV)	220	30	10.5	220	220	10.5	10.5	10.5	30
I _{cc} (kA)	1.087	10.78	8.024	1	0.7	2.1	8.024	2.1	10.78

branche \ valeur	RA	HT TR ₁	MT TR ₁	HT TR ₂	MT TR ₂	MT TR _{1,2}	G ₁	G ₂	K ₃
U (kV)	220	220	10.5	220	10.5	30	10.5	10.5	10.5
I _{cc} (kA)	1.57	7.74	36.45	0.77	3.56	3.56	80	3.56	56.57

Deuxième cas :

branche \ valeur	RA	HT TR ₁	MT TR ₁	MT TR ₂	G ₁	G ₂	K ₁	K ₂	K ₃
U (kV)	220	220	30	10.5	10.5	10.5	210.5	30	10.5
I _{cc} (kA)	6.55	1.05	/	22	11	11	7.6	/	/
U (kV)	220	220	30	10.5	10.5	10.5	220	30	10.5
I _{cc} (kA)	0.96	0.96	11.58	13	6.5	6.5	/	11.58	/
U (kV)	220	220	30	10.5	10.5	10.5	220	30	10.5
I _{cc} (kA)	7.706	7.706	/	35.74	20.75	20.75	/	/	76

370

Troisième Cas:

branche valeur	RA	HT TR ₁	MT TR ₁	MT TR ₂	G ₁	K ₁	K ₂	K ₃
U (kV)	220	220	30	10.5	10.5	220	30	10.5
I _{cc} (kA)	6.56	0.68	/	14.24	14.24	7.24	/	/
U (kV)	220	220	30	10.5	10.5	220	30	10.5
I _{cc} (kA)	7.06	1.06	10.63	8.77	8.77	/	10.63	/
U (kV)	220	220	30	10.5	10.5	220	30	10.5
I _{cc} (kA)	7.707	1.707	/	35.76	35.76	/	/	56.

Tableau récapitulatif des courants les plus sévères dans les branches:

branche valeur	RA	HT TR ₁	MT TR ₁	MT TR ₁	HT TR ₂	MT TR ₂	MT TR ₂	G ₁	G ₂	K ₁	K ₂	K ₃
U (kV)	220	220	30	10.5	220	30	10.5	10.5	10.5	220	30	10.5
I _{cc} (kA)	6.62	1.74	11.58	36.45	7.74	11.58	36.45	20.97	20.17	8	11.58	76

Courant de choc:

branche valeur	RA	HT TR ₁	MT TR ₁	MT TR ₁	HT TR ₂	MT TR ₂	MT TR ₂	G ₁	G ₂	K
U (kV)	220	220	30	10.5	220	30	10.5	10.5	10.5	220
I (kA)	16.2	7.7	/	35.4	7.7	/	35.4	35.4	35.4	19.6
I (kA)	16.02	2.56	/	55.8	/	/	/	26.9	26.9	18.6
I (kA)	16.05	7.66	/	34.83	/	/	/	54.83	/	17.71

Court circuit au point k_2 :

branches Valeur	R_A	H_T T_{R1}	M_T T_{R1}	M_T T_{R2}	H_T T_{R2}	M_T T_{R2}	G_1	G_2	K_2
Valeur	220	220	30	10.5	220	10.5	10.5	10.5	30
I (kA)	2.44	2.66	26.37	19.63	0.24	5.13	19.63	5.13	26.37
I (kA)	2.34	2.34	28.33	31.8	/	/	16	16	28.33
I (kA)	2.6	2.6	26	20	/	/	20	/	26

Court circuit au point k_3 :

branches Valeurs	R_A	H_T T_{R1}	M_T T_{R1}	H_T T_{R2}	M_T T_{R2}	G_1	G_2	K_3
U (kV)	220	220	10.5	220	10.5	10.5	10.5	10.5
I (kA)	3.84	4.25	89.17	0.415	8.7	48.9	8.7	138.4
I (kA)	4.173	4.173	87.44	/	/	49.3	49.3	186
I (kA)	4.176	4.176	87.44	/	/	49.34	/	137

Dimensionnement des jeux de barres.

Introduction:

cette partie d'étude consiste à choisir une section convenable des jeux de barres du poste 220 kV extérieur et 30 kV ; 10.5 kV intérieurs en fonction des courants admissibles qui y circulent et d'examiner ensuite si ces sections peuvent résister ou NON aux régimes d'ovaries qui se présentent sous formes d'efforts électrostatiques et thermiques.

1. Détermination des sections des jeux de barres:

1.1. J.d.b 220 kV :

la section du j.d.b est donnée par le tableau N° I en connaissant le courant admissible qui y circule.

$$\text{courant nominal: } I_N = \frac{2 \cdot S_N}{\sqrt{3} \cdot U_N} = \frac{2 \cdot 80}{\sqrt{3} \times 220} = 419 \text{ A.}$$

$$I_{ad} = 1.2 I_N = 502.8 \text{ A.}$$

d'où $S = 327 \text{ mm}^2$ avec $D_{ex} = 30 \text{ mm}$; $D_{in} = 22 \text{ mm}$.

moment d'inertie $J = 2.826 \text{ cm}^4$; moment de résistance $W = 7.884 \text{ cm}^3$

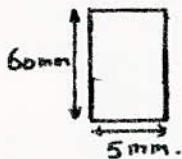
1.2. J.d.b. 30 kV:

$$\text{le courant nominal } I_N = \frac{40}{\sqrt{3} \cdot 30} = 769 \text{ A.}$$

$$\text{le courant admissible } I_{ad} = 1.2 I_N = 922.8 \text{ A.}$$

la section du j.d.b est donnée par le tableau N° II.

d'où $S = 300 \text{ mm}^2$; largeur = 60 mm; épaisseur 5 mm.



1.3. J.d.b. 10.5 kV:

$$\text{le courant nominal } I_N = \frac{40}{\sqrt{3} \cdot 10.5} = 2199 \text{ A.}$$

$$I_{ad} = 1.2 I_N = 2639 \text{ A}$$

Caractéristiques des tubes en alliage (AGS).

Diamètre des tubes Din/Dex (mm)	masse au m linéaire (kg)	Section (mm ²)	moment d'inertie (cm ⁴)	moment de résistance (cm ³)	Intensité admissible Δt=40°C (A)
21/25	0.39	144.5	0.963	0.77	304
26/30	0.475	176	1.734	1.156	368
22/30	0.883	327	2.825	1.884	505
40/50	1.91	707	18.08	7.23	950
50/60	2.33	864	32.88	10.96	1160
60/70	2.76	1021	54.14.	15.47	1360
70/80	3.18	1178	83.05	20.76	1560
80/90	3.40	1340	121	27	1760
90/100	4.03	1492	168.5	33.7	1960
104/120	7.65	2800	443	74	2950

Tableau n° I

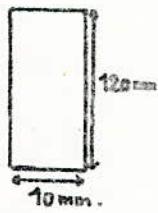
Tableau des valeurs de la section des barres simples.

longueur en (mm)	épaisseur en (mm)	Section en. (mm^2) .	Une barre élémentaire en cu. I admissible en (A) .
15	3	45	210
20	3	60	275
25	3	75	340
30	3	90	405
30	4	120	475
40	4	160	625
40	5	200	700
50	5	250	860
60	5	300	1025
50	6	300	955
60	6	360	1125
80	6	480	1480
100	6	600	1810
60	8	480	1320
80	8	640	1690
100	8	800	2080
120	8	960	2400
60	10	600	1475
80	10	800	1900
100	10	1000	2310
120	10	1200	2650

Tableau n°II

D'après le tableau N° II:

$$S = 1200 \text{ mm}^2 \quad ; \quad \text{largeur } 120 \text{ mm.} \quad ; \quad \text{épaisseur } 10 \text{ mm}$$

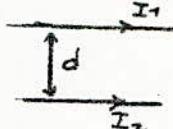


2. Vérification aux efforts électrostatiques:

Le j.d.b parcouru par le courant très élevé en cas de court circuit est soumis aux efforts électrostatiques engendrés par ce dernier. Le calcul de ces efforts est intéressant pour la détermination de la résistance technique des j.d.b et des structures qui les supportent.

La force électrique entre deux conducteurs parallèles parcourus par deux courants I_1, I_2 est donnée par la relation suivante

$$f = \frac{\mu_0}{2\pi d} \cdot I_1 \cdot I_2 \quad ; \quad \mu_0: \text{perméabilité de l'air}$$



Pour les circuits triphasés dont les barres sont parallèles et dans le même plan, les forces qui s'exercent sur les barres sont:

$$\left\{ \begin{array}{l} f_1 = f_3 = \frac{\mu_0}{2\pi d} \cdot I_1 \cdot I_2 + \frac{\mu_0}{2\pi} \cdot \frac{1}{2d} \cdot I_1 \cdot I_3 \\ f_2 = -\frac{\mu_0}{2\pi d} \left(I_2 I_3 - \frac{I_1 I_2}{2} \right) \end{array} \right.$$

f_1 : force exercée par les barres 2 et 3 sur la barre 1.

f_2 : " " " " " 1 et 3 " " " 2

f_3 : " " " " " 1 et 2 " " " 3.

En régime normal les courants appliqués sont:

$$i_1 = I_{max} \sin(\omega t + \alpha - \varphi) \quad ; \quad i_2 = I_{max} \sin(\omega t + \alpha - \varphi - \frac{2\pi}{3})$$

$$i_3 = I_{max} \sin(\omega t + \alpha - \varphi - \frac{4\pi}{3})$$

α : déphasage entre la tension et l'axe du temps.

φ : déphasage entre la tension et le courant.

Pour faciliter les calculs on considère le cas particulier $\alpha - \varphi = 0$. Ainsi on aura:

$$i_1 = I_{\max} \sin \omega t ; \quad i_2 = I_{\max} \sin(\omega t - \frac{2\pi}{3}) ; \quad i_3 = I_{\max} \sin(\omega t - \frac{4\pi}{3})$$

Substituant les courants i_1, i_2, i_3 dans la relation I

$$f_1 = f_3 = \frac{\mu_0}{2\pi d} \frac{I^2}{I_{\max}} \sin \omega t [\sin(\omega t - \frac{2\pi}{3}) + \frac{1}{2} \sin(\omega t - \frac{4\pi}{3})].$$

$$f_2 = -\frac{\mu_0}{2\pi d} \frac{I^2}{I_{\max}} \sin(\omega t - \frac{2\pi}{3}) [\sin(\omega t - \frac{4\pi}{3}) - \sin \omega t]$$

les valeurs extrêmes de ces forces sont obtenues en annulant les dérivées premières.

$$f_1 = f_3 = 0.81 \frac{\mu_0}{2\pi d} \frac{I^2}{I_{\max}} \quad ; \quad f_2 = -0.87 \frac{\mu_0}{2\pi d} \frac{I^2}{I_{\max}}.$$

On remarque que la plus grande force est appliquée à la barre de milieu. ($0.87 > 0.81$).

Donc on doit calculer f_2 pour avoir la sollicitation maximale.

les courants circulant dans les barres s'écrivent :

$$i_1 = \frac{I}{I_{\max}} [\sin(\omega t + \psi) - e^{\frac{t}{T_a}} \sin \psi]$$

$$i_2 = \frac{I}{I_{\max}} [\sin(\omega t + \psi - \frac{2\pi}{3}) - e^{\frac{t}{T_a}} \sin(\psi - \frac{2\pi}{3})] \quad I = \sqrt{2} \cdot \frac{I_{\max}}{2}$$

$$i_3 = \frac{I}{I_{\max}} [\sin(\omega t + \psi - \frac{4\pi}{3}) - e^{\frac{t}{T_a}} \sin(\psi - \frac{4\pi}{3})]$$

d'où :

$$f_2 = -\frac{\mu_0}{2\pi d} \cdot 2 \frac{I^2}{I_{\max}} \left[\sin(\omega t + \psi - \frac{2\pi}{3}) - e^{\frac{t}{T_a}} \sin(\psi - \frac{2\pi}{3}) \right] \left[\sin(\omega t + \psi - \frac{4\pi}{3}) - e^{\frac{t}{T_a}} \sin(\psi - \frac{4\pi}{3}) \right]$$

$$f_2 = -\frac{\mu_0}{2\pi d} \cdot 2 \frac{I^2}{I_{\max}} \left[\sin(\omega t + \psi - \frac{2\pi}{3}) - e^{\frac{t}{T_a}} \sin(\psi - \frac{2\pi}{3}) \right] \left[\sin(\omega t + \psi - \frac{4\pi}{3}) - e^{\frac{t}{T_a}} \sin(\psi - \frac{4\pi}{3}) - \sin(\omega t + \psi) - e^{\frac{t}{T_a}} \sin(\psi - \frac{4\pi}{3}) - \sin \psi \right]$$

après simplification on obtient :

$$f_2 = -\frac{\mu_0}{2\pi d} \cdot 2 \frac{I^2}{I_{\max}} \frac{\sqrt{3}}{2} \left[\sin(2\omega t + 2\psi - \frac{\pi}{3}) - 2 e^{\frac{t}{T_a}} \sin(\omega t + 2\psi - \frac{\pi}{3}) + e^{\frac{2t}{T_a}} \sin(2\psi - \frac{\pi}{3}) \right]$$

Posant :

$$B_1 = \sin(2\omega t + 2\psi - \frac{\pi}{3}) \quad B_2 = \sin(\omega t + 2\psi - \frac{\pi}{3}) ; \quad B_3 = \sin(2\psi - \frac{\pi}{3})$$

on constate que f_2 a 3 composantes dont deux périodiques et l'autre aperiodique.

B_1 : Composante périodique de fréquence $2f$.

B_2 : .., , amortie .., f .

B_3 : composante aperiodique amortie

la valeur maximale de f_2 est obtenue pour :

$$B_1 = -1 \quad ; \quad B_2 = -2 e^{-\frac{t}{T_a}} \quad ; \quad B_3 = -e^{\frac{2t}{T_a}} \quad ; \quad \psi = -\frac{\pi}{12}, \quad t = 0.01s$$

Par définition $\psi = \alpha - \varphi$, $\varphi = \frac{\pi}{2}$: déphasage entre la tension et le courant. (on a négligé la résistance des barres).

$$\text{d'où } \alpha = \frac{5}{12}\pi.$$

$$f_{2\max} = \frac{\mu_0}{2\pi d} \cdot 2 \cdot I_{cc}^2 \cdot \frac{\sqrt{3}}{2} \left[\sin \frac{3\pi}{2} - 2 e^{\frac{0.01}{T_a}} \sin \frac{\pi}{2} + e^{\frac{2 \cdot 0.01}{T_a}} \sin \left(-\frac{\pi}{2} \right) \right]$$

$$f_{2\max} = \frac{\mu_0}{2\pi d} \cdot 2 \cdot I_{cc}^2 \cdot \frac{\sqrt{3}}{2} \left[1 + 2 e^{\frac{0.01}{T_a}} + e^{\frac{2 \cdot 0.01}{T_a}} \right] = \frac{\mu_0}{2\pi d} \cdot \sqrt{3} \cdot \frac{I_{cc}^2}{2} \left[1 + e^{\frac{0.01}{T_a}} \right]^2$$

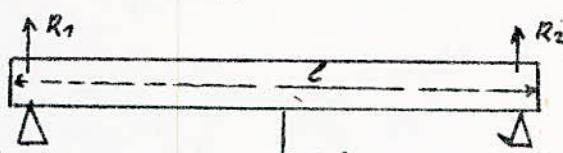
$$f_{2\max} = \frac{\mu_0}{2\pi d} \cdot \frac{\sqrt{3}}{2} \cdot \left[\sqrt{2} \cdot I_{cc} \left(1 + e^{\frac{0.01}{T_a}} \right) \right]^2$$

$$K_{ch} = 1 + e^{\frac{-0.01}{T_a}}.$$

$$f_{2\max} = \frac{\mu_0}{2\pi d} \cdot 0.87 \cdot I_{ch}^2 = f_{2ch}.$$

3. Vérification aux efforts statiques:

Considérons une barre avec appuis aux extrémités :



F : poids linéaire de la barre.

$F.l$: poids de la barre.

R_1, R_2 : réactions des supports sur la barre: $R_1 = R_2 = \frac{F.l}{2}$.

le moment fléchissant agissant sur la barre est donné par

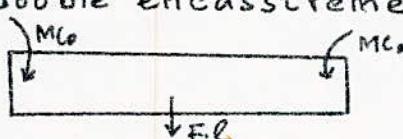
$$M_f(x) = -F.x \cdot \frac{x}{2} + F \cdot \frac{l}{2} \cdot x.$$

le moment fléchissant max est donné par l'annulation de la première dérivée de $M_f(x)$:

$$\text{d'où: } M'_f(x) = -F.x + F \cdot \frac{l}{2} = 0 \Rightarrow x = \frac{l}{2}.$$

$$\text{d'où } M_f(\text{max}) = M_f\left(\frac{l}{2}\right) = \frac{F \cdot l^2}{8}.$$

Pour une barre à double encastrement $M_{f\max} = \frac{F \cdot l^2}{12}$.



Du fait qu'on a un double cheastrement et un double appui on prend la valeur intermédiaire du moment fléchissant

$$M_{f\max} = \frac{F \cdot l^2}{10}$$

la barre est soumise à la contrainte statique suivante.

$$\sigma_{\text{stat}} = \frac{M_f}{W}$$

W : module de la résistance de la section de la barre.

la contrainte statique maximale est donnée par

$$\sigma_{\text{stat max}} = \frac{M_{f\max}}{W}$$

la résistance à l'effort statique nécessite la vérification de la condition suivante.

$$\sigma_{\max} \leq \sigma_{ad} \leq \sigma_{rup}$$

Pour le cuivre $\sigma_{ad} = 2400 \text{ kgf/cm}^2$.

Pour l'aluminium $\sigma_{ad} = 700 \text{ kgf/cm}^2$.

4. Efforts dynamiques:

On a vu que f_{2ch} a trois composantes dont :

- deux composantes périodiques { fréquence f amortie avec T_a
- { fréquence $2f$, non amortie
- une composante aperiodique ($f=0$)

amortie avec $\frac{T_a}{2}$.

Pour éliminer la résonnance il faut que la fréquence propre f_0 de la barre soit différente de $2f$ et de f .

Afin de remédier à cela on modifie les dimensions de la barre et on ajoute des poids supplémentaires intermédiaires.

La contrainte dynamique maximale est donnée par :

$$\sigma_{\max \text{ dyn}} = K_d \cdot \sigma_{\max \text{ stat}}$$

$$\text{avec } K_d = 4 \left(\frac{f_0}{f_n} \right)$$

avec :

f_0 : fréquence propre de la barre.

f_h : fréquence nominale du réseau.

la Contrainte dynamique maximale doit être inférieure à $\sigma_{\max \text{stab}}$

ce qui donne $0 < K < 1 \Rightarrow \left\{ \begin{array}{l} 0 < \frac{f_0}{f_h} < 0.5 \\ 3.4 < \frac{f_0}{f_h} < 4. \end{array} \right.$

Determination de f_0 :

$$f_0 = C_1 \cdot C_2 \cdot \frac{3}{4l^2} \sqrt{\frac{E \cdot J}{\rho \cdot S}}$$

$C_1 = 1$ pour une barre simple.

C_2 : coefficient qui tient compte du nombre de dérivation.

l : distance entre deux isolateurs rigides.

E : module d'élasticité.

J : moment d'inertie de la section considérée de la barre.

ρ : densité du matériau.

S : section de la barre.

dans notre cas:

$$C_2 = \sqrt{\frac{1 + \frac{1}{16} \times \frac{J_e}{J} \times \left(\frac{l_e}{l}\right)^3 \times \mu_e}{1 + \left(\frac{S_e}{S}\right) \left(\frac{l_e}{l}\right) \cdot \mu_e}}$$

J_e : moment d'inertie de la barre de dérivation.

l_e : longueur de la barre élastique.

S_e : section de la barre élastique.

μ_e : facteur de non symétrie donné par la courbe $\mu = f\left(\frac{l_e}{l}\right)$.

l_a : distance entre la barre de dérivation et l'isolateur le plus proche.

5. Applications:

Vérification à l'effort statique:

* J.d.b. 220 KV:

$$F = \rho \cdot S \quad \text{avec: } \rho = 8890 \text{ kgf/m}^3 \text{ pour le cuivre; } \rho = 2700 \text{ kgf/m}^3 \text{ (Ag)}$$

$$S = 327 \text{ mm}^2 ; \quad l = 75 \text{ m} ; \quad d = 6 \text{ m.}$$

$$F = 2700 \times 327 \times 10^6 = 0.88 \text{ kgf/m.}$$

$$M_{f\max} = \frac{F \cdot l^2}{10} = \frac{0.88 \cdot 75^2}{10} = 19.8 \text{ kgf.m.}$$

$$W = 1.884 \text{ cm}^3.$$

$$\sigma_{\max} = \frac{M_{f\max}}{W} = \frac{19.8 \times 100}{1.884} = 1051 \text{ kgf/cm}^2.$$

$$\sigma_{ad} = 1700 \text{ kgf/cm}^2 \text{ donc on a } \sigma_{\max} < \sigma_{ad}.$$

* J.d.b 30 KV:

$$S = 300 \text{ mm}^2 ; \quad h = 60 \text{ mm} ; \quad b = 5 \text{ mm.} ; \quad l = 7.4 \text{ m} ; \quad d = 0.4 \text{ m}$$

$$W = \frac{bh^2}{6} = \frac{5 \cdot 60^2}{6} = 3000 \text{ mm}^3$$

$$F = \rho \cdot S = 8890 \times 300 \times 10^6 = 2.67 \text{ kgf/m.}$$

$$M_{f\max} = \frac{F \cdot l^2}{10} = \frac{2.67 \times 7.4^2}{10} = 0.523 \text{ kgf.m.}$$

$$\sigma_{\max} = \frac{M_{f\max}}{W} = \frac{0.523}{3 \cdot 10^6} = 17.43 \text{ kgf/cm}^2$$

$$\sigma_{ad} = 2400 \text{ kgf/cm}^2 \text{ donc on a } \sigma_{\max} < \sigma_{ad}.$$

* J.d.b 10.5 KV:

$$S = 1200 \text{ mm}^2 ; \quad h = 120 \text{ mm} ; \quad b = 10 \text{ mm.} ; \quad \rho = 8890 \text{ kgf/cm}^3$$

$$l = 7.4 \text{ m} ; \quad d = 0.15 \text{ m.}$$

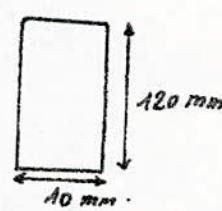
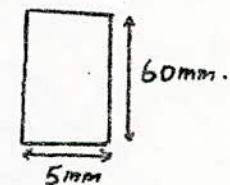
$$W = \frac{bh^2}{6} = \frac{10 \cdot 120^2}{6} = 24000 \text{ mm}^3 = 24 \text{ cm}^3.$$

$$F = \rho \cdot S = 8890 \times 1200 \times 10^6 = 10.66 \text{ kgf/m.}$$

$$M_{f\max} = \frac{F \cdot l^2}{10} = \frac{10.66 \times 7.4^2}{10} = 2.1 \text{ kgf.m.}$$

$$\sigma_{\max} = \frac{M_{f\max}}{W} = \frac{2.1 \times 10^6}{24} = 8.70 \text{ kgf/cm}^2. \Rightarrow \sigma_{\max} < \sigma_{ad}.$$

dans le cas où les barres sont soumises aux forces de choc
le calcul de la contrainte maximale est le suivant:



J. d. b. 220 kV:

$$f_{2ch} = 0.87 \times \frac{\mu_0}{2\pi} \times \frac{l^2}{c_h} = 0.87 \times \frac{4\pi \times 10^{-7}}{2\pi \times 6} \times 19.6^2 = \frac{0.87 \times 2 \times 19.6^2}{6} = 71.14 \text{ N/m}$$

$$M_{fmax} = \frac{f_2 \cdot l^2}{10} = \frac{71.14 \times 15^2}{10} = 250.64 \text{ N.m} = 2555 \text{ kgf.cm.}$$

$$\sigma_{max} = \frac{M_{fmax}}{W} = \frac{2555}{7.884} = 325.15 \text{ kgf/cm}^2.$$

$\sigma_{ad} = 1700 \text{ kgf/cm}^2$ donc $\sigma_{max} < \sigma_{ad}$.

J. d. b. 30 kV:

$$f_2 = \frac{0.87 \times 4\pi \times 10^{-7} \times 28.33^2}{2\pi \times 0.4} = 349.13 \text{ N/m.}$$

$$M_{fmax} = \frac{f_2 \cdot l^2}{10} = \frac{349.13 \times 1.4^2}{10} = 68.43 \text{ N.m.}$$

$$M_{fmax} = \frac{68.43 \times 100}{9.81} = 697.55 \text{ kgf.cm.}$$

$$\sigma_{max} = \frac{M_{fmax}}{W} = \frac{697.55}{3} = 232.52 \text{ kgf/cm}^2.$$

$\sigma_{ad} = 2400 \text{ kgf/cm}^2$ donc $\sigma_{max} < \sigma_{ad}$.

J. d. b. 10.5 kV:

$$f_2 = \frac{0.87 \times 4\pi \times 10^{-7} \times 186^2}{2\pi \times 0.3} = 20065.68 \text{ N/m.}$$

$$M_{fmax} = \frac{f_2 \cdot l^2}{10} = \frac{20065.68 \times 1.4^2}{10} \times \frac{100}{9.81} = 40090.45 \text{ kgf.cm.}$$

$$\sigma_{max} = \frac{M_{fmax}}{W} = \frac{40090.45}{24} = 1680 \text{ kgf/cm}^2.$$

$\sigma_{max} = 1680 \text{ kgf/cm}^2 < \sigma_{ad} = 2400 \text{ kgf/cm}^2$.

Verification au phénomène de résonnance:

J. d. b 220 kV:

$$c_1 = c_2 = 1 ; l = 15 \text{ m} ; E = 7000 \text{ kgf/mm}^2.$$

$$\rho = 2.7 \times 10^3 \text{ kgf/m}^3. ; S = 327 \text{ mm}^2 ; J = 2.826 \text{ cm}^4.$$

$$f_0 = \sqrt{\frac{7 \cdot 10^9 \times 2.826 \cdot 10^8}{2.7 \cdot 10^3 \times 327 \cdot 10^6}} \times \frac{3}{4 \times 15^2} = 0.05 \text{ Hz.}$$

$$\frac{f_0}{f_n} = 9.97 \cdot 10^4.$$

Verifiant maintenant la condition $\sigma_{maxdy} < \sigma_{maxstat}$

la contrainte maximale dynamique est donnée par:

$$\sigma_{\max dy} = K_S \cdot \sigma_{\max stat}$$

le rapport $\frac{f_0}{f_h} = 9.97 \cdot 10^4$ donne sur la courbe $K_S = f\left(\frac{f_0}{f_h}\right)$ un

Coefficient K_S très faible; donc $\sigma_{\max dy} < \sigma_{\max stat}$.

J.d.b 30 KV:

$$c_1 = c_2 = 1, l = 7.4 \text{ m} ; E = 13000 \text{ kgf/mm}^2 ; \rho = 8890 \text{ kgf/mm}^3$$

$$S = 300 \text{ mm}^2 ; J = \frac{bh^3}{12} = 90000 \text{ mm}^4 = 9 \text{ cm}^4.$$

$$f_0 = \frac{3}{4 \cdot (7.4)^2} \sqrt{\frac{1.3 \times 10^{10} \times 9 \times 10^8}{8890 \times 300 \times 10^6}} = 8 \text{ Hz}$$

$$\frac{f_0}{f_h} = 0.16 ; 0 < \frac{f_0}{f_h} < 0.5 \Rightarrow \sigma_{\max dy} < \sigma_{\max stat}$$

J.d.b 10.5 KV:

$$c_1 = c_2 = 1 ; l = 7.4 \text{ m} ; E = 13000 \text{ kgf/mm}^2 ; \rho = 8890 \text{ kgf/mm}^3$$

$$S = 1200 \text{ mm}^2 ; J = \frac{10 \times 120^3}{12} = 10^4 \times 12^2 = 144 \text{ cm}^4.$$

$$f_0 = \frac{3}{4 \times 7.4^2} \sqrt{\frac{1.3 \times 10^{10} \times 144 \times 10^8}{8890 \times 1200 \times 10^6}} = 16 \text{ Hz.}$$

$$\frac{f_0}{f_h} = \frac{16}{50} = 0.32 \Rightarrow K_S = 0.65 < 1 \quad (\text{de la courbe } K_S = f\left(\frac{f_0}{f_h}\right))$$

$$\sigma_{\max dy} < \sigma_{\max stat}$$

6. Vérification aux efforts thermiques:

Les effets thermiques sont dus au dégagement de chaleur par effet Joule pendant le régime de court circuit; les barres doivent bien qu'elles résistent aux efforts électroodynamiques elles doivent aussi résister aux effets thermiques.

La température de la barre pendant le régime d'avarie doit pas atteindre la température admissible du métal constituant les j.d.b qui est de 200°C pour l'AGS et de 250°C pour le cuivre.

J.d.b. 220 KV:

l'échauffement du j.d.b dépend de la durée du court circuit

89

donc du temps de coupure du disjoncteur qui est de l'ordre de 0.25. La température du jeu de barres lors d'un défaut est déterminée en faisant la somme de la température pendant le fonctionnement normal et la température pendant le régime d'avarie. Mais en cas de défaillance de la protection, le J.d.b doit tenir le courant de défaut pour une période plus longue considérons un court-circuit d'une seconde de durée; étant donné que le courant de court-circuit sur le J.d.b 220 kV est de 8 kA, la courbe d'échauffement du tube A.G.S nous donne l'échauffement correspondant à ce courant qui est de 8°C. Or l'échauffement maximal en fonctionnement normal du tube en Alliage A.G.S est fixé à 60°C.

Ce qui donne une température maximale après court-circuit de $\theta_f = 60 + 8 = 68^\circ C < 200^\circ C$.

Donc le J.d.b choisi vérifie les conditions des effets thermiques.

J.d.b. 30 kV:

La chaleur dégagée par un conducteur homogène est donnée par

$$P \cdot dt = CM d\zeta + \lambda S \zeta dt \quad (1)$$

P: puissance d'échauffement

C: chaleur spécifique.

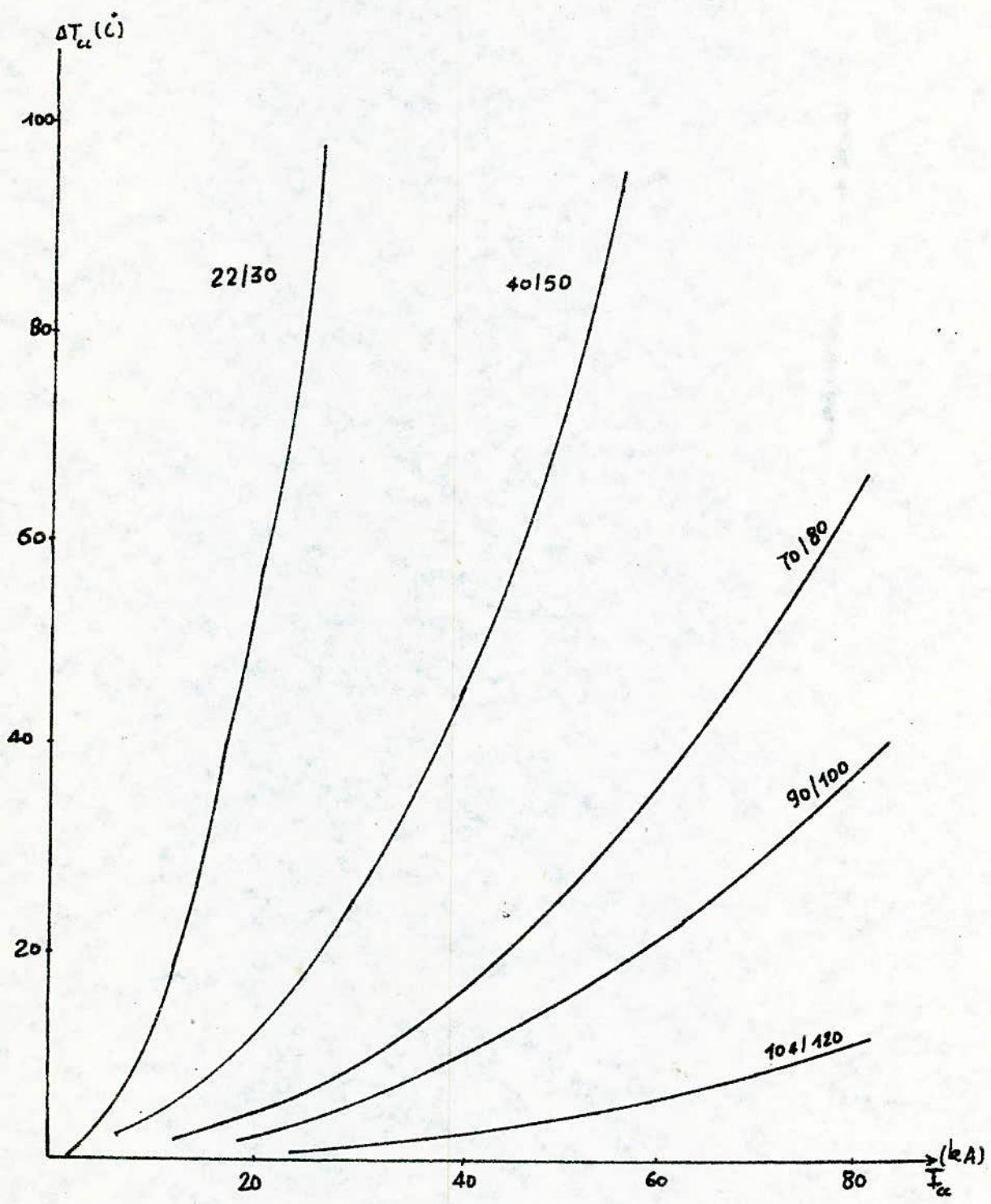
M: masse du conducteur

S: surface latérale.

λ : coefficient de transmission de la chaleur vers le milieu ambiant.

ζ : échauffement du conducteur par rapport au milieu ambiant.

Le premier terme $CM d\zeta$ représente la chaleur emmagasinée dans le conducteur. Le deuxième terme $\lambda S \zeta dt$ représente la chaleur transmise au milieu ambiant au temps dt , ce terme



Courbes d'échauffement des tubes en AGS.

Soumis à un courant de court circuit d'une seconde.

est négligeable du fait que αt est très petit.

L'expression (1) devient : $P dt = MC d\theta$.

La puissance $P = RI^2 \Rightarrow RI^2 dt = MC d\theta$. (2)

La résistance $R = R_0(1 + \alpha\theta)$

La chaleur spécifique $C = C_0(1 + \beta\theta)$

D'autre part on a $R = \rho \cdot \frac{l}{S}$ et $M = \rho \cdot l \cdot S$

On fait l'approximation suivante $d\theta = d\theta$.

La chaleur étant proportionnelle à la température.

L'expression (2) devient : $I^2 \cdot R(1 + \alpha\theta) dt = C_0(1 + \beta\theta) M d\theta$.

$$I^2 \cdot \rho \cdot \frac{l}{S} (1 + \alpha\theta) dt = C_0(1 + \beta\theta) M d\theta = C_0(1 + \beta\theta) \cdot \rho \cdot l \cdot S d\theta.$$

$$\frac{I^2}{S^2} dt = \frac{C_0 \cdot \rho}{\rho_0} \cdot \frac{1 + \beta\theta}{1 + \alpha\theta} d\theta. \quad (5).$$

$t=0$: temps initial de court circuit.

t : durée de court circuit.

θ_i : température initiale du conducteur.

θ_f : " finale "

$$\text{La relation (5) s'écrit : } \frac{C_0 \rho}{S^2} \int_{\theta_i}^{\theta_f} \frac{1 + \beta\theta}{1 + \alpha\theta} d\theta = \frac{C_0 \rho}{\rho_0} \left[\frac{d - \beta}{\alpha^2} \ln(1 + \alpha\theta_f) + \frac{\beta}{\alpha} \theta_f \right] - \frac{C_0 \rho}{\rho_0} \left[\frac{d - \beta}{\alpha^2} \ln(1 + \alpha\theta_i) + \frac{\beta}{\alpha} \theta_i \right] = \frac{1}{S^2} \int_0^t I^2 dt. \quad (7)$$

$$\text{On pose : } A(\theta) = \frac{C_0 \rho}{\rho_0} \left[\frac{d - \beta}{\alpha^2} \ln(1 + \alpha\theta) + \frac{\beta}{\alpha} \theta \right] \quad (8).$$

$$\text{donc : } \frac{1}{S^2} \int_0^t I^2 dt = A(\theta_f) - A(\theta_i). \quad (9)$$

$A(\theta_i)$ et $\int_0^t I^2 dt$ sont connues ; θ_f est lue sur le graphe

$$A(\theta) = f(\theta); \text{ donc il faut calculer } \int_0^t I^2 dt$$

Le courant a 2 composantes l'une périodique l'autre aperiodique.

$$i = i_p + i_{ap} \quad ; \quad \int_0^t (i_p + i_{ap})^2 dt = \int_0^t i_p^2 dt + \int_0^t i_{ap}^2 dt + 2 \int_0^t i_p \cdot i_{ap} dt$$

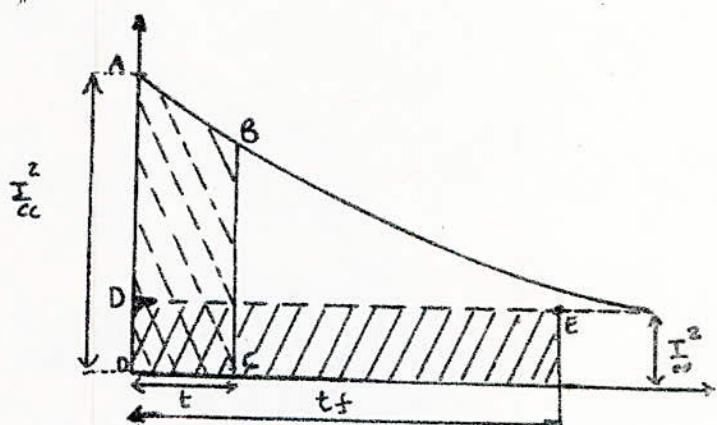
Le terme $2 \int_0^t i_p \cdot i_{ap} dt$ est négligeable.

$$\text{donc } \int_0^t i^2 dt = \int_0^t i_p^2 dt + \int_0^t i_{ap}^2 dt$$

$\int_0^t i_p^2 dt$: ne peut être calculée ; mais elle est déterminée à l'aide des diagrammes avec un temps fictif. Le temps fictif (t_f) est un temps qui pour le cas où le conducteur est parcouru par un courant périodique stabilisé de court circuit donne la même quantité de chaleur comme dans le cas où le conducteur est parcouru par un courant normal de court-circuit.

$$\int_0^t i_p^2 dt = S(OABC)$$

L'aire OABC sera proportionnelle à la chaleur dégagée, d'où on détermine une surface : ODEF = (OABC) réelle
 $DC = t$: durée de court circuit
 $DF = t_f$: temps fictif.



Du diagramme on a :

$$I_\infty^2 t_{fp} = \int_0^t i_p^2 dt.$$

t_{fp} : est le temps fictif donné par la courbe $t_{fp} = f(\beta)$.

$$\text{avec } \beta = \frac{I_{cc}}{I_\infty}$$

Pour la détermination de l'expression $\int_0^t i_{ap}^2 dt$ on utilise le temps fictif aperiodique t_{fa} . On aura : $I_\infty^2 \cdot t_{fa} = \int_0^t i_{ap}^2 dt$

Détermination de t_{fa} :

$$i_{ap} = \sqrt{2} \cdot I_{cc} \cdot e^{-\frac{t}{T_a}}$$

$$t_{fa} = \frac{1}{I_\infty^2} \cdot \int_0^t \sqrt{2} \cdot I_{cc} \cdot e^{-\frac{t}{T_a}} dt = \frac{(\sqrt{2} I_{cc})^2}{I_\infty^2} \int_0^t e^{-\frac{st}{T_a}} dt = -\frac{T_a}{2} \cdot \frac{(\sqrt{2} I_{cc})^2}{I_\infty^2} \left[e^{-\frac{st}{T_a}} \right]_0^t$$

$$t_{fa} = T_a \frac{I_{cc}^2}{I_{\infty}^2} \left[1 - e^{-\frac{2t}{T_a}} \right] = \beta^2 T_a \left[1 - e^{-\frac{2t}{T_a}} \right].$$

$$T_a = 0.032 \text{ s}.$$

la somme des temps t est prise égale à 0.1 s

$$\text{Soit donc } e^{-\frac{2t}{T_a}} = e^{-\frac{0.2}{0.032}} = 1.93 \times 10^3 \Rightarrow e^{-\frac{2t}{T_a}} \approx 0$$

$$\text{Finalement on obtient } t_{fa} = \beta^2 T_a$$

$$\text{nous utilisons } t_{fp} \text{ et } t_{fa} \text{ pour déterminer l'intégrale } \int_0^t i^2 dt$$

$$\int_0^t i^2 dt = \int_0^{t_2} i_p^2 dt + \int_{t_2}^t i_p^2 dt = I^2 (t_{fp} + t_{fa}) \Rightarrow t_f = t_{fp} + t_{fa}$$

en court circuit la température des barres ne doit pas dépasser 250 °C pour le cuivre et 150 °C pour l'aluminium.

Pour déterminer I_p (courant périodique permanent) il faut soit utiliser les courbes de calcul soit prendre une méthode approximative ; on peut pas utiliser la première, car elle nécessite la connaissance des caractéristiques de tous les générateurs du réseau, donc on adopte la méthode approximative pour notre calcul. Cette méthode consiste à estimer le courant I_{cc} (surtransitoire) du point de vue diminution au bout d'un temps infini ; on considère qu'au bout d'un temps infini le courant I_{cc} diminue de 10% de sa valeur.

$$\text{d'où } I_p = 0.9 I_{cc} \Rightarrow \beta = \frac{I_{cc}}{I_p} = 1.1.$$

$$\beta = 1.1 ; t = 0.2 \text{ s} \Rightarrow t_{fp} = 0.28 \text{ s}.$$

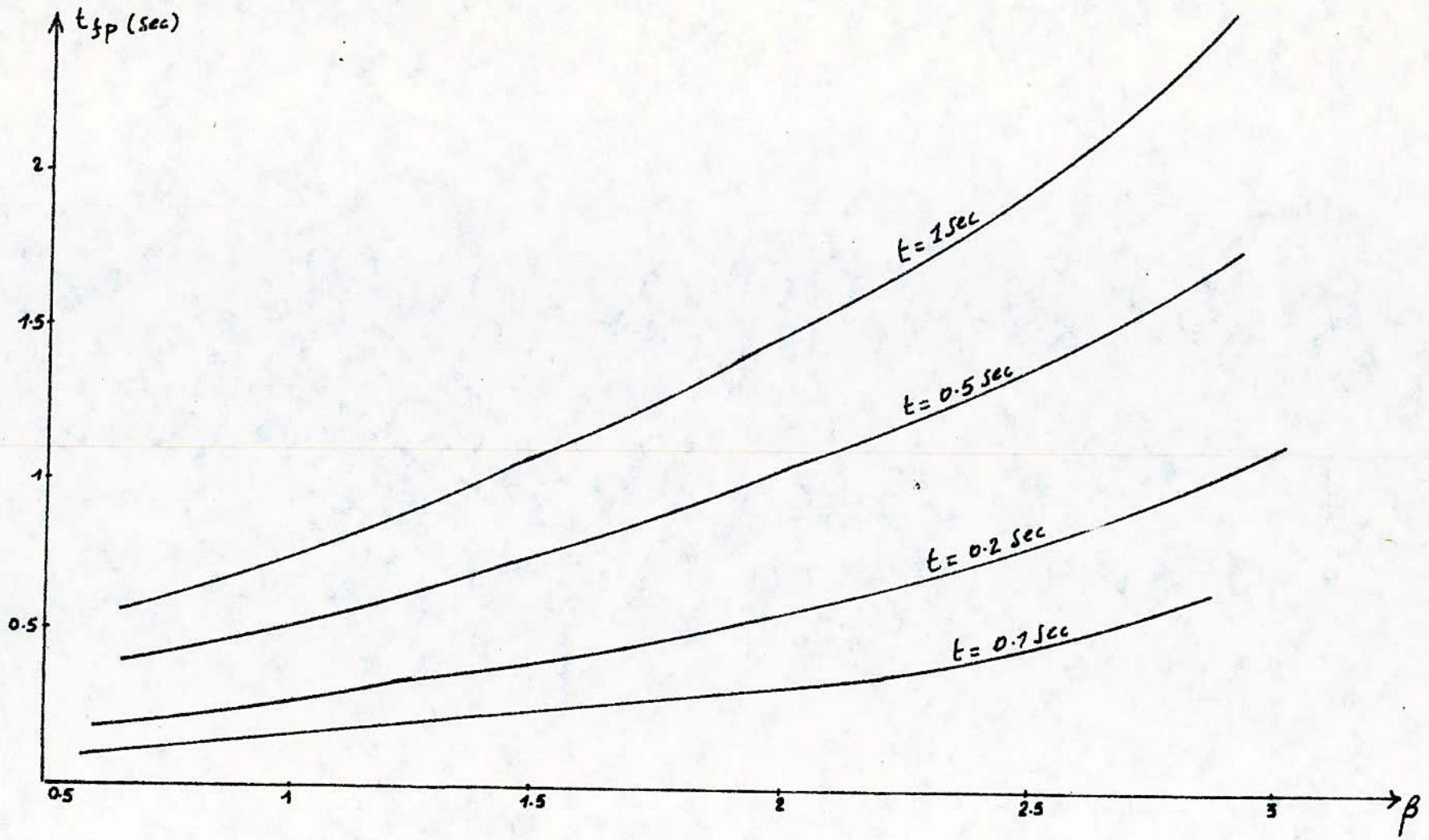
$$t_{fa} = \beta^2 T_a = 1.1^2 \cdot 0.032 = 0.03872 \text{ s}.$$

$$\text{d'où } t_f = t_{fp} + t_{fa} = 0.28 + 0.03872 = 0.31872 \text{ s}.$$

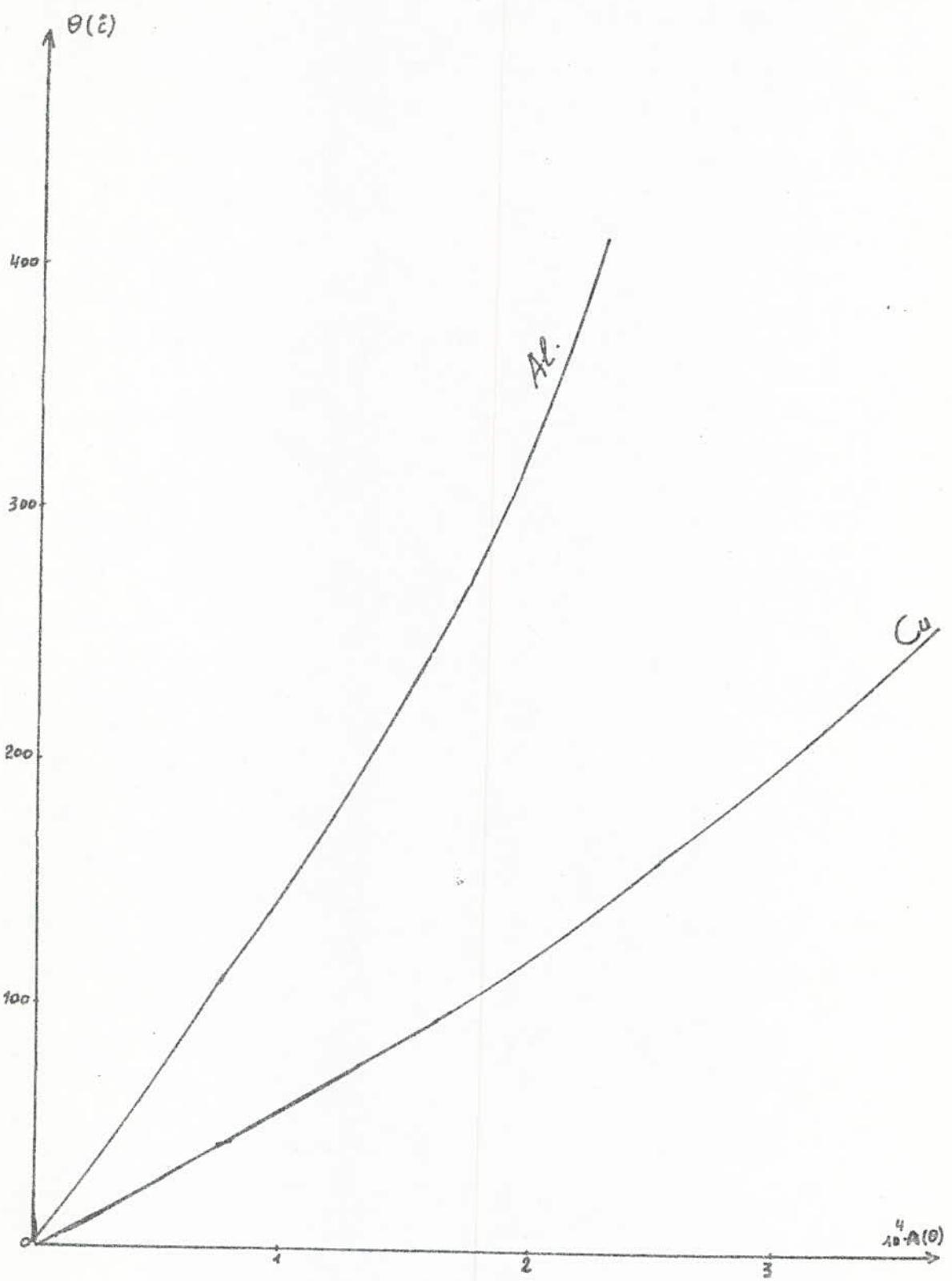
Calcul de $A(\theta_f)$:

$$A(\theta_f) = A(\theta_i) + \frac{1}{S^2} \frac{I_p^2}{I_{\infty}^2} \cdot t_f.$$

en régime de fonctionnement normal la température maximale admissible est de l'ordre de 70 °C ; donc $A(70) = 71750$



Courbes donnant t_{fp} en fonction de β avec $\beta = \frac{I_{ec}}{I}$.



Courbes de $\theta = f(A_B(\theta))$

Applications:

J. d. b 30 KV:

$$S = 300 \text{ mm}^2 \quad I_{\infty} = 0.9 I_{cc} = 0.9 \times 11.58 = 10.422 \text{ kA.}$$

$$\frac{I_{\infty}^2}{S^2} \cdot t_f = \left(\frac{10.422}{300} \right)^2 \times 0.31872 = 384.65$$

$$A(\theta_f) = 11750 + 384.65 = 1.2 \times 10^4$$

Sur le graphique $A(\theta) = f(\theta)$ on lit $\theta_f = 73^\circ$.

La condition $\theta_f < 250^\circ$ est bien vérifiée donc notre section du J.d.b vérifie les conditions des effets thermiques.

J.d.b 10.5 KV:

$$S = 1200 \text{ mm}^2 ; \quad I_{\infty} = 0.9 \times 76 = 68.4 \text{ kA.}$$

$$\frac{I_{\infty}^2}{S^2} \cdot t_f = \left(\frac{68.4 \times 10^3}{1200} \right)^2 \times 0.31872 = 1035.52$$

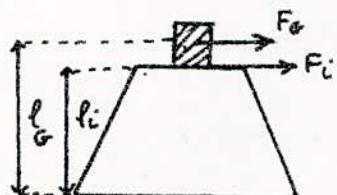
$$A(\theta_f) = 11750 + 1035.52 = 1.27 \cdot 10^4$$

de la courbe $A(\theta_f) = f(\theta)$ on lit $\theta_f = 75^\circ$.

Donc la section adoptée pour le j.d.b 10.5 résiste aux effets thermiques.

8. Choix des isolateurs supports:

les barres sont posées sur des isolateurs de support que l'on choisisse suivant la force de flexion F_i que peuvent supporter.



généralement on prend $F_i = 1.67 F_G$.

F_G : force électrodynamique agissant sur la barre

F_i : force de flexion agissant sur l'isolateur: $F_i = F_G \cdot \frac{l_G}{l_i}$

les types d'isolateurs qu'on peut distinguer sont donnés par le tableau au suivant:

classe	O	A	B	C	D
$F_{min} (kN)$	2	4	8	12	30

Pour J.d.b 220 kV

isolateur utilisé a les caractéristiques suivantes:

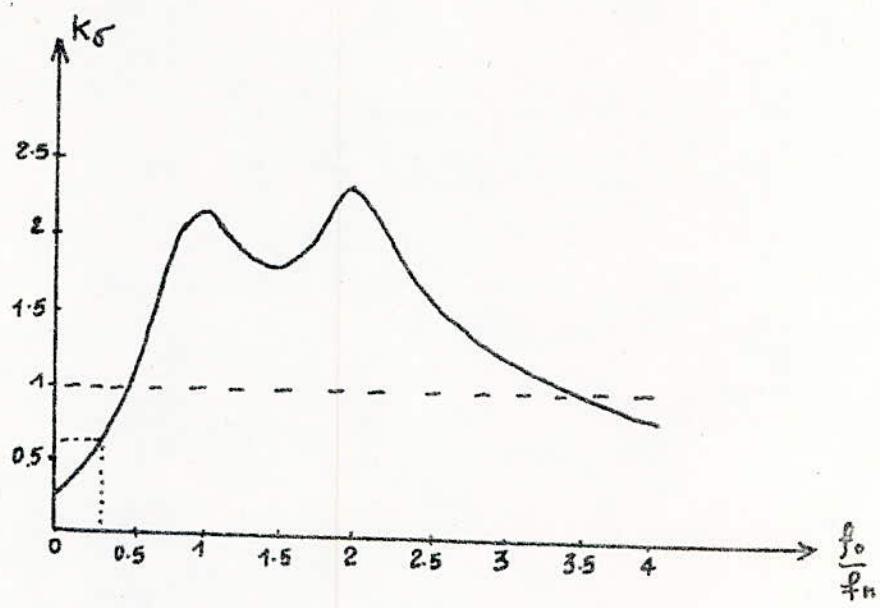
classe: O ; tension d'isolation 245 kV

J.d.b 30 kV:

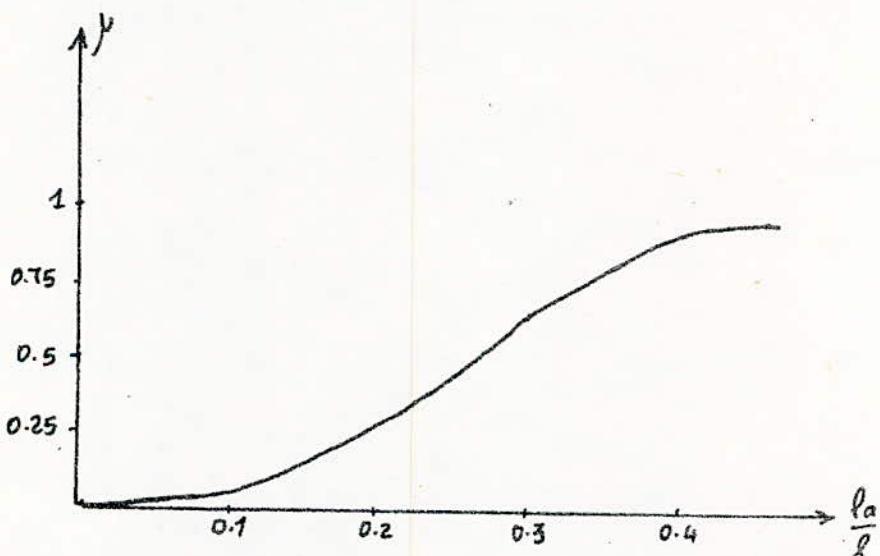
isolateur utilisé : classe: O ; tension d'isolation 36 kV

J.d.b 10.5 kV:

isolateur utilisé: classe:O ; tension d'isolation : 12 kV.



$$\text{Courbe } K_0 = f\left(\frac{f_0}{f_n}\right)$$



$$\text{Courbe } \mu = f\left(\frac{l_a}{l}\right).$$

Choix d'appareillage.

Introduction:

Pour un bon fonctionnement du poste, avec une mesure efficace et une protection appropriée, il nous convient de choisir les différents appareils qui font partie des éléments constructifs du poste et qui permettent l'obtention de la mesure et la sécurité souhaitée transformateur de courant et de potentiel:

Ce sont des appareils qui transforment respectivement le courant et la tension à des valeurs réduites mesurables qu'on transmet aux enroulements secondaires afin d'alimenter les appareils de mesure et de protection que ce soit en régime normal de fonctionnement ou en régime perturbé.

1: Choix des transformateurs de courant.

1.1: Définition:

Un transformateur de courant est un transformateur de mesure dans lequel le courant secondaire est pratiquement proportionnel au courant primaire et en phase avec celui-ci.

dans la construction des transformateurs de courant deux cas principaux se présentent suivant l'utilisation de ses enroulements secondaires
enroulement de mesure: C'est un enroulement à noyau rapidement saturable et ce afin de présenter une protection suffisante des instruments raccordés.

enroulement protection: C'est un enroulement à noyau de saturation tardive et transformation linéaire jusqu'à grande surcharge pour éviter le fonctionnement des dispositifs de protection en cas de défaut.

deuxième enroulement de protection: c'est un enroulement de même propriétés physiques que le premier auquel sont raccordées la protection de réserve et la protection de défaut de commande du disjoncteur.

Un transformateur de courant est caractérisé par deux facteurs:

- Facteur de sécurité F_s
- Facteur limite de précision.h..

le Facteur de sécurité F_s caractérise le comportement du noyau de mesure d'un transformateur de courant dans le domaine de surintensité.

Par définition c'est le multiple du courant nominal pour lequel l'erreur du courant I_1 atteint 10% C.à.d la valeur pour laquelle le noyau est saturé

1: l'erreur de courant exprimée en % est :

$$F_i = \frac{I_2 K_h - I_2}{I_2} \times 100 \quad \text{avec : } I_2: \text{courant primaire en A.}$$

K_h : rapport de transformation. ; I_2 : courant secondaire en A.
Le facteur limite de précision doit être choisi aussi élevé que possible, et cela afin d'avoir une saturation tardive, par conséquent une transformation linéaire jusqu'à un courant très grand multiple du courant nominal pour assurer le fonctionnement des dispositifs de protection en cas d'un défaut.

Les propriétés d'un noyau du transformateur de courant pour la protection sont l'indication de la classe de protection suivie du chiffre du limite de précision par exemple 5P20 signifie qu'il s'agit d'un transformateur de courant pour la protection pour lequel l'erreur composée (2) est maxim 5% pour 20 fois le courant

nominal :

$$(2) \quad E_c = \sqrt{\frac{1}{T} \int_0^T (k_n i_2 - i_t)^2 dt} \times \frac{100}{I_1} \quad : l'erreur composée$$

T: durée d'une période

I_1 : Valeur efficace du courant primaire en A.

i_t : Valeur instantanée du courant primaire

i_2 : " " " " secondaire

1.3: Détermination de la puissance de précision des différents T_c :

la puissance de précision S_h du transformateur de courant est la puissance apparente que le transformateur peut fournir au côté secondaire pour le courant nominal et la charge maximale admissible qui respecte la classe de précision.

Choix du T_c ligne 220 kV:

enroulement mesure : la puissance de précision doit répondre aux besoins de consommation des appareils que le transformateur alimente ; plus les pertes dans la filerie qui relie le transformateur de courant aux appareils.

Type d'appareils	nombre d'appareils	Puissance absorbée (VA)	Consommation en VA
Ampermètre	1	3	3
Compteur d'énergie	4	3	12
Wattmètre	1	3	3
Varemètre	1	3	3
Convertisseur	1	2	2
Total			23

On prend un T_c normalisé de 35 VA et on s'arrange de telle

que l'excess de puissance soit $35 - 23 = 12 \text{ VA}$ cette puissance sera consommée par la filerie dont on détermine alors la section : le courant circulant dans la filerie est de 5 A .

$$RI^2 = 12 \Rightarrow R = \frac{12}{5^2} = 0.48 \Omega.$$

$$\text{or } R = \rho \cdot \frac{l}{S} \Rightarrow S = \frac{\rho \cdot l}{R}.$$

On choisit des conducteurs en cuivre : $\rho = 1.8 \cdot 10^{-8} \Omega \cdot \text{mm}^2/\text{m}$.

la longueur de la filerie du Tc au bâtiment de relaisage (BR) $l = 39 \text{ m}$ d'où la longueur aller-retour est : $l_t = 39 \times 2 = 78 \text{ m}$

la longueur du BR au bâtiment de commande (Bc) est : 78 m
 $l_t = 234 \text{ m}$.

$$\text{donc la section : } S = 1.8 \times 10^{-8} \times \frac{234}{0.48} = 8.775 \text{ mm}^2.$$

On prend une section normalisée $S = 10 \text{ mm}^2$.

enroulement protection :

Appareils.	Consommation par phase (VA)
Protection de distance	4.
Protection Complémentaire	16
Réémetteur	10
Localisateur de défaut	1
TOTAL	31

On choisit un enroulement de puissance 43 VA .

excès de puissance $43 - 31 = 12 \text{ VA}$ cette puissance est consommée par la filerie.

$$RI^2 = 12 \Rightarrow R = \frac{12}{I^2} = \frac{12}{5^2} = 0.48 \Omega$$

$$S = \rho \cdot \frac{l}{S} = 1.8 \times 10^{-8} \times \frac{78}{0.48} = 2.925 \text{ mm}^2$$

On prendra une section normalisée $S = 4 \text{ mm}^2$

enroulement de protection de réserve:

APPareils	Consommation
protection de distance de secours	4
protection d'intensité	4.5
protection différentielle barres	0.3
Total	8.8.

on choisit un enroulement de puissance 30 VA.

$$RI^2 = 30 - 8.8 = 21.2 \text{ VA} \Rightarrow R = 0.848 \Omega.$$

$$R = \rho \cdot \frac{l}{S} \Rightarrow S = 1.8 \cdot 10^2 \times \frac{78}{0.848} = 1.65 \text{ mm}^2$$

la section normalisée est $S = 2.5 \text{ mm}^2$.

Par le même procédé on calcule le reste des Tc pour cellule arrivée 30 kV et Tc pour cellule arrivée 10.5 kV. ainsi que les bushings du transformateur de puissance 220/30/10.5 kV.

T.C	Type d'enroulement	longueur de la filerie (m)	consommation (VA)	Section de la filerie	Classe
ligne 220 kV	mesure	234	35	10	1F5 ≤ 5
ligne 220 kV	protection 1	78	43	4	5P20
ligne 220 kV	protection 2	78	30	2.5	5P20
bushing 220 kV	protection	30	30	2.5	5P15
bushing 30 kV	protection	30	30	2.5	5P15
bushing 10.5 kV	protection	30	30	2.5	5P15
Tc arrivée 30 kV	mesure	12	15	2.5	-
Tc départ 30 kV	protection	12	15	2.5	-
Tc départ ou arrivée 10.5 kV	mesure	12	15	2.5	-
Tc départ ou arrivée 10.5 kV	protection	12	15	2.5	-
Tc départ 30 kV	mesure	90	15	10	-
Tc arrivée 30 kV	protection	90	15	10	-
couplage 220 kV	protection	230	2.5	6	5P20

2. Transformateur de tension:

2-1. Définition:

Un transformateur de tension est un transformateur de mesure dans lequel la tension secondaire est pratiquement proportionnelle à la tension primaire et en phase avec celle-ci.

Le transformateur de tension a pour tâche la transformation de la tension du réseau en une tension mesurable alimentant les appareils de mesure et de protection. Les transformateurs de tension qu'on utilise ont pour tension secondaire simple la tension $U = \frac{100}{\sqrt{3}} = 57.7 \text{ V}$.

Tableau donnant l'appareillage raccordé au secondaire des TT et leur consommation.

Type d'appareillage	Puissance Consommée VA.
Compteur d'énergie	20
Wattmètre.	2
Varemètre	2
Convertisseur pour télémesure.	2
Voltmètre.	7
Voltmètre différentiel	7
Fréquencemètre (F _S)	3
Fréquencemètre (F _M)	3
Synchronoscope	12
Protection complémentaire	7
Protection de distance	15
Localisateur de défaut	1
Réenclencheur	10
Protection de distance de secours	15.

Section de la filerie mesure:

On admet que la chute de tension dans la filerie est de 0.5% de la tension secondaire du TP qui est égale à 100V.

$$U = 0.5V$$

$$\text{d'où } I = \frac{68}{\sqrt{3} \times 100} = 0.4A.$$

$$U = R I \sqrt{3} \Rightarrow R = \frac{U}{I \sqrt{3}} = \frac{0.5}{0.4 \times \sqrt{3}} = 0.73 \Omega.$$

$l = 246m$; on utilise une filerie de cuivre : $\rho = 1.8 \cdot 10^{-8} \Omega \cdot \text{mm}^2/\text{m}$.

$$S = \rho \cdot \frac{l}{R} = 1.8 \times 10^{-8} \times \frac{246}{0.73} = 6 \text{ mm}^2$$

la section normalisée est $S = 6 \text{ mm}^2$.

Filerie Protection:

les appareils de protection consomment 48 VA. De même on estime la chute de tension à 0.5%.

$$\text{d'où } I = \frac{48}{\sqrt{3} \times 100} = 0.277A \Rightarrow R = \frac{U}{I \sqrt{3}} = \frac{0.5}{0.277 \times \sqrt{3}} = 1.04$$

$$l_t = 90m.$$

$$S = 1.8 \times 10^{-8} \times \frac{90}{1.04} = 7.55 \text{ mm}^2.$$

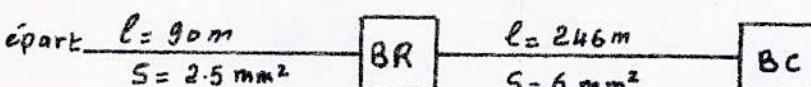
la section normalisée est $S = 2.5 \text{ mm}^2$.

La consommation totale pour mesure 68 VA.

" " " " protection 48 VA.

La consommation totale est de : 116 VA.

La valeur normalisée est de 150 VA.



TP barres 220 kV :

TP barres: $S_h = 30 \text{ VA}$.

$$l_t = (19.2 + 62.4) \times 2 = 163.2 \approx 164 \text{ m.}$$

$$I = \frac{30}{\sqrt{3} \times 100} = 0.173A.$$

$$R = \frac{\Delta U}{\sqrt{3} I} = \frac{0.5}{\sqrt{3} \times 0.173} = 1.66 \Omega.$$

$$S = \rho \cdot \frac{l}{R} = 1.8 \times 10^2 \times \frac{164}{1.66} = 1.77 \text{ mm}^2.$$

$$S = 2.5 \text{ mm}^2.$$

TP barres 2: 220 kV:

$$l_t = (27.6 + 62.4) \times 2 = 180 \text{ m.}$$

$$I = \frac{30}{\sqrt{3} \times 100} = 0.1734.$$

$$R = 1.66 \Omega \Rightarrow S = \rho \cdot \frac{l}{R} = 1.8 \times 10^2 \times \frac{180}{1.66} = 1.95 \text{ mm}^2$$

la section normalisée est $S = 2.5 \text{ mm}^2$.

Choix de la classe de précision:

la classe de précision est choisie selon le genre des appareils recommandés et suivant les exigences du service.

Tableau résumant les TP choisis:

Type	S_h (VA)	Classe
barre 1	30	0.3
barre 2	30	0.3
ligne 220 kV mesure	68	0.5
ligne 220 kV protection	48	0.5
J. d. b 30 kV	30	1
J. d. b. 10.5 kV	30	1

3. Isolateurs:

Le rôle des isolateurs est de retenir mécaniquement les conducteurs aux structures qui les supportent et assurer l'isolation électrique entre ces deux éléments. Leurs qualités électriques et mécaniques ne devront être détruites par aucune contrainte quelque soit sa nature, il en existe deux types.

- les isolateurs rigides: Constitués par un seul bloc supportant les barres et les conducteurs lors de leurs dérivations aux différents appareils HT.

- les isolateurs suspendus: Constitués par une chaîne de plusieurs éléments rigides dont le type principal est celui dénommé "capot tige". Le choix du type d'isolateur est fonction de la région d'implantation du poste; on doit donc éviter les régions les plus polluées autrement on serait obligé d'utiliser les isolateurs anti-pollution avec différentes lignes de fuite spécifiques suivant l'importance de la pollution dans cette région, le minimum des lignes de fuite spécifiques est de 2.5 cm/lev; considérons que notre poste se situe dans une région peu polluée, on choisira une ligne de fuite spécifique de 3 cm/lev.

Détermination du nombre d'éléments:

Pour notre poste on a utilisé des isolateurs de type "capot-tige" ayant les caractéristiques suivantes.

diamètre : 280 mm ; Pas : 146 mm.

Tension de tenue au choc : 120 kV.

Tension de tenue à fréquence industrielle à sec : 80 kV.

Tension de tenue à fréquence industrielle sous pluie : 45 kV.

longueur de ligne fuite (l_e) 445 mm.

Effort mécanique garanti 12 tonnes.

la longueur de fuite totale: $3 \times 220 = 660$ cm.

le nombre d'éléments est: $\frac{\text{longueur de fuite totale de la chaîne}}{\text{longueur de fuite d'un élément}} = \frac{L_{ft}}{L_e}$

$$n = \frac{660}{44.5} = 14.83$$

On prendra $n = 15$ éléments.

Détermination de la section des conducteurs:

la section des conducteurs est déterminée en fonction du courant admissible qui est susceptible de circuler.

le courant nominal en fonctionnement normal est de :

Poste 220 kV: $I_n = \frac{B_0}{\sqrt{3} \cdot 220} = 209.9 A \approx 210 A.$

le transformateur peut supporter les surcharges admissibles permanentes suivantes en fonction de la température ambiante

5% à 50°C ; 20% à 35°C ; 25% à 25°C

nous adoptons la surcharge maximale soit 25% qui donne les courants admissibles suivants:

$$I_{ad1} = I_{N1} + 0.25 I_{N1} = 262.5 A.$$

la valeur normalisée est de $I_{ad1} = 270 A$.

le tableau n° III nous donne les caractéristiques pour des conducteurs en Almelec homogène.

Poste 220 kV: $S = 93.3 \text{ mm}^2$.

Or pour le poste 220 kV il faut au moins une section de 570 mm² afin d'éviter l'apparition de l'effet courohne; la section 93.3 mm² ne vérifie pas cette condition. On adoptera donc une section de 570 mm².

Poste 30 kV: câbles souterrains

Caractéristiques des conducteurs Homogènes en Almelec .

Module d'élasticité $E = 5890 \text{ dan/mm}^2$; Coefficient de dilatation $\alpha_h = 23.70^6$

Section nominale.(mm ²)	Constitution du conducteur nbre de fils x diamètre	Diamètre extérieur (mm)	masse (kg /m)	effort de rupture (dan)	resistance électrique à 20 °C /km.	Intensité admissible en permanence.(A)
93.3	19 x 2.5	12.5	0.258	2700	0.357	270
117	19 x 2.8	14	0.324	3400	0.285	315
148.1	19 x 3.15	15.75	0.470	4300	0.225	365
288	37 x 3.15	22.05	0.799	8200	0.716	550
366	37 x 3.55	24.85	1.016	10400	0.0912	630
408	37 x 3.75	26.25	1.140	11800	0.0813	700
475	61 x 3.15	28.35	1.324	13050	0.0706	725
570	61 x 3.45	31.00	1.590	15850	0.0588	840
604	61 x 3.55	31.90	1.685	16600	0.0556	860
851	91 x 3.65	37.90	2.370	25000	0.0393	1150
1144	91 x 4.	44	3.780	33350	0.0294	1600

Tableau n° III

le câble choisi est en cœur d'aluminium, isolé en P.R.C (poly-éthylène recuit chimiquement) qui présente les caractéristiques

- pertes diélectriques extrêmement faibles.
- rigidité diélectrique 40 kV/mm.
- insensibilité à l'humidité
- très grande inertie chimique

Sa section est déterminée de telle manière qu'elle vérifie la condition

$$\text{Suivante } S \geq \frac{I_{cc}}{\delta} \quad \text{avec:}$$

I_{cc} : Courant de court circuit en A.

δ : densité de courant (A/mm^2)

la densité δ donnée pour une surcharge d'une seconde est de

$\delta = 91 A/mm^2$ avec une température admissible de 250°C au niveau de l'âme du câble.

$$\text{Pour } 30 \text{ kV: } S \geq \frac{11580}{91} = 127.25 \text{ mm}^2$$

On prend une section normalisée $S = 150 \text{ mm}^2$.

Pour 10.5 kV: (la partie MT du transformateur).

$$S \geq \frac{36450}{91} = 400.55 \text{ mm}^2$$

la section normalisée est $S = 410 \text{ mm}^2$.

Pour 10.5 kV: arrivée groupe

$$S \geq \frac{20170}{91} = 221.65 \text{ mm}^2$$

la section normalisée est $S = 245 \text{ mm}^2$.

5. Choix des disjoncteurs et des sectionneurs :

5.1. Choix des disjoncteurs :

Le disjoncteur est un appareil qui peut ouvrir ou fermer un circuit en charge; il possède un grand pouvoir de coupure; les disjoncteurs sont choisis à l'aide des caractéristiques suivantes:

- tension nominale.
- courant nominal.
- type d'installation (intérieure ou extérieure).
- Pouvoir de coupure.

La tension nominale du disjoncteur doit correspondre à la tension nominale de service. Le courant nominal doit être plus grand que le courant de charge maximum du circuit où placé le disjoncteur; il doit être plus grand que la valeur efficace du courant de court circuit au moment où commence la séparation des contacts du disjoncteur. Le pouvoir de coupure est donné par:

$$I_{\text{coup}} = K_{\text{coup}} \cdot I_{cc} \quad \text{avec} \quad K_{\text{coup}} = f(t, \frac{I_{cc}}{\sum I_n})$$

t : temps de coupure.

$\sum I_n$: Somme des courants nominaux de tous les générateurs alimentant le point de court circuit.

- le coefficient K_{coup} ne peut être déterminé qu'en connaissant les courants nominaux des générateurs qui alimente le court circuit or ils sont inconnus pour nous, ce qui nous ramène à considérer le cas le plus défavorable qui correspond à $K_{\text{coup}} = 1$.

5.2. Choix des sectionneurs :

Le sectionneur est un appareil qui sert à interrompre la continuité d'un conducteur ou d'un autre, il se manœuvre à vide.

Il est Capable de Couper que des Courants très faibles, le choix des Sectionneurs est basé Sur les Caractéristiques Suivantes:

-tension nominale - Courant nominal - type d'installation.

Choix des disjoncteurs:

Poste	Travée	I_n A. Service	I_n (A) disjoncteur	Pouvoir de coupe (MVA)	
				calculé	Normalisé
220 kV	ligne	420	800	2525	5000
	Transfo 1..2	210	800	663	1500
	Couplage	420	800	3048	5000
30 kV	Transfo 1..2	770	800	348	750
	ligne 1	115.5	800	348	750
	ligne 2	154	800	348	750
10.5 kV	Groupe	2200	2500	364	500
	Transfo 1..2	4400	5000	636.5	873
	Couplage	2200	2500	1382	1382

Choix des Sectionneurs:

Poste	Travée	I_n (A) service	I_n (A) Sectionneur
220 kV	ligne	420	800
	Transfo 1..2	210	800
	Couplage	420	800
30 kV	ligne 1	115	500
	ligne 2	154	500
	transfo	770	800
10.5 kV	transfo 1...2	4400	5000

Equipement basse tension du poste.

Introduction:

l'équipement basse tension du poste est l'ensemble des circuits électriques de commande et de contrôle des installations haute tension ainsi que l'ensemble des sources d'énergie basse tension. L'ensemble est regroupé dans deux compartiments différents ; le bâtiment de commande et les bâtiments de relayage.

1. Bâtiment de relayage :

chaque bâtiment de relayage reçoit le matériel intéressant de deux travées du poste extérieur et a pour rôle :

- de rassembler le plus près possible des travées tout le matériel de contrôle et de protection qui ne nécessitent pas des interventions fréquentes.
- De permettre la distribution des circuits auxiliaires de puissance à partir des réseaux bouclés
- De regrouper les câbles issus des appareils haute tension ; et de transmettre vers la Salle de Commande qu'un minimum de câbles multicoupleurs de faibles sections

chassis de relayage :

le chassis installé dans le bâtiment de relayage pour le poste HT est destiné à recevoir le matériel de protection, de relayage et de comptage ; il permet de réaliser facilement une filerie entre les divers éléments et le raccordement de l'ensemble aux câbles en provenance de l'extérieur.

- 1- chassis de relayage (ligne) Comprend :
- Des disjoncteurs de tranches

- les protections (distance, de réserve, complémentaire) ainsi qu'un réenclencheur et un localisateur de défaut
- les interrupteurs (de signalisation et de tranches)
- les borniers d'alimentation généraux et de sortie
- Un comptage d'énergie active et réactive.
- Court-circuiteurs (CCP pour protection et CCM pour mesure).

2. Bâtiment de Commande:

C'est un bâtiment dans lequel se trouve la salle de commande, la salle des services auxiliaires ; son installation de secours à partir du groupe électrogène et des batteries, ainsi que la salle HF. Le bâtiment est placé, orienté de telle façon que l'exploitant puisse avoir une vue d'ensemble sur le poste.

2.1: Salle de Commande:

dans cette salle sont regroupés :

- un tableau de commande.
- un tableau d'information.
- une table de quart.

2.1.1: Tableau de Commande: Voir plan n° 12.

a: Présentation du tableau de commande:

C'est un tableau comportant les boutons poussoirs qui effectuent la commande à distance ainsi que les appareils de mesure et les lampes de signalisation des positions des disjoncteur et des sectionneurs. Dans ce tableau le matériel équipant les tranches de commande (commutateurs, boutons poussoirs, lampes de signalisation de fonctionnement, appareils de mesure, la représentation synoptique des J.D.b) est fixée sur des platines

-68-

Réalisées de façon qu'elles puissent s'ajuster facilement sur des châssis supports qui reçoivent les connecteurs terminaux des câbles multicoupleurs de liaison avec l'appareillage HT.

b: Constitution du tableau de Commande:

Il comprend le schéma synoptique des installations HT, la commande des différentes travées avec signalisation ainsi que les appareils de mesure et ceux destinés à vérifier les conditions de synchronisation entre les tensions lignes et barres.

2.1.2. Tableau d'informations:

Il est composé de:

a) EMS (enregistreur de manœuvre et de signalisation):

L'EMS permet à l'exploitant d'être informé immédiatement de tout événement nouveau apparaissant dans l'installation que ce soit un événement normal tel que manœuvre d'un sectionneur ou d'un disjoncteur ou abnormal tel que alarme ou défaut relevé par le fonctionnement des protections. Il permet le contrôle permanent de 60 événements.

b) Oscillographo-turbographie: c'est un appareil doté de mémoire, il permet de connaître sur un diagramme enregistré sur papier l'évolution d'un incident d'origine quelconque cette bande est directement exploitable et donne le temps de fonctionnement des relais et de commande des disjoncteurs.

c) enregistreurs de puissances: (active et réactive) Pour le départ 220 kV

2.2. Salle des Services auxiliaires:

Les services auxiliaires du poste sont constitués de source et des

Circuits de distribution des différentes formes d'énergie.

L'ensemble des services auxiliaires comprend :

- les services auxiliaires à courant alternatif.

- les services auxiliaires à courant continu.

2.2.1: Rôle des services auxiliaires :

les services auxiliaires à courant alternatif et à courant continu distribuent l'énergie nécessaire aux appareils et aux équipements installés dans le poste, avec la fiabilité du service et la sécurité demandée par les équipements.

Les services auxiliaires peuvent être classés en trois classes :

a) les services auxiliaires alternatif normaux :

Ils peuvent admettre des arrêts de longue durée (de l'ordre de quelques heures) leurs pertes bien que gênantes ne compromettent pas l'exploitation du poste ; les équipements qui sont raccordés aux services auxiliaires normaux sont :

- Traitement d'huile.

- les circuits de chauffage et prise de courant de bâtiment

- les alimentations principales ou de secours aérorefrigerants des transformateurs de puissance.

- Jeu de barres "secours"

- électrification des villas.

b) Services auxiliaires alternatif « secours » :

Ces services peuvent tolérer des interruptions de courte durée mais leur défaillance prolongée peut provoquer des perturbations graves

- exploitation du poste. Ils alimentent :

- l'éclairage du bâtiment d'unité auxiliaire

- l'éclairage du bâtiment de Commande.
- l'éclairage du poste extérieur
- le tableau synoptique
- les dispositifs de recharge des batteries 127V et 48V.

1.3. les Services auxiliaires continus "essentiels":

Ce sont ceux qui maintiennent l'installation en état de fonctionnement; ils doivent être disponibles en permanence et ne peuvent pas être perturbés par un défaut affectant un circuit à HT. Ils alimentent les circuits relatifs aux équipements de Commande et de Contrôle qui sont:

- Équipement de protection et d'automaticisme assurant la maintenance ou la reprise du service.
- Circuits de Commande et de Contrôle, de Signalisations des appareils à HT (disjoncteurs, Sectionneurs, ...)
- Équipement téléCommunication.

2. Schéma de l'unité des Services auxiliaires: Voir Plan n° 11.

2.1: Jeu de barres à courant alternatif "réseau" 380/220 V:

ce jeu de barres sont raccordés les services auxiliaires principaux il est alimenté par deux transformateurs HT/380-220 V.
en exploitation normale, un seul transformateur assure l'alimentation de l'unité, le deuxième peut remplacer le premier en cas de travaux d'entretien ou d'avarie.

la tranche Service auxiliaire comportant un Compteur d'énergie un Voltmètre, avec un Commutateur, un Ampermètre et un dispositif de manque de courant est connecté au jeu de barres.

2.2: Jeu de barres à courant alternatif "Secours". (380/220 V).

l'alimentation est assurée à partir du j.d.b réseau. En cas de défaillance de cette source, il est alimenté par un groupe électrogène de secours, à démarrage automatique à l'aide d'un système se trouvant dans l'armoire du groupe

2.2.1. Groupe de secours:

- Un moteur diesel

- Un alternateur triphasé 380/220 V auto-excité dont la puissance nominale est de 60 kVA.

2.3: j.d.b à courant continu:

2.3.1: j.d.b 127 V:

l'alimentation de ce j.d.b est assurée par une batterie à courant continu associée à un redresseur et exploitée en batterie flottante. Ces j.d.b sont raccordés les services auxiliaires essentiels.

2.3.2: j.d.b 48V:

l'alimentation de ce j.d.b est assurée par un bloc redresseur affecté d'une batterie flottante 48V à ce j.d.b. Sont raccordés les services de télécommunication.

2.3.3. chargeur de batteries 127 et 48 V:

les chargeurs de batteries sont des redresseurs statiques alimentés à partir du j.d.b souci vu; l'un alimente le j.d.b 127 V l'autre celui de 48V et pour la continuité du service en cas de panne d'un des deux on a prévu deux redresseurs de secours.

En marche normale, chaque redresseur maintient sa tension constante et ce à l'aide d'un régulateur de tension ou par intervention manuelle en cas de non fonctionnement de ce dernier ainsi ils fournissent deux courants celui de l'entretien des

batteries et l'autre demandé par les installations aux bornes desquelles sont branchées

3. Bilan de Puissance:

Ce bilan est fait pour déterminer la puissance de TSA d'une part et dimensionner les batteries d'autre part

Consommation en alternatif.

Auxiliaires NON Secourus	
NOM du récepteur	Puissance
Aérorefrigerant TR _{1,2}	6.4
Redresseur groupe	0.5
Ch et Pc B _E auxiliaire	25
Ch et Pc B _E Commande	42
Ch et Pc des BR	25.4
Villa 1 et 2	100
Total en (kVA)	199.3

Auxiliaires Secourus	
NOM du récepteur.	Puissance
Redresseur 127V	10.5
Redresseur 48V	6.5
Eclairage B _E de relaya.	1.2
Eclairage poste extéri	5
Eclairage B _E Command	8
Alimentat, tabl/synopt	0.4
Eclairage B _E auxiliaire	2
Total en (kVA)	33.3

Détermination de la puissance du TSA:

Le transformateur des services auxiliaires alimente les j.d.b. réseau - au secours et les redresseurs 127V, 48V. Il doit donc fournir l'énergie demandée par ces derniers.

La puissance totale transmise par le TSA est :

$$\begin{array}{rcl}
 \text{j.d.b. réseau } 380/220 \text{ V} & 199.3 \\
 + \\
 \text{j.d.b. Secours } 380/220 \text{ V} & 33.3 \\
 \hline
 & = 232.6 \text{ kVA}
 \end{array}$$

On utilise une puissance nominale supérieur $S_n > 233 \text{ kVA}$

Consommation en continu :

Batterie 127V:

Recepteur	Consommation Permanente (kW)	Consommation Pointe (kW)
Réserve équipée	250	1500
éclairage Secours auxiliaires	100	420
Formation + S	50	50
Régiteur TR1	127	1016
Régiteur TR2	127	1016
Boucle de Commande Poste THT	127	508
Boucle de Commande Poste MT	127	508
Boucle de Commande Poste MT	127	508
FM Poste THT	127	1524
FM Poste MT	127	1524
FM Poste MT	127	1224
TOTAL	1416	90098

Batterie ABV:

Recepteur	Consommation Permanente (kW)	Consommation Pointe (kW)
Tranche Générale	96	480
Armoire HF (Poste 220 kV)	144	288
Armoire interphonie	48	144
Télécontrôle	768	768
Capteurs	192	192
Téléprotection	168	168
TOTAL	1416	2040

Dimensionnement des batteries 127 et 48 V.

les courants permanents absorbés par l'installation sont :

$$I_{c_1} = \frac{\text{Puissance permanente}}{\text{tension de la batterie}} = \frac{1416}{127} = 11.15 \text{ A}$$

$$I_{c_2} = \frac{\text{Puissance permanente}}{\text{tension de la batterie}} = \frac{1416}{48} = 29.5 \text{ A.}$$

les batteries 127 V et 48 V doivent fournir les courants permanents I_{c_1} et I_{c_2} successivement pour des durées de 4 h et 2 h environ d'où les capacités permanentes :

$$Q_{c_1} = 4 I_{c_1} = 4 \times 11.15 = 44.6 \text{ A.h.}$$

$$Q_{c_2} = 2 I_{c_2} = 2 \times 29.5 = 59 \text{ A.h.}$$

le courant de pointe absorbé par l'installation 127 V (c'est le courant absorbé par l'appareillage HT pendant les manœuvres)

$$I_{P_1} = \frac{\text{Puissance de pointe}}{\text{tension de la batterie}} = \frac{10098}{127} = 79.5 \text{ A.}$$

$$I_{P_2} = \frac{2040}{48} = 42.5 \text{ A.}$$

les capacités des pointes pour une durée de 2 heures sont :

$$Q_{P_1} = 2 \times 79.5 = 159 \text{ A.h.}$$

$$Q_{P_2} = 2 \times 42.5 = 85 \text{ A.h.}$$

les batteries normalisées sont.

$$Q_{P_1} = 200 \text{ A.h. (batterie 127 V)} ;$$

$$Q_{P_2} = 150 \text{ A.h (batterie 48 V)} ;$$

Détermination du nombre d'éléments :

les batteries utilisées sont du type batteries au plomb qui peuvent être soit semi-fixé au plomb (SFP) soit stationnaire compact au plomb (SCP) qui s'accorde bien en régime floating. La tension d'un élément de la batterie est $V_e = 2.17 \text{ V}$

D'où le nombre d'éléments des batteries.

$$N_1 = \frac{127}{2.17} = 58 \text{ éléments}$$

$$N_2 = \frac{48}{2.17} = 22 \text{ éléments}$$

4. Salle HF :

C'est une salle dans laquelle sont regroupées toutes les armoires concernant le système de télécommunication.

Protection.

Introduction:

La protection consiste à éliminer tous les défauts survenus au poste, qui peuvent être causés par :

- les court-circuits ou surintensité brusque provoquant d'un contact accidentel entre des conducteurs à des potentiels différents.

- les surcharges (suite à une demande exagérée de puissance)

- les décharges atmosphériques (coup de foudre).

Les dispositifs de protection sont des relais actionnés par des grandeurs électriques, destinés à la commande des disjoncteurs dans le but de mettre hors service le plus rapidement possible l'élément en cause.

1. Protection de la ligne 220 kV:

Un schéma bloc de cette protection est représenté dans le plan n° 14. Elle constitue par :

1.1. Protection à distance:

Elle permet de réaliser le déclenchement du disjoncteur en un temps dépendant de l'éloignement du défaut. Ce temps étant fixé par une caractéristique se présentant sous forme de gradins.
1^{er} stade: Il ne couvre que 80% de la ligne; le temps de déclenchement est théoriquement instantané.

2^{ème} stade: Effectue une mesure d'impédance qui correspond à 120% de la longueur de la ligne. Ce qui permet la détection des défauts en dehors de sa zone de surveillance et peut en conséquence pallier à une défaillance de la protection située en

avoir; le temps de déclenchement $t_d = (0.2 \div 0.5)$ s.

Il y a également un 3^{em} et un 4^{em} stade qui correspondent à la longueur maximum que l'on espère surveiller.

1.2. Constitution de la protection de distance:

La protection la plus économique est celle de Schlumberger RXAP elle est constituée des éléments suivants:

- trois relais de mise en route à min Z (RMZ).
- un relais de mesure à min X. (RMX)
- un relais directionnel de puissance (RDW)
- un relais de courant homopolaire (RBA)
- des relais intermédiaires pour la commutation, le changement du stade, le déclenchement....

La mesure se effectue à l'aide des deux grandeurs

- courant I_{sec} : provenant du TC ligne 220 kV.

Rapport de transformation 600/5 A.

- tension U_{sec} : provenant du TP de la ligne 220 kV

Rapport de transformation $\frac{220}{\sqrt{3}} / \frac{0.1}{\sqrt{3}}$ kV.

Pour une ligne de longueur L (lieu du défaut), correspond une

une impédance Z_{pr} qui sera interprétée par le rapport $\frac{U_{sec}}{I_{sec}}$.

$$\text{Or } I_{cc(sec)} = I_{cc(pr)} \cdot \frac{I_{sec}}{I_{pr}}$$

$$\text{et } U_{cc(sec)} = U_{cc(pr)} \cdot \frac{U_{sec}}{U_{pr}}$$

$$\text{d'où } Z_L(sec) = \frac{U_{cc(sec)}}{I_{cc(sec)}} = \frac{U_{cc(pr)}}{I_{cc(pr)}} \cdot \frac{U_{sec}}{U_{pr}} \cdot \frac{I_{pr}}{I_{sec}} = K \cdot Z_L(pr)$$

Réglage du relais de distance:

Caractéristiques de la ligne 220 kV:

$$L = 40 \text{ km. reducteur de tension } \frac{220}{\sqrt{3}} / \frac{0.1}{\sqrt{3}} \text{ kV}$$

réducteur d'intensité 600/5 A.

Rapport de réduction des impédances: $\frac{220 \times 5}{0.1 \times 600} = 18.33$.

Réactance de la ligne 0.4252/km.

Réactance HT par phase $0.42 \times 40 = 16.8 \Omega$.

Réactance BT par phase $\frac{16.8}{18.33} = 0.916 \Omega$

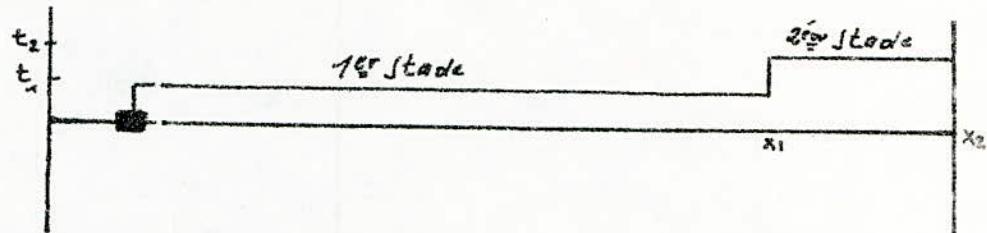
Réglage:

1^{er} stade: sera réglé à 80% de la réactance totale BT soit:

$$0.916 \times \frac{80}{100} = 0.733 \Omega$$

2^{ème} stade: il sera réglé à 120% de la réactance totale BT soit:

$$0.916 \times \frac{120}{100} = 1.095 \Omega$$



2 Protection complémentaire:

Cette protection directionnelle est destinée à jouer le rôle de protection complémentaire de la protection de distance pour les défauts résistants pour lesquels cette dernière est insensible elle déclenche les trois phases ensemble au même temps.

3 Protection de réserve:

elle est reliée au secondaire enroulement du TC ligne 220 kV, elle comporte trois relais à maximum d'intensité temporisés.

Le courant de court circuit de la ligne est de 6.62 kA on a utilisé un TC de rapport 600/5 A et son secondaire

$$I_{sc} (\text{sec}) = \frac{6620 \times 5}{600} = 55.1 \text{ A} = 11 \times I_h; \quad I_h = 5 \text{ A}$$

On prendra comme courant de réglage 7 I_h.

La température TR de cette protection est choisie de telle

7/20

façon que $T_2 < T_R < T_3$; où T_R, T_3 sont les temporisations du 2^{er} et 3^{er} stade de la protection principale dans le tranfond de la ligne.

A Réenclucheur :

Il est associé à la protection de distance son rôle est de remettre en service la ligne à la suite d'un déclenchement monophasé ou triphasé. Dans le cas d'un défaut monophasé il aiguille le déclenchement sur le disjoncteur de la phase atteinte seulement ; si le défaut affecte plus qu'une phase, il provoque le déclenchement triphasé ensuite il commande le réencluchement après avoir effectuer le contrôle des tensions (c'est à dire la tension U_{B4} des jeux de barres est au moins 80% de la tension nominale : $0.80 \times 220 = 176$ kV et que la tension de la ligne U_{L4} est nulle ($U_B \geq 176$ kV, $U_L = 0$)) si le défaut persiste il ordonne un déclenchement triphasé définitif.

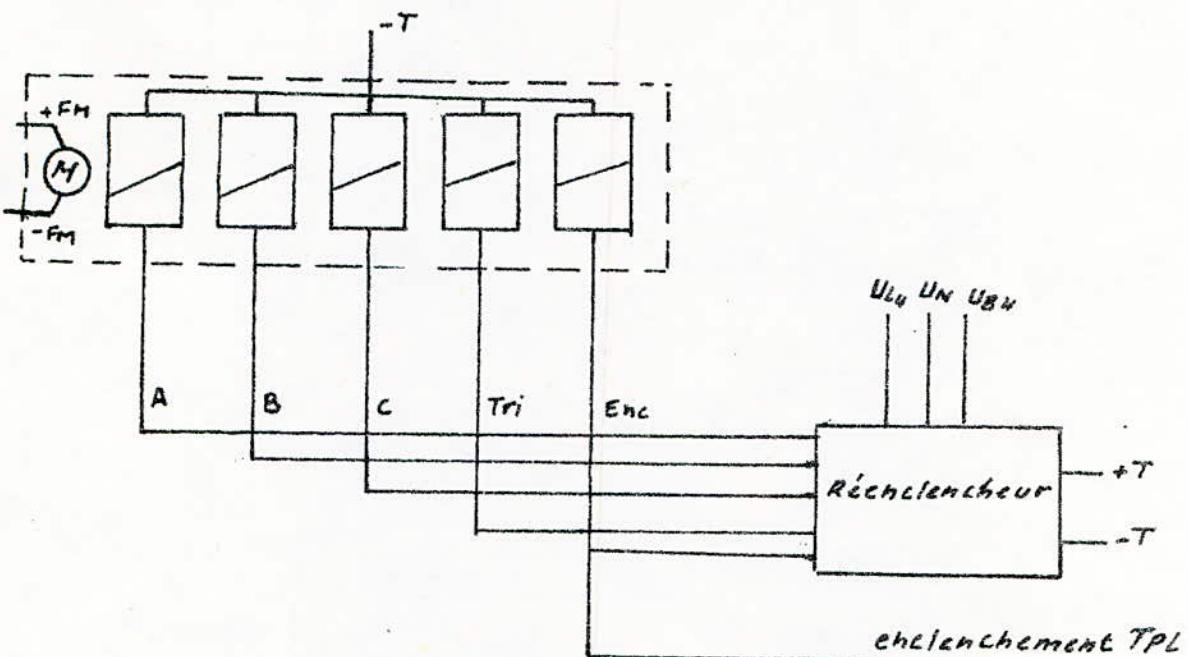
5 localisateur de défauts LD :

Il permet de localiser à l'aide des deux grandeurs (courant, tension) les défauts futifs ou permanents qui affectent la ligne. Le boitier LD est installé sur le châssis de relayage et n'est utilisé que sur une extrémité de la ligne. Un ensemble numérique permet d'interpréter la réactance X de la ligne en un éloignement L .

Le schéma de principe est représenté sur la page suivante :

U_{L4} : tension de la ligne (phase 4).

U_{B4} : tension de la barre .



6. Protection défaut de disjoncteur :

C'est un relais à maximum d'intensité raccordé au secondaire (3^e enroulement) du TC ligne 220 kV et qui agit dans le cas d'un défaut de commande du disjoncteur ligne. Son temps d'action est fixé supérieur à celui de la protection principale de secours.

7. Protection du transformateur :

Le transformateur est un organe vital du réseau, malheureusement il est sujet à plusieurs défauts ayant des origines variées. On donne ci-dessous les défauts pouvant affecter un transformateur et la protection appropriée qu'il faut utiliser pour chaque cas.

défaut	Type de Protection à utiliser
*refroidissement anorm. - ale de la cuve	Protection thermométrique de cuve
*Surcharge thermique	Relais thermique image thermique
*Court-Circuit	Bueholz Protection de masse Protection différentielle

2.1 Protection principales:

Elle est assurée par les protections propres du transformateur et montées par le constructeur (BUCHOLZ, thermostat, ...).

2.2 Protection de Surcharge thermique:

Pour obtenir une protection efficace contre les surcharges il suffit d'empêcher la température d'atteindre des valeurs dangereuses. On pourra ainsi démontrer une puissance supérieure à la puissance nominale tant que la température des enroulements sera inférieure à la température maximale prévue par le constructeur. Pour le fonctionnement, le dispositif de protection doit donc être sensible uniquement à la température et sa loi d'échauffement doit être la même que celle de la machine protégée. Il doit entrer en action que lorsque la température de sécurité est atteinte ou dépassée.

Réglage du relais thermique :

Caractéristiques du transformateur à protéger:
Puissance nominale : 80 MVA.

Tension primaire : 10.5 kV.

Tension secondaire : 220 kV.

Tension tertiaire : 30 kV.

Courant nominale HT : 210 A.

Rapport de transformation du TC : 250/5 A.

échauffement permanent du transformateur : 50°C.

2.3 Courant d'ajustement I_E :

Le courant nominal traversant le relais vaut : $210 \times \frac{5}{250} = 4.2 \text{ A}$

Le courant est bien compris entre 4 et 5 A et ne nécessite pas d'adaptation. Le courant d'ajustement sera $I_E = 4.2 \text{ A}$.

On réglera le réostat à $I_E = 4.2 A$.

Le relais thermique montre alors un courant de pleine charge 210 A un échauffement permanent de 50 °C

2.2 Déclenchement surcharge thermique:

On règle le déclenchement du relai à $(5 \div 10) \varepsilon$ au dessus de l'échauffement permanent; Donc on réglera le déclenchement à 60 °C.

2.3 Déclenchement instantané par courant limité (max de I):

L'étendue normale de réglage du relais est de $(3 \div 10) I_E$.

La valeur du réglage doit vérifier la condition suivante:

$$I_{(max\,adm)} \leq I_R \leq I_{(min,cc)}$$

$I_{(max\,adm)}$: Valeur de la plus forte pointe de courant à laquelle on peut s'attendre en service.

$I_{(min,cc)}$: Courant de court circuit, le plus faible du réseau au point de montage qu'on ne veut pas laisser passer

Si on admet une surcharge de 20%, la valeur de réglage I_R doit être nettement supérieure à :

$$\frac{120}{100} \times 210 \times \frac{5}{250} = 5.04 = 7.2 I_E$$

$$On\, affichera\, I_{Lim} = 3I_E = 12.6\, A$$

On aura donc un déclenchement instantané quand le transformateur sera parcouru par une surintensité de : $12.6 \times \frac{250}{5} = 630\, A$.

Remarque:

On choisira le relais auxiliaire qui donnera l'ordre de déclenchement de façon qu'il ait une temporisation propre de 0.55 Ceci afin de permettre aux protections barres et ligne de fonctionner les premières et assurer ainsi la sélectivité d'élimination du défaut.

Constante de temps:

la constante de temps τ_R du relais doit être approximativement égale ou un peu inférieure à celle du transformateur $\tau_R \leq \tau_T$.

Pour une puissance du transformateur supérieure à 40 MVA on prend $T_R = 110 \text{ ms}$ quelque soit le mode de refroidissement. Le réglage de la constante de temps est fait sur commande par le constructeur et sera affiché sur la face avant du relais ainsi que la température permanente $\theta = 50^\circ\text{C}$.

3. Protection de masse :

a) Prinzip:

Tout contournement de la cuve du transformateur, ou tout contournement d'une borne de traversée donne naissance à un courant de défaut qui se dirige vers la terre par l'intermédiaire de la cuve. Par les différents chemins qui lui sont offerts. Si l'on crée une jonction peu resistante entre la cuve et la prise de terre du poste. Presque la totalité du courant de défaut l'empruntera pour rejoindre la terre, il suffit alors d'intercaler dans cette jonction un TC (qui alimente un relais ampermétrique sensible et robuste) pour détecter le passage du courant.

b) Réglage de la protection masse:

le réglage de la protection masse doit être tel que celui-ci demeure sensible aux défauts se produisant sur le transformateur mais reste insensible aux défauts ayant leur siège à l'extérieur du transformateur (ligne en particulier).

Défaut sur le transformateur -fig 10

1. - - default JT revient :

- Par la neutre du transformateur
- Par les impédances Phase neutre des autres transformateurs du réseau. On appelle :

J_h : le courant du neutre du transformateur avarié

J_{RT} : le courant dans le TC pour un défaut sur le transformateur

J_p : le courant dans les impédances parasites.

J_s : le courant dans la prise de terre.

En désignant par a ($a < 1$) le coefficient représentant la part du courant J_T qui traverse le neutre du transformateur avarié, on démontre facilement la relation suivante.

$$\frac{J_{RT}}{J_T} = \frac{Z_p + a Z_s}{Z_p + Z_R + Z_s} \quad (1) \quad \text{avec :}$$

Z_p : l'impédance des liaisons parasites entre le transformateur et la terre.

Z_R : l'impédance assurant la liaison (TC).

Z_s : l'impédance de la prise de terre.

Défaut en ligne : fig (b).

En utilisant les mêmes notations que précédemment et en désignant par b ($b < 1$) le coefficient qui représente la part du courant I_L empruntant le neutre avarié on peut montrer que :

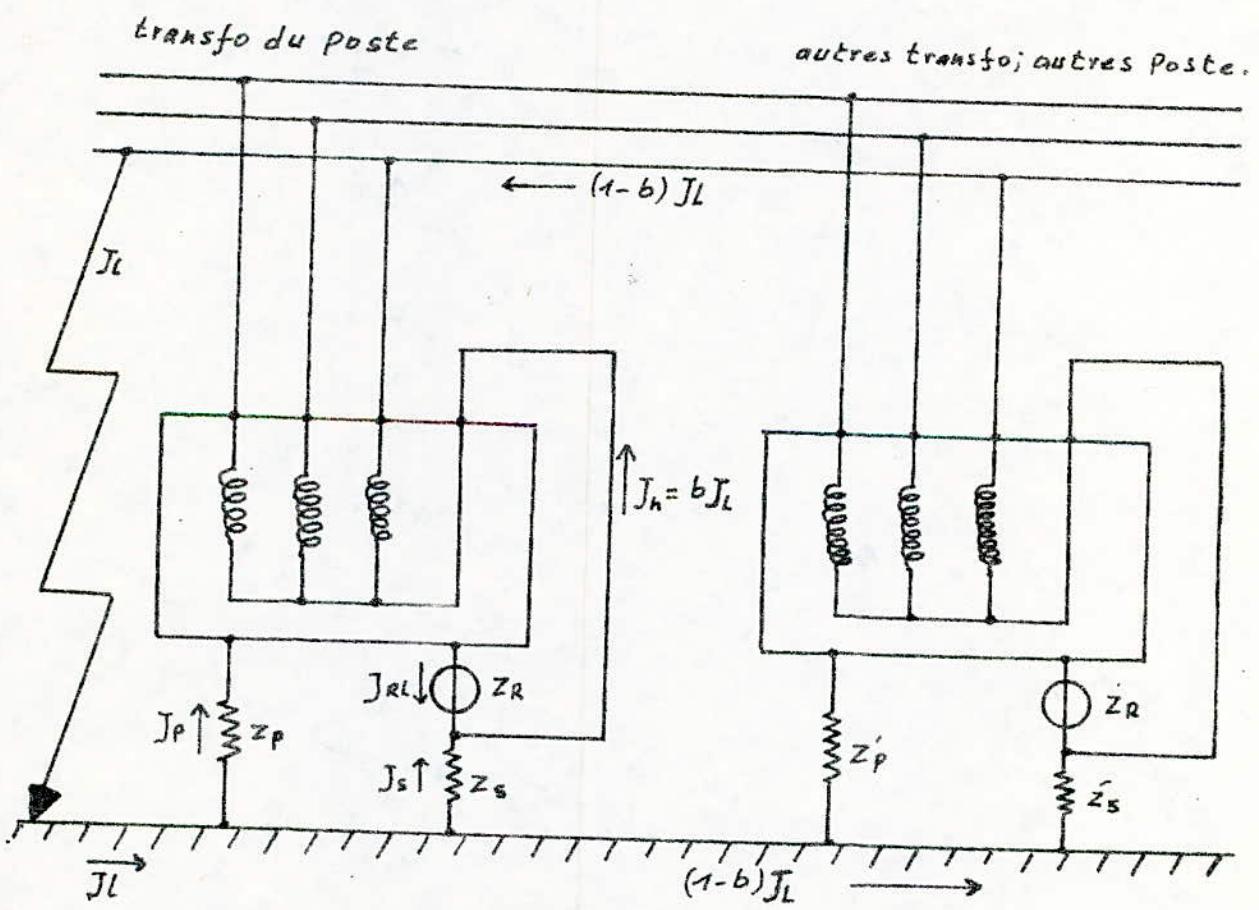
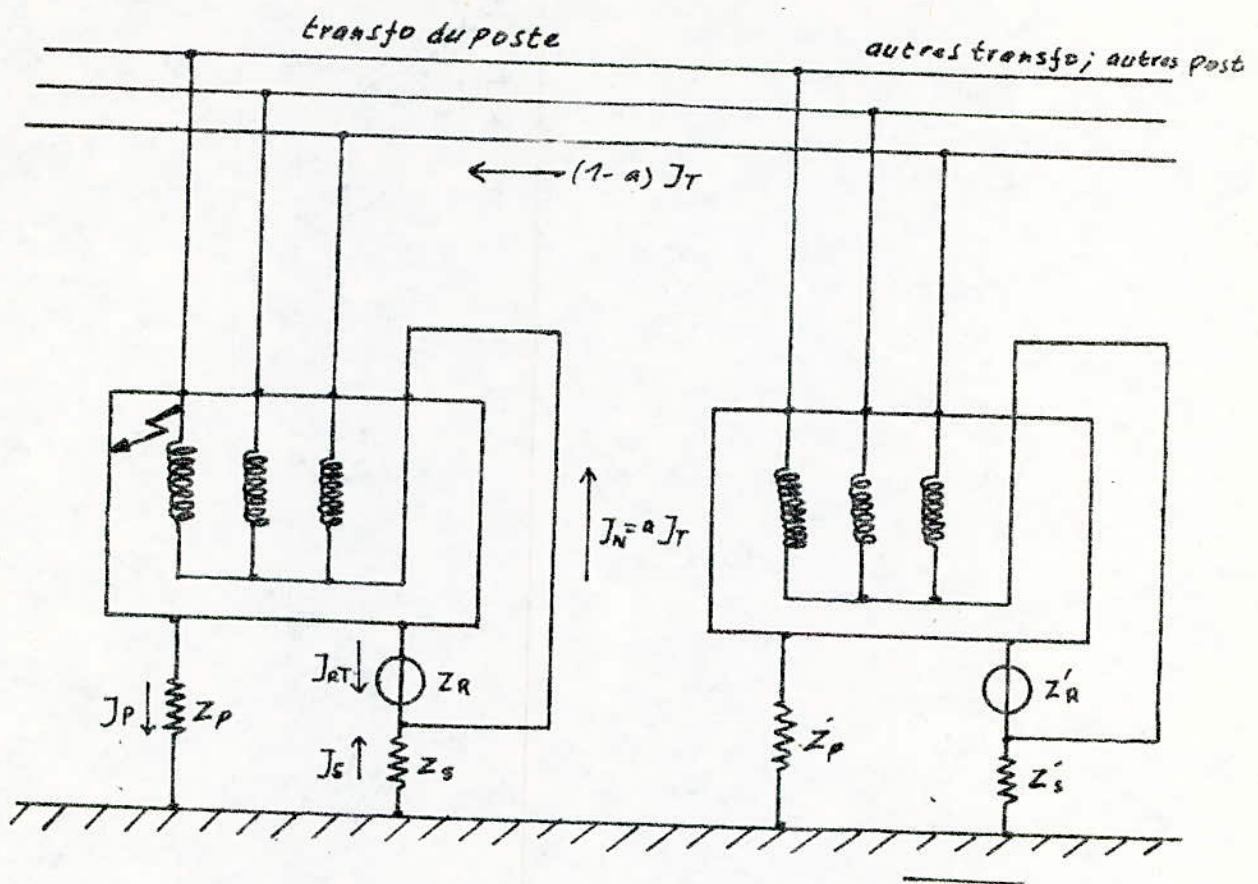
$$\frac{J_{RL}}{J_L} = \frac{b Z_s}{Z_p + Z_R + Z_s} \quad (2)$$

Réglage :

Le réglage J_0 de la protection de la masse est tel que :

$$J_{RL} < J_0 < J_{RT}$$

$$\text{Soit : } \frac{b Z_s J_L}{Z_p + Z_R + Z_s} < J_0 < \frac{(Z_p + a Z_s) J_T}{Z_p + Z_R + Z_s} \Rightarrow b Z_s J_L < J_0 < (Z_p + a Z_s) J_T.$$



fig(a et b). Défaut sur transfo; Défaut en ligne.

J_T et J_L : courants traversant le TC lors d'un défaut.

J_L : courant max de défaut à la terre en ligne

J_T : le courant min de défaut que l'on désire détecter sur le transformateur à protéger.

Réalisation pratique de la protection:

le double inégalité (3) s'écrit dans le cas général sous la forme.

$$Z_S(bJ_L - aJ_T) < Z_P J_T.$$

Elle montre la nécessité d'une isolation entre la Cuve du transformateur et la terre .

4. Protection des jeux de barres 220 kV:

Le jeu de barres est un organe vital dans la chaîne de transport de l'énergie électrique , heureusement il sujet à des défauts très rares Pour bien le protéger il faut disposer d'un dispositif de protection très rapide fiable et sélectif .

Notre choix s'est porté sur une protection de conception SIMENS cette protection est de type différentielle stabilisée . Elle peut être utilisée pour protéger des jeux de barres simple ou multiples dans les installations à HT ou THT avec couplage longitudinal transversal .

5. Protection contre les surtensions:

Les surtensions en augmentant les contraintes diélectriques peuvent produire des avaries de matériel par destruction locale de l'isolation elles sont alors à l'origine d'interruption de service et le cas échéant d'incendies et d'accidents de personnes . On distingue les surtensions d'origine interne comme les surtensions de manœuvre des surtensions résultant de défaut à la terre et les surtensions

d'origine externe, ce sont celles qui résultent d'un contact entre réseaux à tensions différentes, et des coups de foudre directs ou indirects.

5.2 dispositifs de protection contre les surtensions:

Il sont destinés à réduire (et non à supprimer) les contraintes dues aux surtensions. les appareils utilisés à cet effet sont essentiellement les éclateurs et les parafoudres à résistance variable.

5.2.1 Eclateurs:

Ils sont montés sur les chaînes d'isolateurs d'ancre des conducteurs de ligne sur les charpentes du poste. On utilise l'éclateur à tiges pour le poste 220 kV dont le réglage est donné par le tableau suivant:

Installation Protégée		Éclateur de Protection Sur Chaîne				Éclateur de traversée pour transformateur de puissance			
Tension nominale d'isolement kV	Tension de testue auchac kV	dispositif	Type	distance de réglage	tension d'amorçage valeur décrète kV	dispositif	Type	distance de réglage cm.	tension d'amorçage valeur décrète kV
245	900 à 1050 ^a	à tiges	90	460	660	à tiges	720	560	850

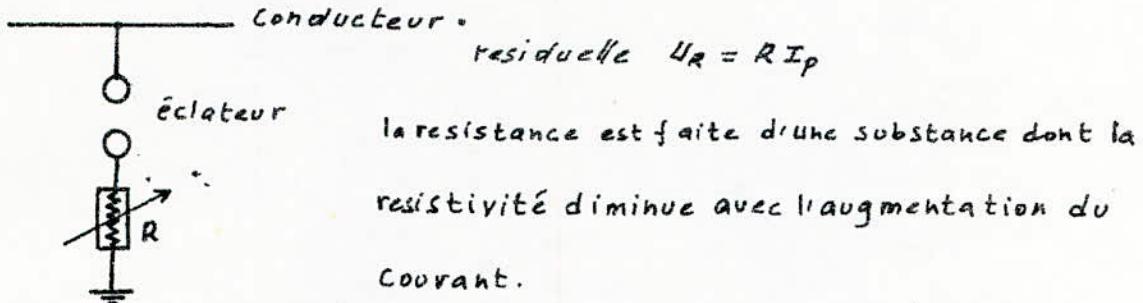
t: valeur pour les transformateurs.

a: valeur pour les disjoncteurs et l'appareillage.

5.2.2 Parafoudre:

C'est un appareil inséré en dérivation entre le conducteur et la terre et destiné à protéger le matériel électrique contre les surtensions d'origine atmosphérique en écoulant automatiquement à la terre la majeure partie des ondes de surtension dès que leur amplitude atteint une valeur déterminée.

L'insertion de cette résistance en série avec l'éclateur donne lieu, lorsque un courant I_p traverse le parafoudre, à une tension



Caractéristique du parafoudre utilisé :

Grandeurs	kV
Tension nominale	252
Tension d'amorçage à fréquence industrielle	378
Tension max d'amorçage 100% au choc de foudre (ordre 1.8150)	570

5.3 Cable de garde :

les câbles de garde sont raccordés au réseau général de terre, assurant ainsi la protection de tête de cellules contre la foudre. les conducteurs sont des câbles en Almelec - acier de section 147.7 mm². la hauteur entre câble de garde et phases est déterminée de telle façon que les trois phases soient dans la zone de protection des câbles de garde.

la hauteur h est donnée en fonction des tensions nominales pour la tension 225 kV la hauteur $h = 3.10 \text{ m}$.

6. Réseau de terre : voir schéma n° 43.

le rôle du réseau de terre est d'assurer la sécurité des personnes et du matériel

6.2 Constitution du réseau général de terre :

Par convention, on appelle réseau général de terre l'ensemble formé par les terres de service et de protection, le câble de garde

et les dispositifs permanents permettant les mises à la terre pour travaux.

a: terre des services:

Les terres sont constituées par la mise à la terre des conducteurs neutre de l'installation principale (neutre des transformateurs de puissance, des transformateurs de mesure, éclateurs).

b: terre de protection:

Les mises à la terre de protection sont constituées d'un réseau de conducteurs bus enterrés auquel sont reliés d'une manière permanente les batis, masses métalliques et ferrures diverses de l'installation susceptible d'être mis accidentellement sous tension, ces dispositions assurent la protection des personnes contre l'électrocution.

6.2 Conditions d'établissement du réseau de terre:

Pour travaux:

Le réseau de terre doit satisfaire les conditions suivantes:

a: terre des services:

- le réseau est constitué de maille reliant sans interruption les conducteurs; les charpentes, les rails et les pièces métalliques susceptibles d'être mises sous tension, lors d'un défaut.

- Aucun appareil de coupure ne doit être intercaler sur les conducteurs du réseau de protection.

- les mises à la terre de protection sont constitutives d'un réseau de bornes de terre des transformateurs de mesure sont reliés au conducteur bus enterré auquel sont reliés d'une manière permanente les batis, masses métalliques et ferrures diverses.

les connexions entre les conducteurs du réseau et les pièces métalliques sont faites de manière à ne pas risquer de se détériorer.

- le circuit de terre doit être conçu de telle façon que chaque raccordement d'un équipement à celui-ci soit effectué par un câble formant au moins une boucle ininterrompue du circuit et offrant donc au courant de défaut au moins deux voies d'écoulement.

- lors de la réalisation du réseau de terre, les conducteurs de ce dernier doivent être enfouis à une profondeur de 0.3m au-dessous de la filerie basse tension qui se trouve à 0.5m de profondeur, ceci conduit à poser le câble de terre à 0.8m de profondeur et cela afin de assurer la formation des équipotentielles cylindriques autour des conducteurs, ces derniers peuvent être déformés. Si le conducteur est proche de la surface du sol ce qui a pour effet d'augmenter la résistance de la prise de terre.

6.3 Caractéristiques des conducteurs de terre:

a: Nature des conducteurs:

les conducteurs choisis sont des câbles bus en cuivre, le choix de ce métal est justifié par les raisons suivantes:

- le bon comportement à la corrosion dans une grande variété de sol.
- tenue mécanique correcte.
- faible résistivité même aux fréquences élevées.
- bonne qualité des courants électriques.

b: section de conducteurs:

la section de conducteur du réseau de terre est déterminée à partir du courant de court-circuit qu'il peut écouler dans la terre, cet écoulement dépend de la résistance de la prise de

d'etterre qui est à son tour proportionnelle à la résistance du sol

C : Resistivité du sol :

la résistivité du sol est mesurée en ohm-mètre et correspond à la résistance en ohm d'un cube de un mètre d'arête, elle est variable d'un lieu à un autre selon les roches qui composent le sol de l'emplacement du poste. Vu que le lieu d'emplacement du poste n'est pas fixé; on choisit la section du conducteur de terre en prenant en considération uniquement le courant de court-circuit.

le tableau suivant donne la section des conducteurs en cuivre en fonction du courant de défaut.

$I_{cc\ eff}$ (kA) \leq	20	31.5	40	63
S (mm^2)	75.5	116	147	181.6

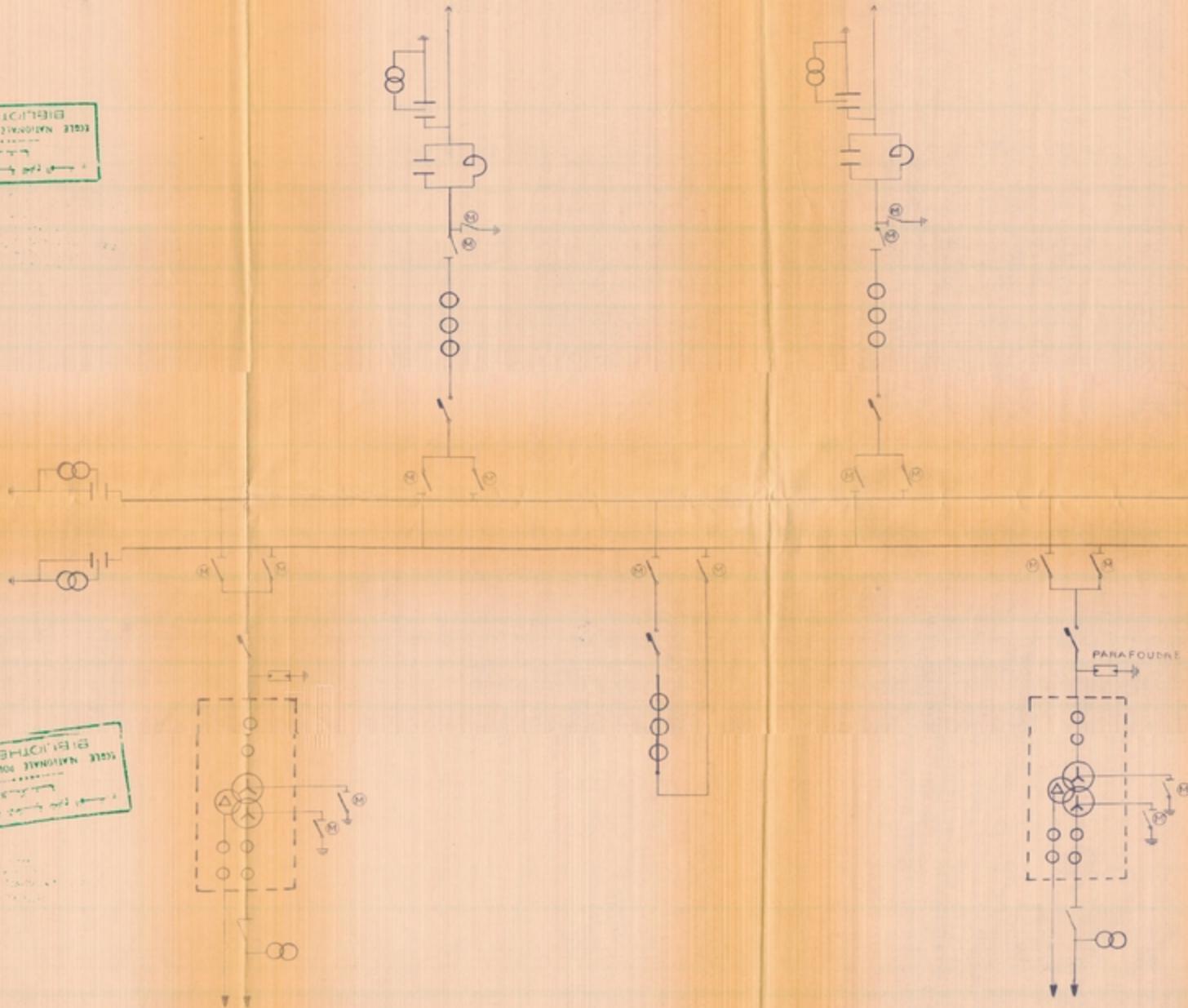
la valeur du courant de court circuit au niveau de la tension 220 kV est :

$$I_{cc} = 8 \text{ kA.} \Rightarrow S = 75.5 \text{ mm}^2.$$

DEPART

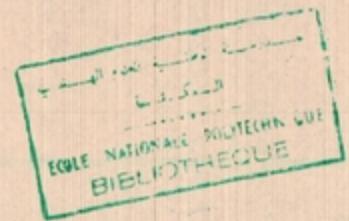
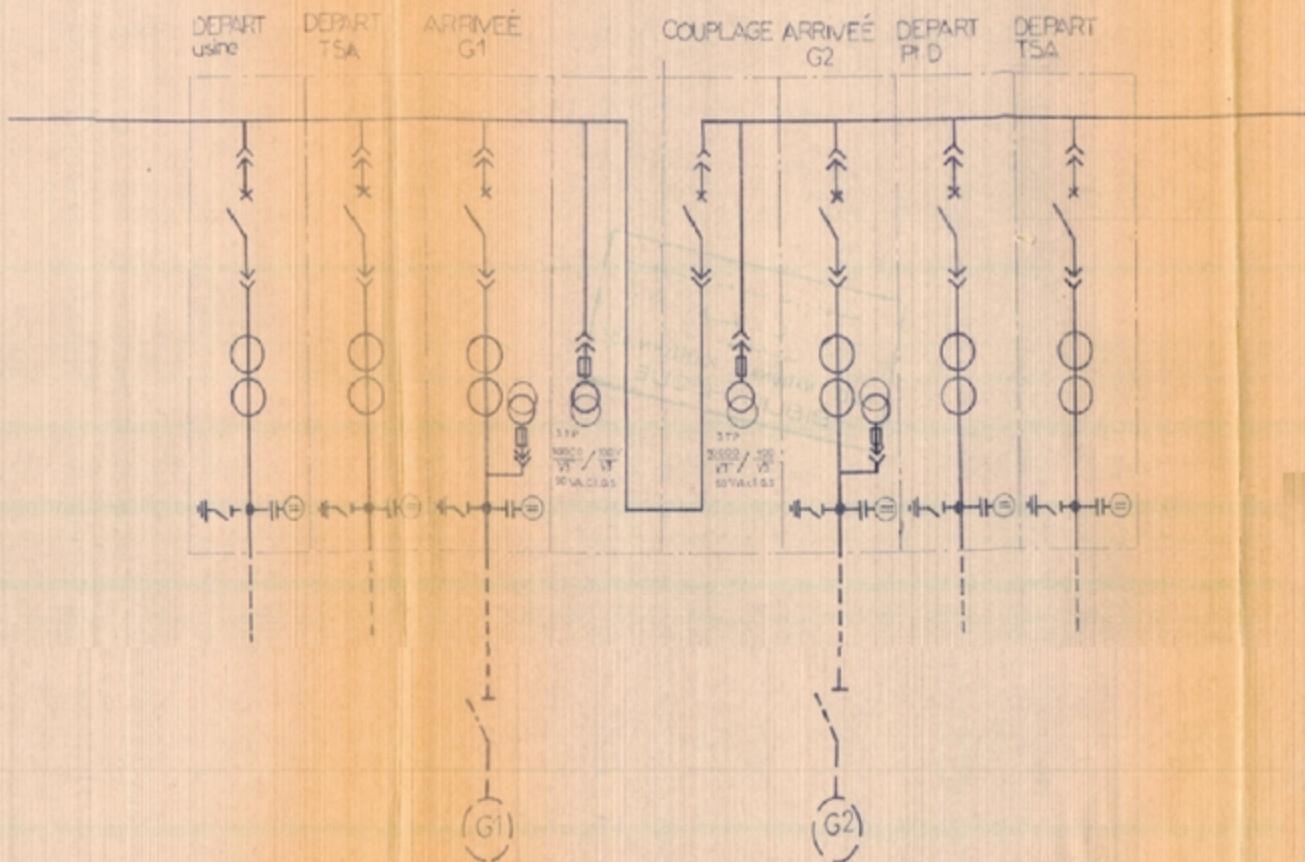
COUPLAGE

R.E.

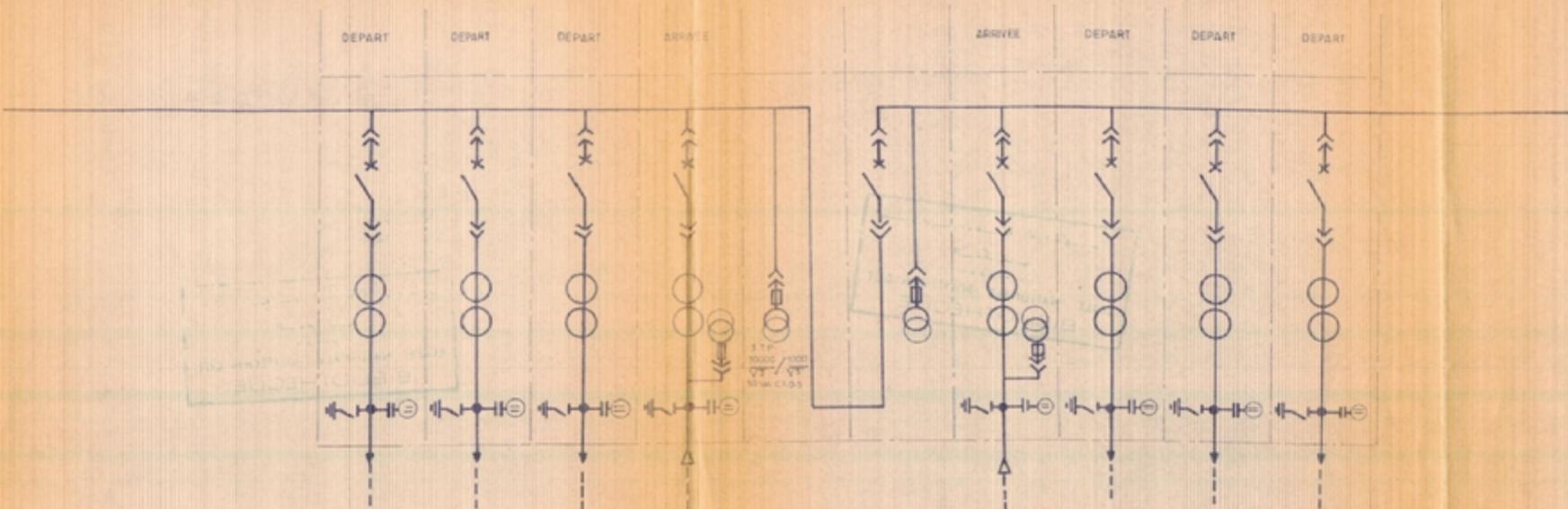


JUIN 84	ENPA
PROMOTEUR	Dr. J. GOTTFRIED
PRESENTÉ PAR	CHEMACHEMA BENATTOUS
TITRE	SCHEMA UNIFILAIRES DU POSTE 220 KV

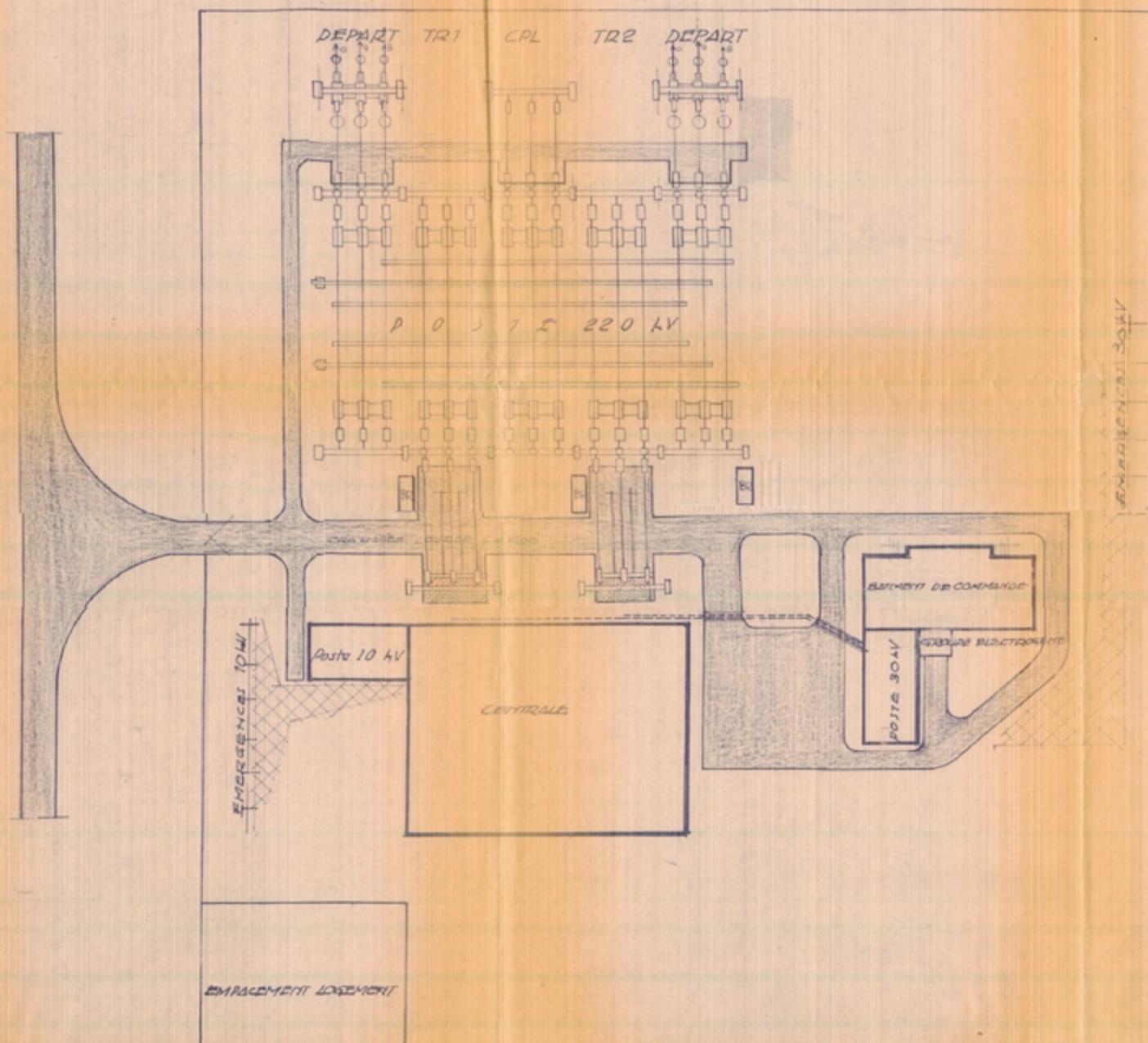
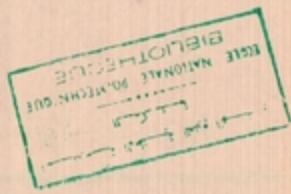
PLAN N°1



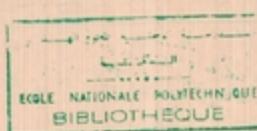
JUIN 84	ENPA
PROMOTEUR	DR J GOTTFRID
PRESENTÉ PAR	CHEMACHEMA BENATTOUS
TITRE	SCHEMA UNIFILARE DU POSTE 105 KV
PLAN n° 2	



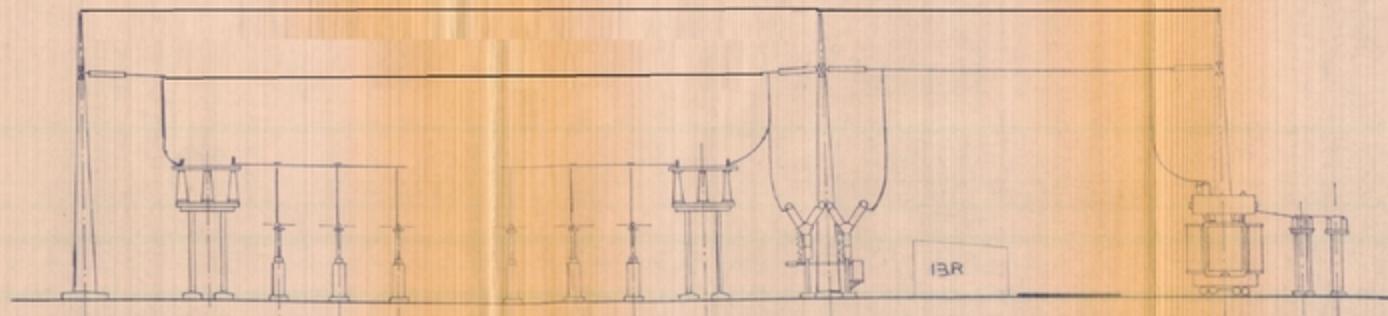
JUIN 84	ENPA
PROMOTEUR	Dr. J. GOTTFRID
PRÉSENTE PAR	BENATTOUS CHEMACHEMA
TITRE	SCHEMA UNIFILAIRES DU POSTE 30 KV
PLAN N° 3	



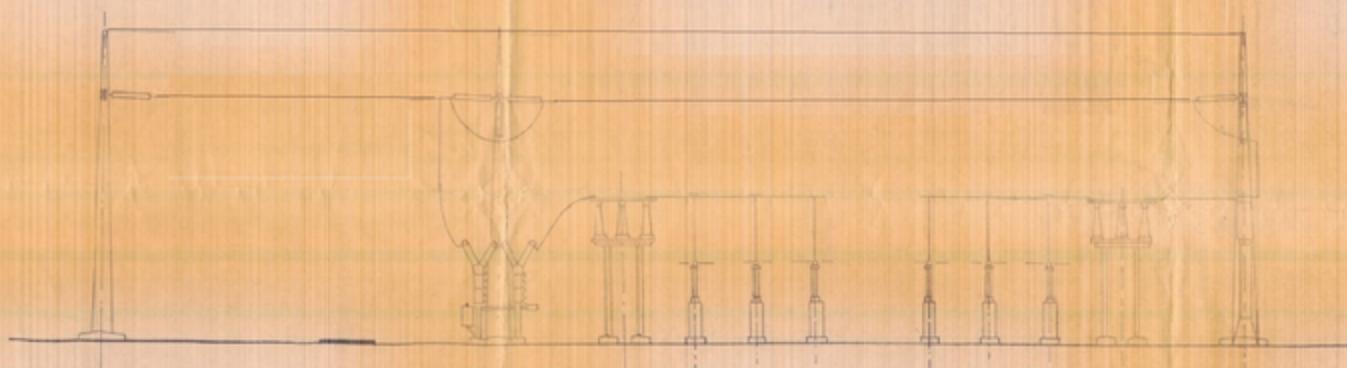
JUIN 84	ENPA
PROMOTEUR	Dr J GOTTFRIED
PRESENTÉ PAR	BENATTOUS CHEMACHEMA
TITRE	PLAN DE MASSE DU POSTE 10/30/220 KV



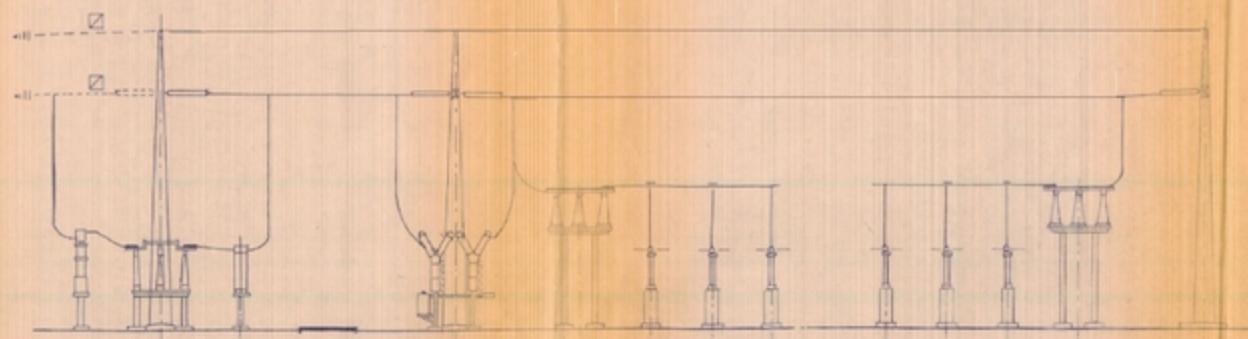
TRAVEE TRANSFO 80MVA



COUPLAGE BARRES

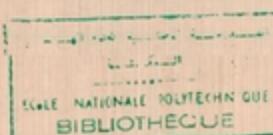
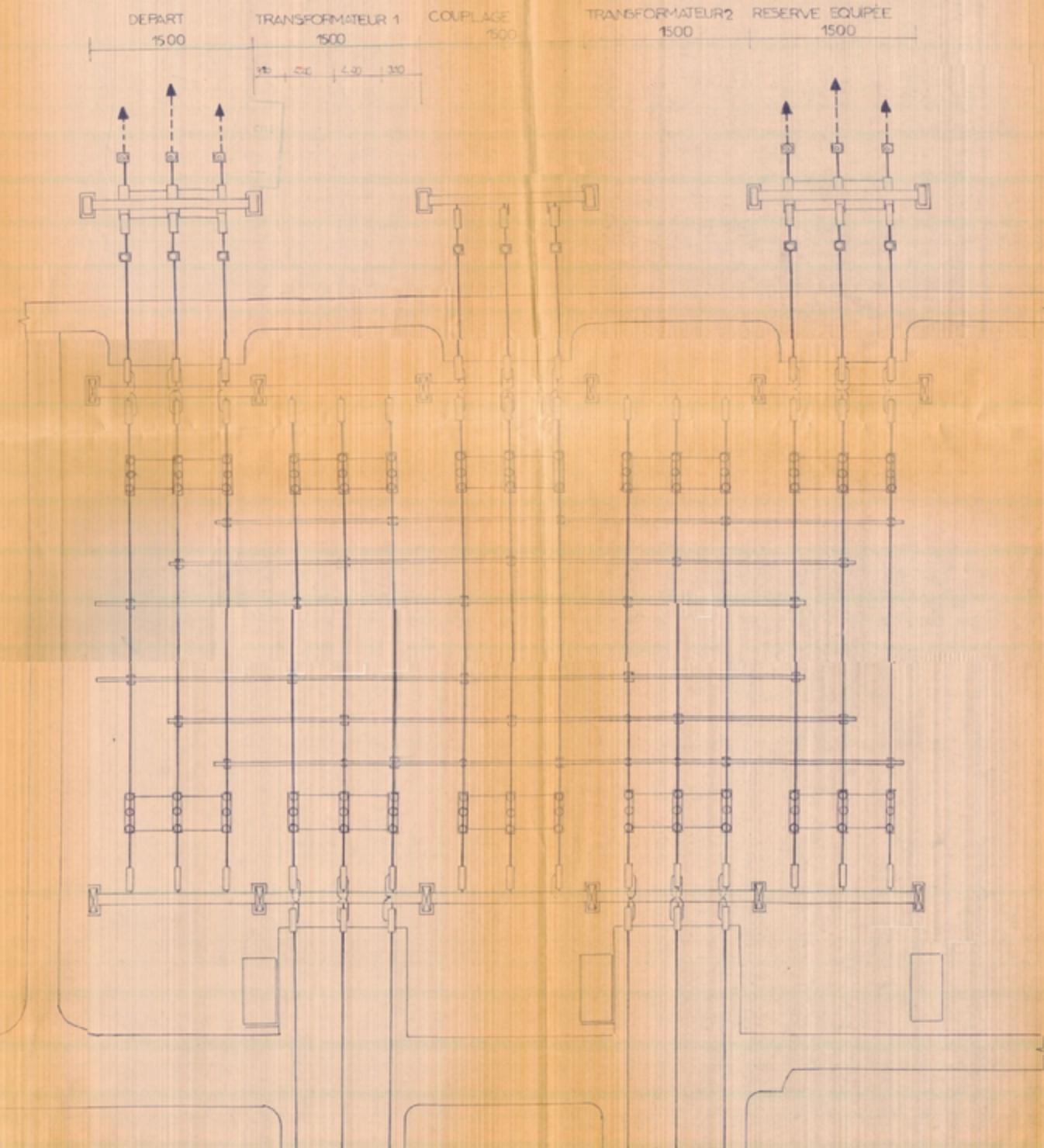


TRAVEE LIGNE

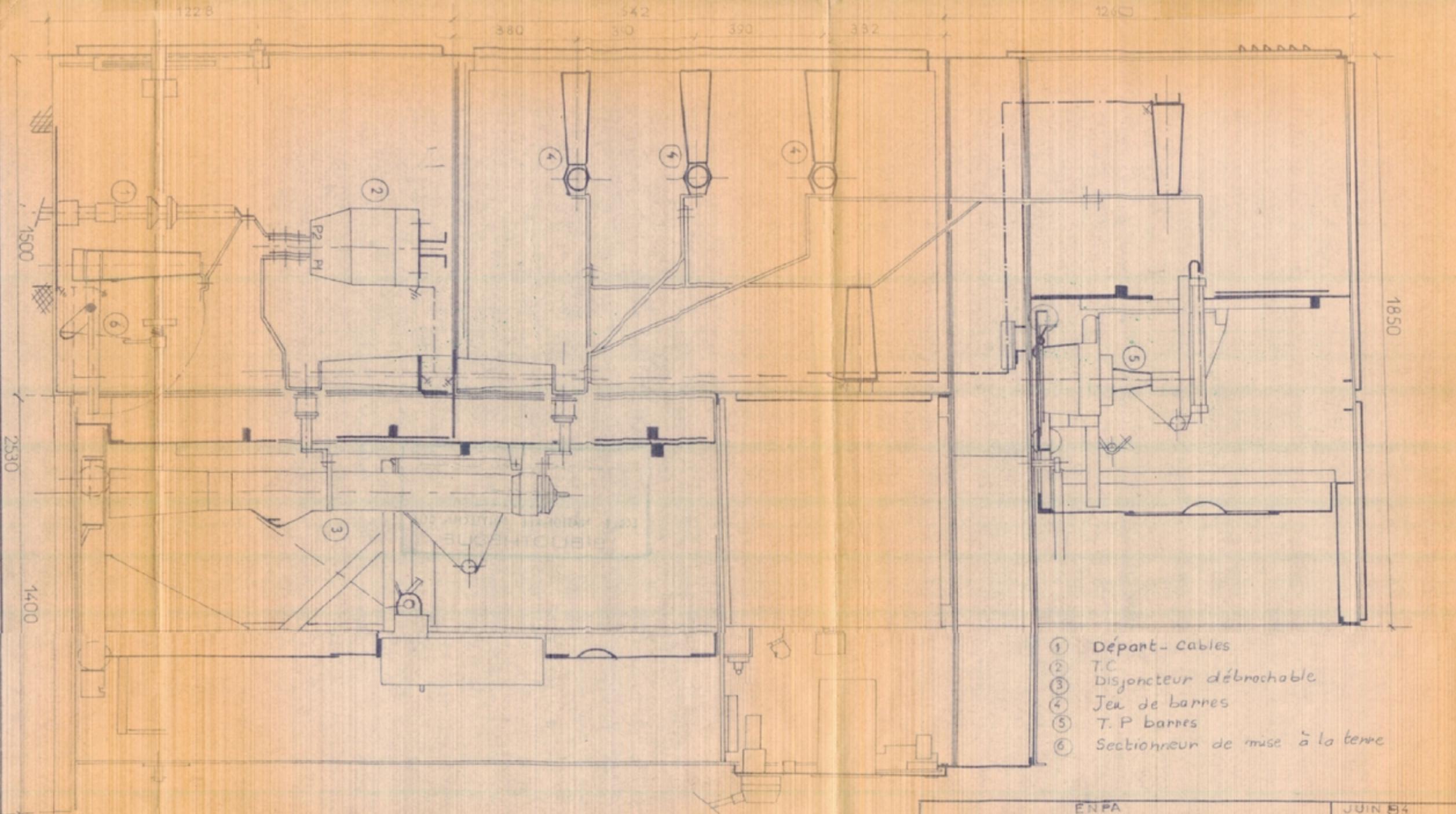


JUIN 84	EN PA
PROMOTEUR	Dr J GOTTFRID
PRESENTÉ, PAR	BENATOUS CHEMACHEMA
TITRE	COUPES DES TRAVEES DU POSTE 220 KV

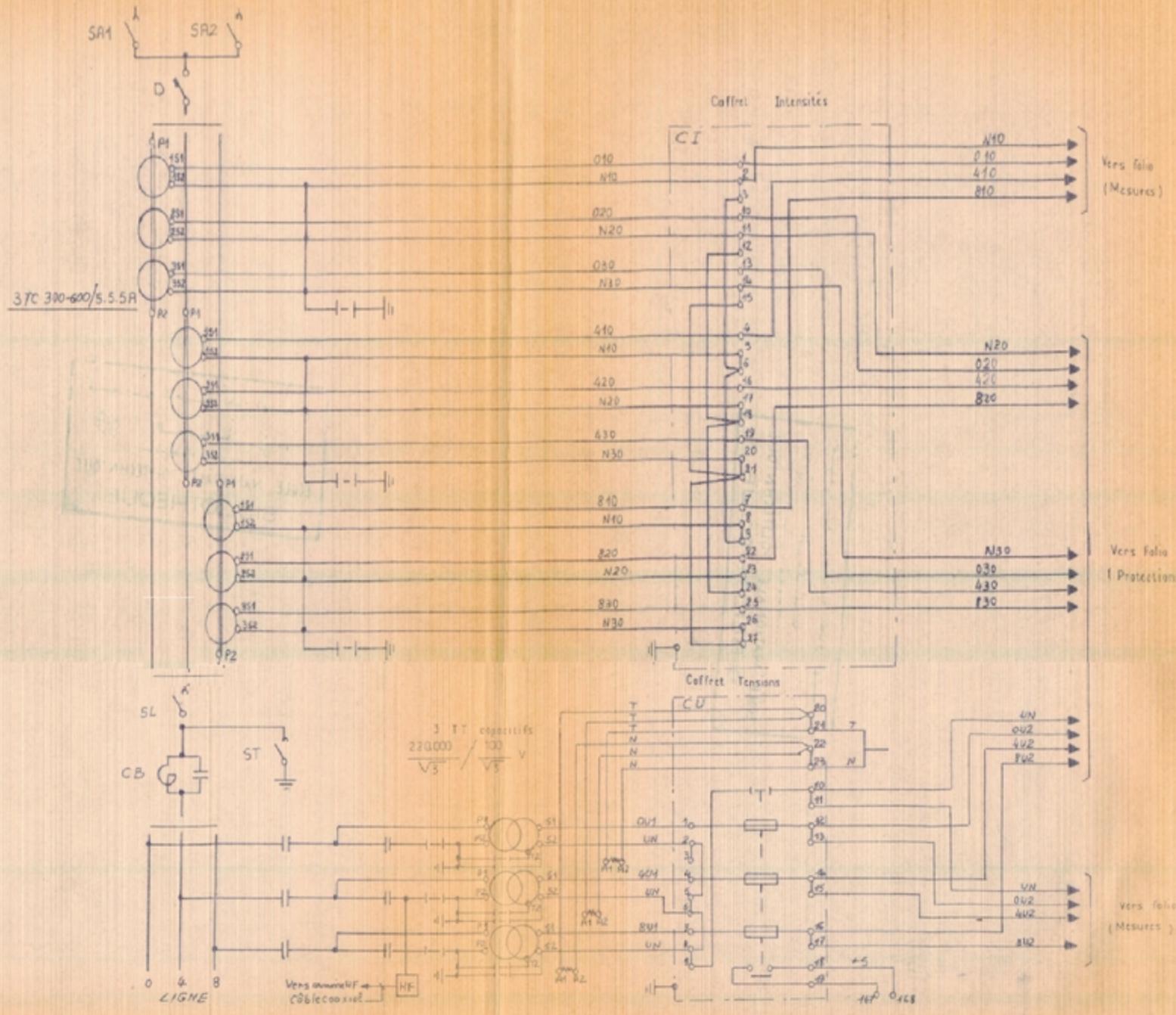
PLAN N°5



JUIN 84	EN PA
PROMOTEUR	Dr J GOTTFRID
PRESENTÉ PAR	CHEMACHEMA BENATTOUS
TITRE	
VUE EN PLAN DU POSTE 105/30/220 KV	
PLAN n°6	



PRÉSENTE PAR	TITRE	JUIN 84
IBENATTOUS	CELLULE DÉPART	PROMOTEUR
CHEMACHEMIA	AVEC	GOTTERI
	POTENTIEL 1 BARRES	PLAN N°7



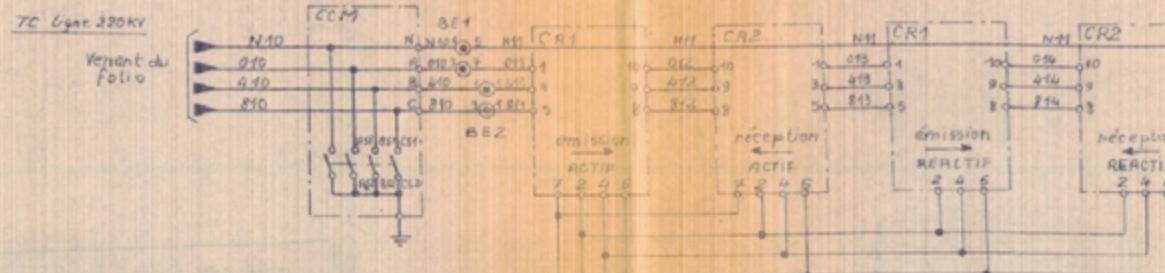
JUIN 1984	E.N.P.A
PROMOTEUR	DR J. GOTTFRID
PRESENTÉ PAR	CHEMACHEMA BENATTOUS
TITRE	DEVELOPPE ALTERNATIF DE LA TRANCHE TC.TP
PLAN N°8	

Comptage et Téléméasures (BR3)

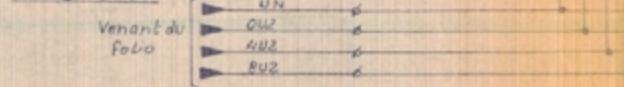
Tableau information

Tableau
Synoptique

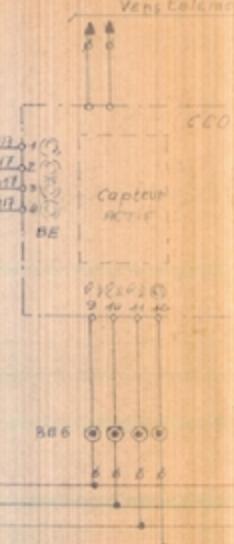
Circuit-Circuit Mes



TT Ligne 220KV



Vers Téléméasures (saltant)



JUIN 84

ENPA

PROMOTEUR

Dr J.GOTTFRID

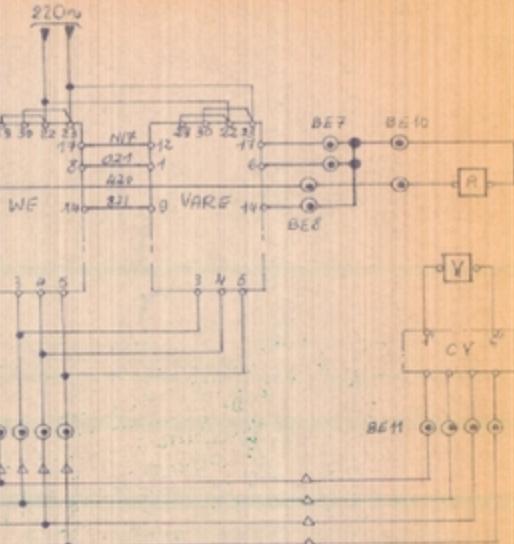
PRESENTÉ
PAR

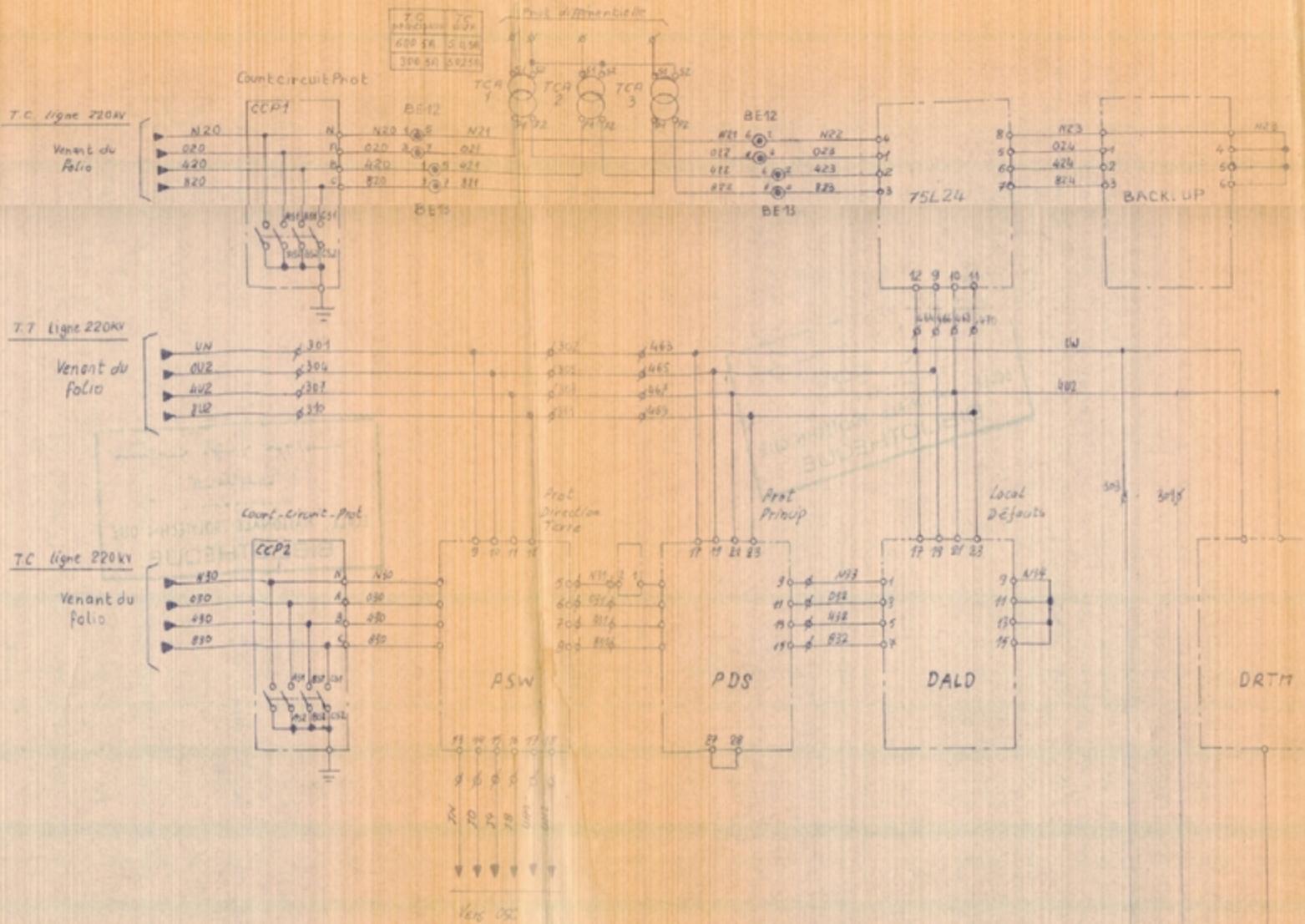
BENATTOUS
CHEMACHEMA

TITRE

DEVELOPPE ALTERNATIF
DE LA TRANCHE
MESURES

PLAN N°9





PSW : protection Directionnelle de terre

PDS : protection De Distance principale.

PSL24 : protection De Distance De Secours

BACK UP : protection De faillance distanteur

DALD : Localisation Desfauts.

DRTM: Réenclenchement.

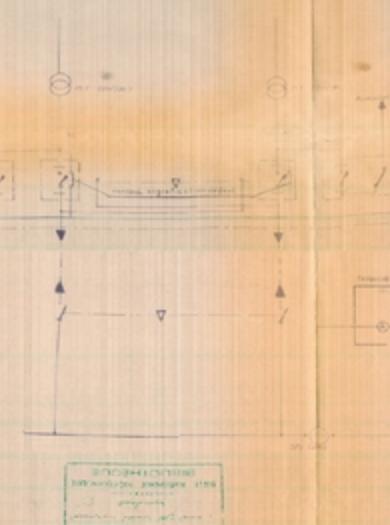
CCP1.2:Court-circuiteur de protection

CCP1.3:Court-circuiteur de mesure.

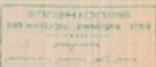
TCA:Transformateur de tension abaisseur 5/1A pour protection à barres.

JUIN 84	ENPA
PROMOTEUR	Dr. J GOTTFRID
PRESENTÉ PAR	CHEMACHEMA BENATTOUS
TITRE	DEVELOPPE ALTERNATIF DE LA TRANCHE PROTECTION
PLAN n°10	

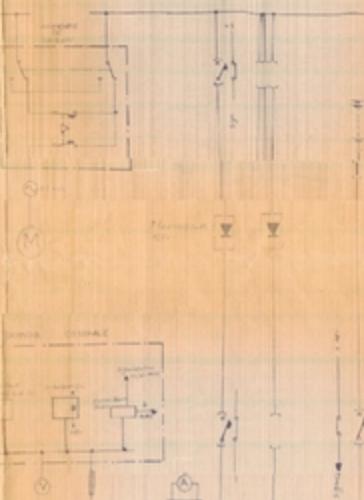
SALLE HF



JEU DE BARRES ALTERNATIF 220/380V RESEAU



JEU DE BARRES ALTERNATIF 220/380V SECOURS

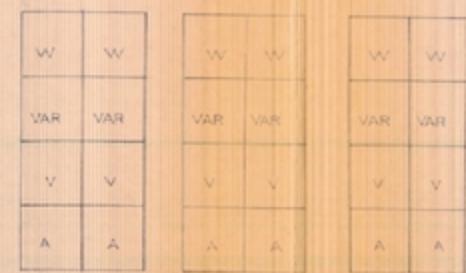


JEU DE BARRES 127V COURANT CONTINU PRINCIPALE



JUIN 1954	EN PA
PROMOTEUR	Dr J. COTTFRID
PRESENTÉ PAR	BENATTOU CHEMACHEMA
TITRE	SCHEMA UNIFILAIRES DES SERVICES AUXILIAIRES ALTERNATIF 220/380 V ET CONTINU 127 ET 48V

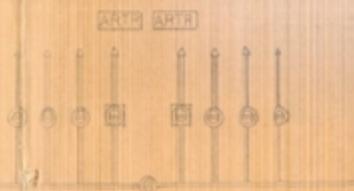
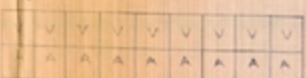
PLAN N°1



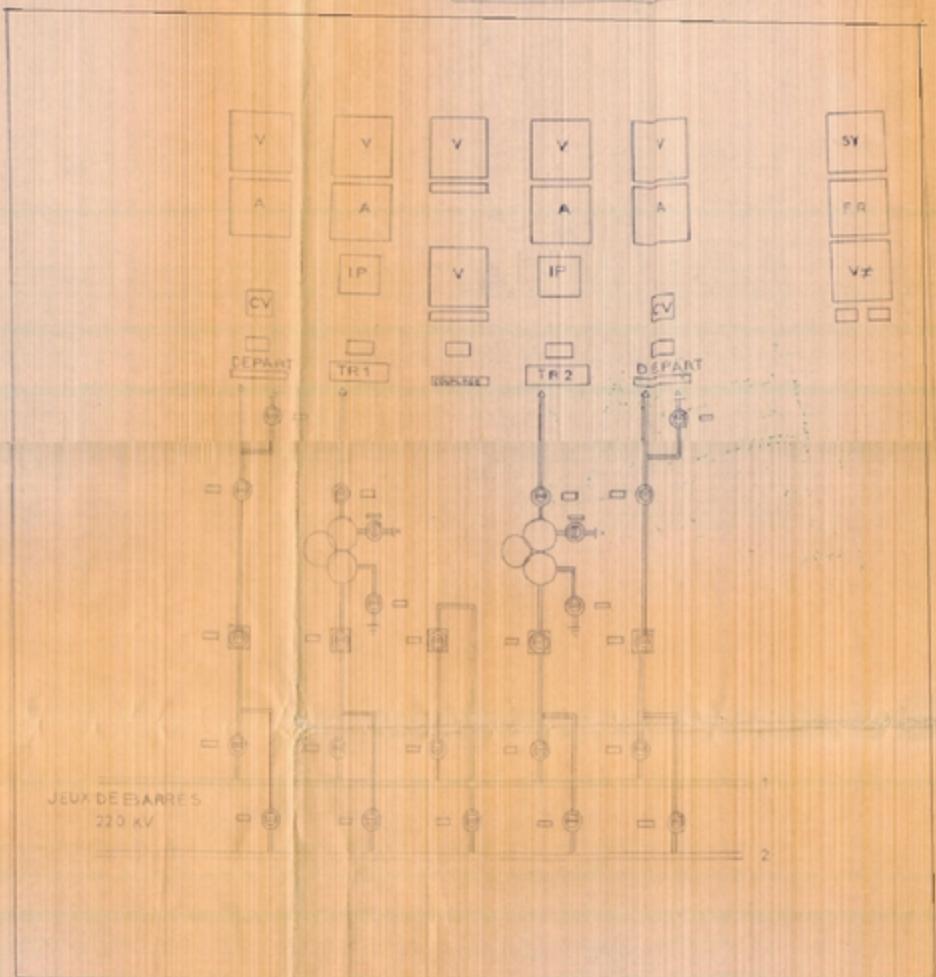
BIBLIOTHEQUE
EGEE NATIONALE POLYTECHNIQUE
BIBLIOTHEQUE



JEUX DE BARRES
30 KV



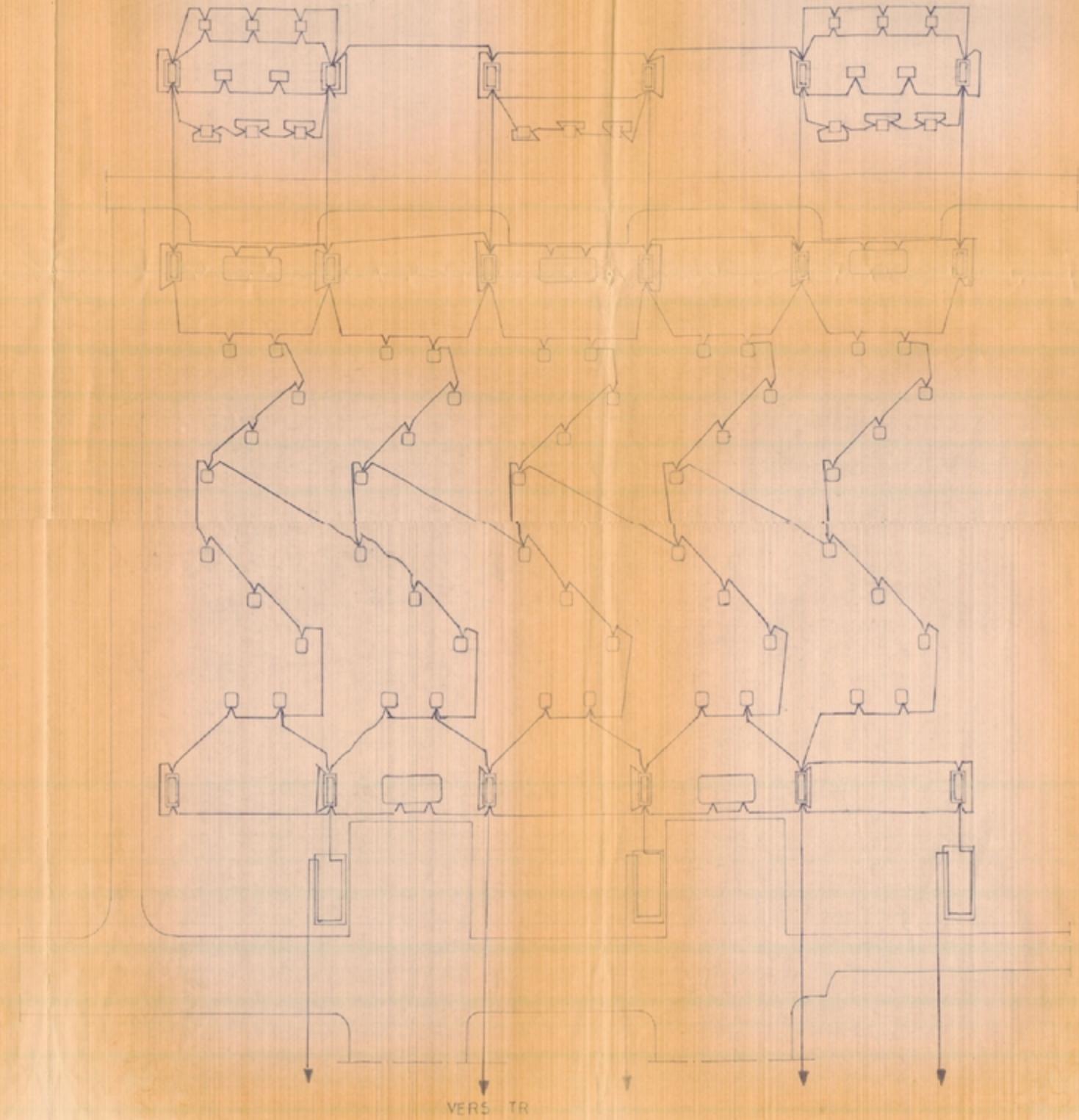
JEUX DE BARRES
30 KV



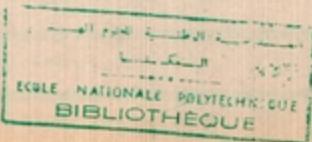
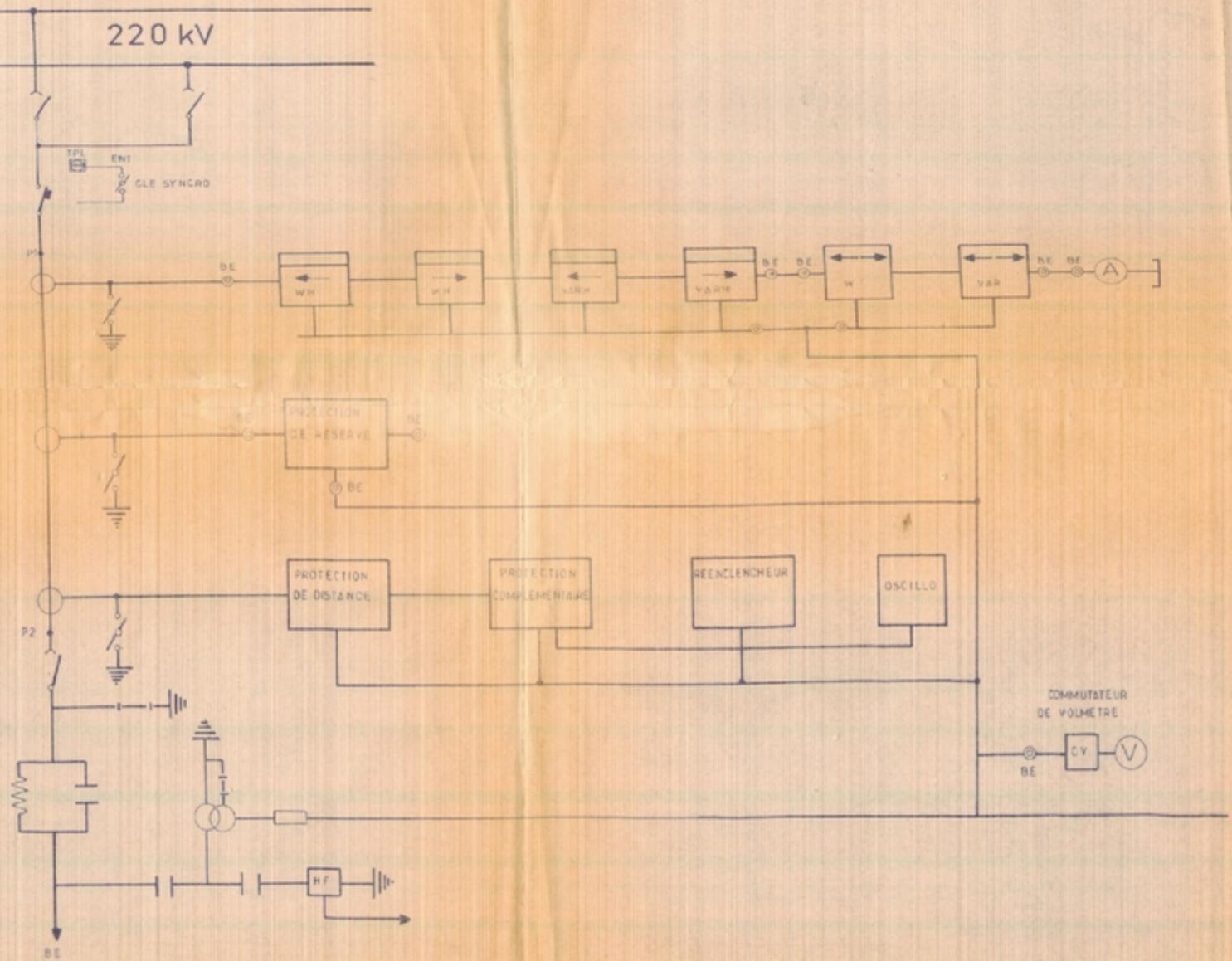
- A AMPERMETRE
- V VOLTMETRE
- CV COMMUTATEUR DE VOLTMETRE
- VZ VOLTMETRE DIFFERENTIEL
- FR FREQUENCEMETRE
- SY SYNCHRONOSCOPE
- IP INDICATEUR DE POSITION DU PECLEUR
- IP DU SECT

105/30/220 KV
Vert Bleu Rouge
BIBLIOTHEQUE

JUIN 84	EN PA
PROMOTEUR	Dr. J. GOTTFRID
PRESENTÉ PAR	BENATTOUS CHEMACHEMA
TITRE	VUE AVANT DU TABLEAU DE COMMANDE POSTE 105/30/220 KV
PLAN N°12	



JUIN 84	ENPA
PROMOTEUR	Dr. J GOTTERID
PRÉSENTÉ PAR	BENATTOUS CHEMACHEMA
TITRE	RÉSEAU DE TERRE DU POSTE 105/30/220 KV
PLAN n°13	



E.N.P.A	
PROMOTEUR	J. GOTTERIED
PRESENTÉ	BENATTOUS CHEMACHEMA DJILANI SALAH
TITRE	TRAVEE 220 KV
PLAN N° 14	